



A V R O Y.

SIRE. Quand sur la mer il se leue vn orage
Et que la Nef alors semble perir aual
(La pluspart des Nauchers n'en esperant que mal)
Quelq'un reste au dedens qui leur donne courage.
Il s'employe au Timon, il traueille au cordage,
De termes plains d'espoir il est tant liberal
Qu'il leur fait oublier la peur du Fortunal,
Et chacun s'efforçant, eschappent le Naufrage.
C'est ainsi qu'Ænas les Nauchers consoloit:
Et comme entre les feuz que par la France on void .
Sire je voudrois bien vous voir reprendre aleine,
Vous offrant ce labeur non egal au Troyen,
Louable Toutefois si auç son moyen,
Vne seule heure au jour je charme votre peine.



A GVILLAVME COSTELEY.

R. BELLEAV.

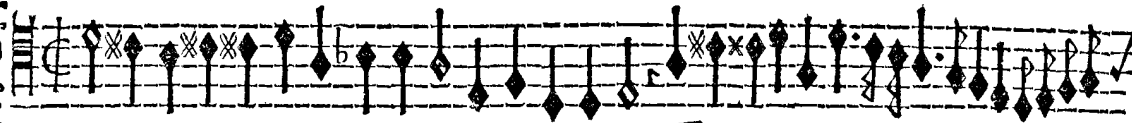


*Ce n'est peu de louange estre fait Seruiteur
D'un Prince, ou d'un grand Roy, & leur pouuoir cōplaire,
Il ya quelque grace à les sçauoir attirer
Et iouir bienheureux de leur douce faueur:*

*Il faut estre bien né pour auoir ce bon heur,
Estre sobre à parler, & plus sage a se taire,
Il faut estre courtoys, loyal, & debonaire,
Et d'humble modestie honorer son Seigneur.*

*Comme toy qu' Apollon, les Muses, & les Graces
Et les rares vertus dont les autres surpasses
Ont choisi pour flatter l'oreille d'un grand Roy:*

*Mais qui pourroit aussi, soit de grace de dire,
Composer, inuenter, sonner, chanter, escrire,
Plaire à sa Maiesté, Costeley, mieux que toy?*



Y de beauté vo^e estiez moins parfaite Pour prédre vn peu de mon affe-



ction I'auroysplustost le bien que je souhaitte Et vous auriez Et plus de perfe-



ction Car approchant de mō intention, Et en fuyant l'amoureuse estincel-



le Vous acquerriez vne gloire immortalle D'auoir vaincu la fiere cruau-



te, Telle beauté feroit l'amour pl^u belle Et telle amour plus aymer la beauté. Et tel le a-



C O S T E L E Y.

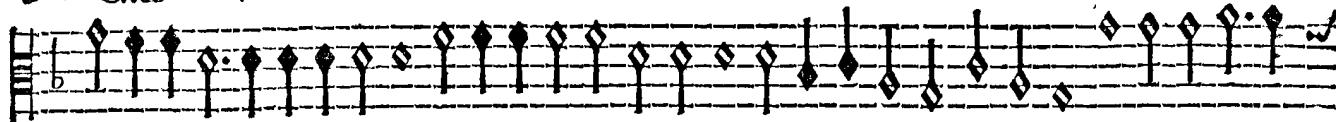
Ais que sert la richesse à l'homme, Qui jouyr ne f'çait de son
bien, A trauailler il se conformme Et d'icy bas n'emporte
rien, Vn autre jouyra du sien, De trauailler franc
& deliure franc & deliure Apren donc à jouyr Apren d'oe à jouyr du tien Resjouir se faut
Resjouir se faut & bien viure. Resjouir se faut & bien viure. Apren donc A-

T E N O R.

5



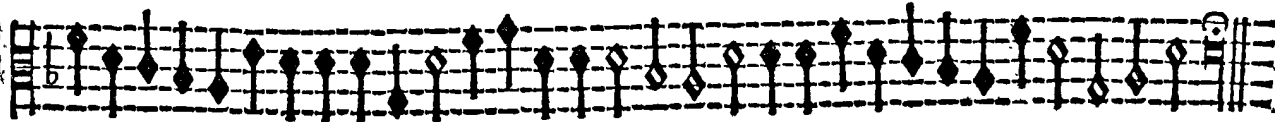
E veux aymer ardalement Aussi veux-je qu'egallement On m'ayme d'une amour ardante
Les amantz si froitz en esté Admirateurs de chasteté, Et qui morfondus petrarquisent



Toute amitié froidement lente Qui peut dissimuler son bien Ou taire son mal ne vaut rien Car faire en amour
Sôt tousjours forz car ilz m'esprisét, Amour qui de sa nature est Ardant & prompt & a qui plait, De faire q'une a-



bône mine De n'aymer poit De n'aymer poit c'est le vray signe De n'aymer point 28 c'est le vray signe
mitié dure Quand elle tient Quand elle tient de sa nature. Quand elle tient 28 de sa nature.



pentit par le col

par le col se pendit par le col se pendit par le col se pendit par le col.

B



N vsurier enterra son auoir Souz vn buissō craignāt de le despēdre Souz vn buif.



son craignāt de le despēdre Vn malheureux Vn malheureux réply de desespoir En



ce lieu la tout faché se vint rendre En ce lieu la tout faché tout faché se vint rédre Ayāt cordeau à propos pour se



prendre à à propos à propos Void le trefor feschāg' à sō licol L'usurier viēt q ne trou-



uant que prendre.

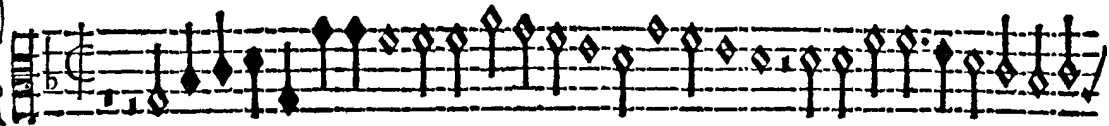
28

qui ne trouuāt q prédre Fors le cordeau Fors le cordeau se

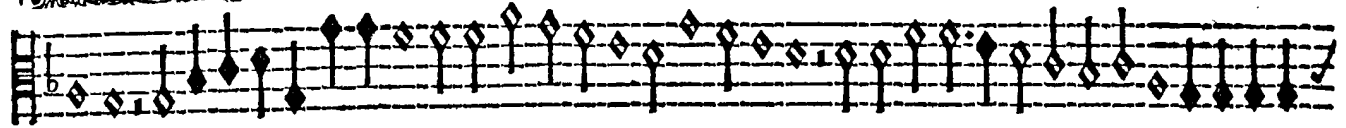




T E N O R.



Hasſôs ennuy & toute deſplaifance Dequoy fert dueil en Reſprit des



v humains Les vitieux Les vitieux n'ont de bien jouiſſance. Et de chagrin à toute heure ſôt plains Rion dan-



ſon Rions danſon Rion Rion danſon chaſſô ces inhumains chaſſon ces inhumains Fuyô le mal Fuy-



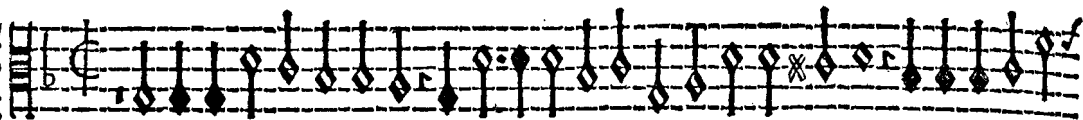
on le mal ſuiuon qui bien deſire Vien robinet robinet pren margot par les mains Deſſedû n'eſt châter dâ-



ſer & rire. chanter danſer & rire. chanter danſer & rire. châter danſer châter danſer & rire. Vien robi-



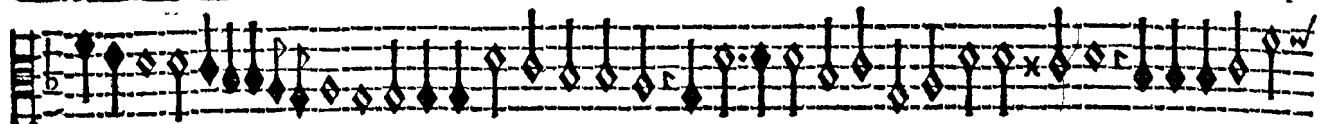
C O S T E L E Y .



A terre les eaux va buuant



L'arbre la boit L'arbre la boit par



sa raci-

ne La mer esparfe boit le vent



Et le soleil Et le soleil boit



la mari-

ne

Le

Soleil est beu de la lu-

ne de

la lune

Tout boit soit en haut ou en bas Sui-



uant ceste reigle cõmune Pourquoi dõc ne burõs no° pas



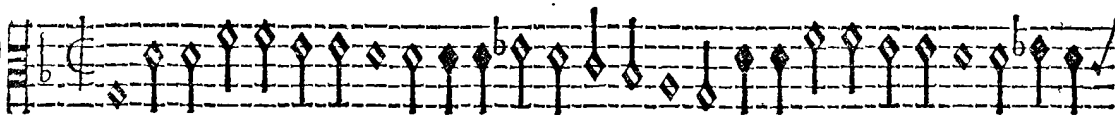
Pourquoy dõc ne burõs no° pas Sui-



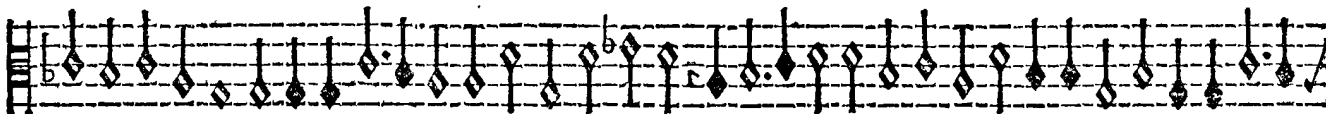
uant ceste reigle cõmune Pourquoi dõc ne burõs no° pas.



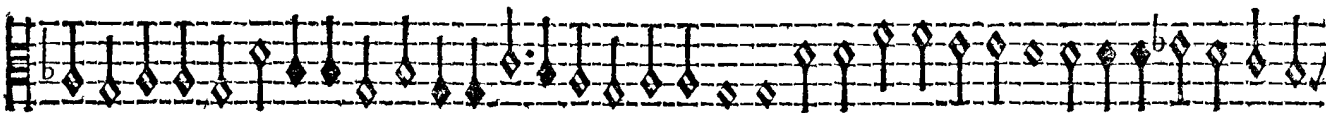
Pourquoy dõc ne burõs no° pas.



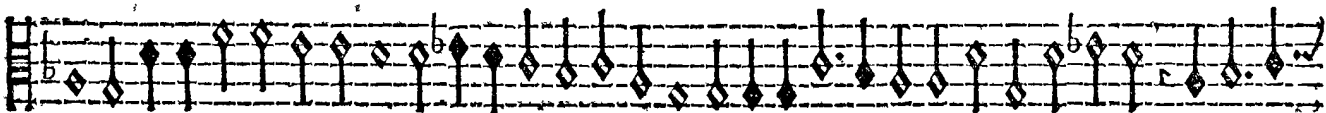
As je n'eusse jamais pensé Dame qui cause ma lāgueur, De voir ainsi recompensé Mon serui-



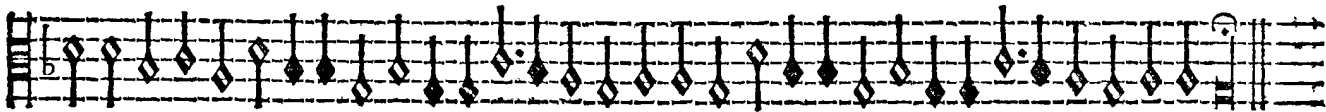
ce d'une rigueur, Et qu'en lieu de me secourir, me secourir Et qu'en lieu de me secourir Ta cruauté Ta cruauté



m'eust fait mourir Ta cruauté Ta cruauté m'eust fait mourir Si fortuné j'eusse apperceu Quand je te vy premiere-



mêr, Le mal q depuis j'ay reçeu Pour aymer trop loyallmêr, Mō cœur q frāc auoit vescu, auoit vescu, Mon cœur qui



frāc auoit vescu N'eust pas esté N'eust pas esté si tost vaincu, N'eust pas esté N'eust pas esté si tost vaincu,



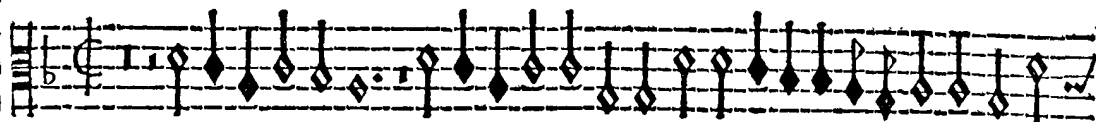
Y du plaisir q mille ennuis attire Meurtier Meurtier du cors & de l'ame bourreau Fy

du plaisir Fy du plaisir qui les homes martyre, Fiel demeure au Pando- rin vaisseau, l'ay

d'un plaisir bié pl^e sein & nouveau pl^e sein & nouveau, Bié qu'un ennuy au vîcieux au vî-

ceux. il semble: Mais quâd ény seroit seroit ce plaisir beau l'ay d'un ény d'un ény mille, plaisirs mille plaisirs

mille plaisirs ensemble l'ay d'un ény l'ay d'un ény mille, plaisirs mille plaisirs mille plaisirs ensemble.

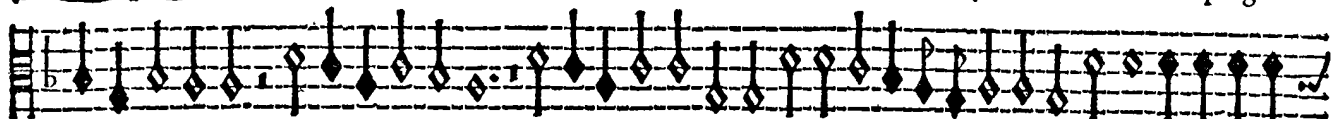


Perrette disoit Iehan



Vostre amytié

me poigt O-



stez moy de l'ahan



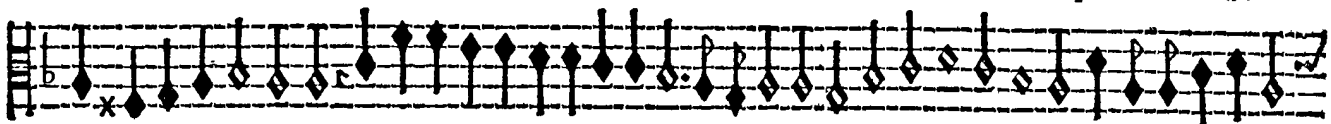
Ostez moy de l'ahan Qui me tient en

ce point Perrette Perrette'a-



lors le joint Perrette Perrette alors le joint Disant en bas-

se voix Iehan ne te hate point



Mó mari est au bois Mon



Mó mari est

au bois. Disant en basse voix Iehan ne te hate point



Iehan ne te hate point Mó mari est au bois Mon



Mó mari est au bois.

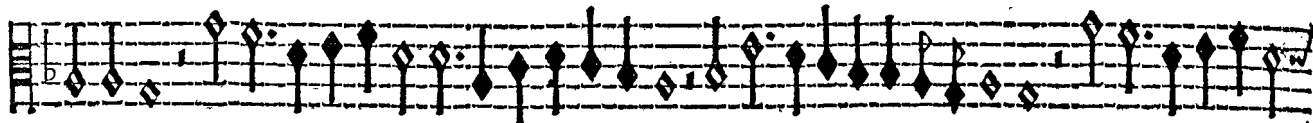




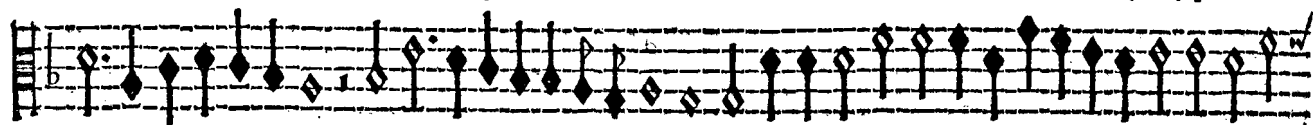
C O S T E L E Y.



As faut il qu'on m'estime Legere comme vent Et qu'ó m'impute à crime Aymer fidel-



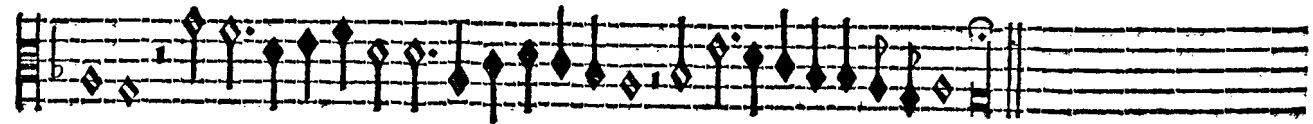
lement Je n'y voy poit d'offece Qu'ad l'honneur seulemēt Y fait sa residen- ce Je n'y voy poit d'offen-



ce Quand l'honneur seulement Y fait sa residen- ce. Comment est il possible De se garder d'aymer, V-



ne grace indicible Qu'on ne peut e- stimer, Mais dire il la faut telle Et hardiment nómer Digne d'estre immor-



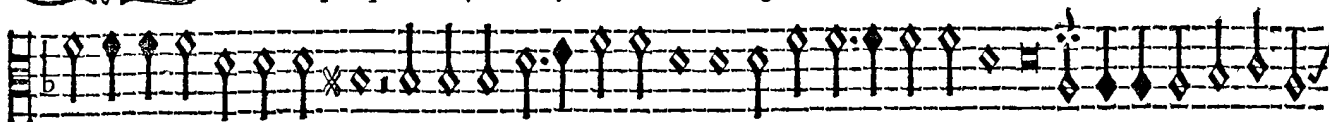
telle. Mais dire il la faut telle Et hardimēt nommer Digne d'estre immortel- le.

T E N O R.

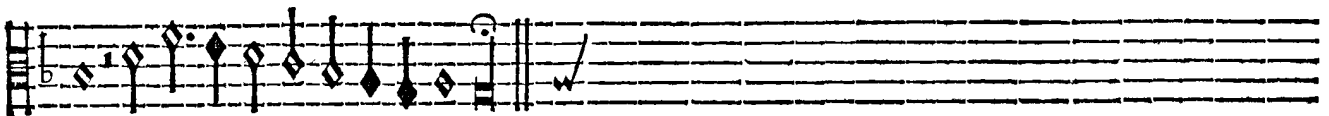
9



I quelque' ennuy sur moy f'asséble Et au Seigneur j'aye recours. Mille hōmes alors mis ensemble



Ne me feroyēt chāger de cours Si prés ou loin je vois ou cours Accompagné seul de sa grace. Je ne veux poīt d'autre se-



cours Pour me faire gagner la place.



Elle respond(q poīt ne fut mar- rie He dōnez m'ē He dōnez m'ē Guillot je vo^s en prie



He dōnez m'ē Guillot je vous en prie. He dōnez m'ē guillot je vous en prie je vous en prie.

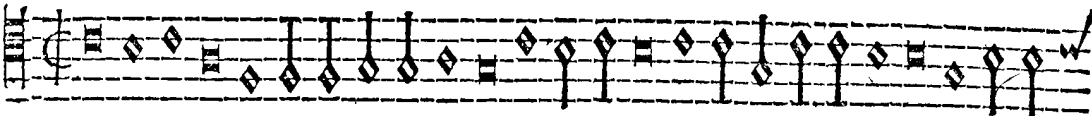
C

C O S T E L E Y.

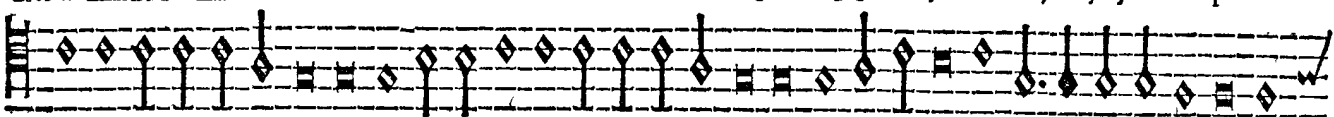


Villot vn jour estant deliberé Avec sa fēme emmy vn chāp emmy vn chās be-
 fōgne emmy vn chāp beson- gne Madame alors q venoit de sō pré L'au- se la, & Guil-
 lot & Guillot ne feflon- gne & Guillot ne feflon- gne, Cōment dit ell' voyant ceste beson-
 gne Que faites vo^o je veux sçauoir que c'est, Le besongnois dit il fil vous en plaît Elle repfond (q point ne
 fut marrye He dōnez m'ē He dōnez m'ē Guillot je vo^o en prie. He.





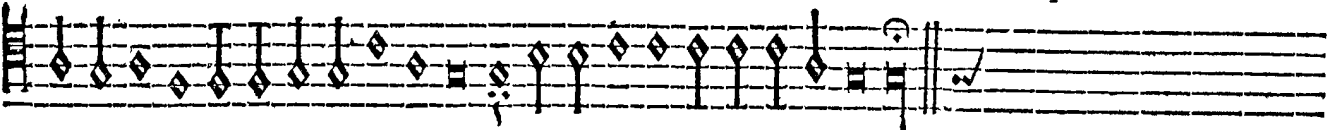
E plains le tems de ma jeunesse folle Je plains le jour que je fuz à l'escolle De ce faux
Je plains la loy que de luy j'ay receuë, Je plains q̄ quād injuste je l'ay sçuë Ma peine'en-



dieu qui tous les siens affolle, De.
cor' je n'ay point apperceuë, Ma.



Je plains l'amour qu'il à de moy tirée. Je
Voila mō dueil & ce qui me tourmente Mais



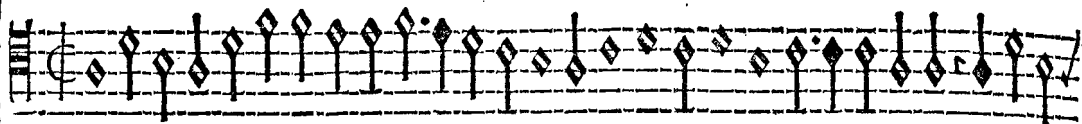
plain la foy que je luy ay juré- e: Et que plustost ne l'en ay retiré- e.
j'ay depuis cōpris vne' autre' attente. En lieu tāt seur q̄ ma foy s'en contente.



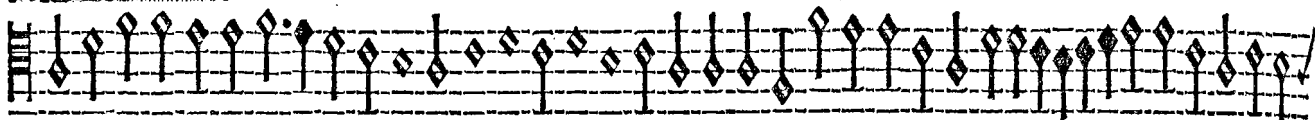
a- tropos ne. ne soit leur a-tropos. ne soit ne soit leur atropos.



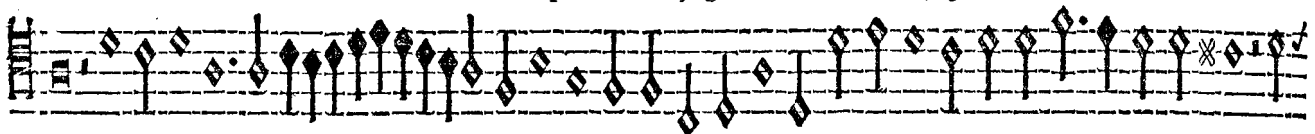
C O S T E L E Y.



Vſes chantez le loz de la Princeſſe, Que vo⁹ voulez ſeruir inceſſamment Chantez le



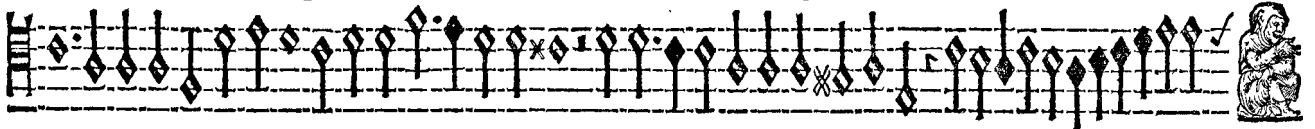
bruit de ſa vertu ſans ceſſe, De ſon eſprit & diuin iugement Châtez celuy qui tresfidel- lement La fert auſ-



ſi Et qu'a- mour en repos Les vueille mettre eux deux ſi longuement eux.



Qu'autre que moy ne ſoit leur a- tropes ne. ne ſoit



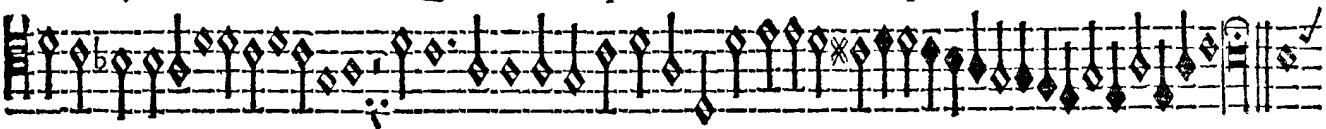
leur atropes Les vueille mettre eux deux ſi lôguemét eux Qu'autre que moy ne ſoit leur



Mour amour amour tu fais de noz cœurs A tó gré & fantasie, Tu les repais de rigueur Puis foudaï de



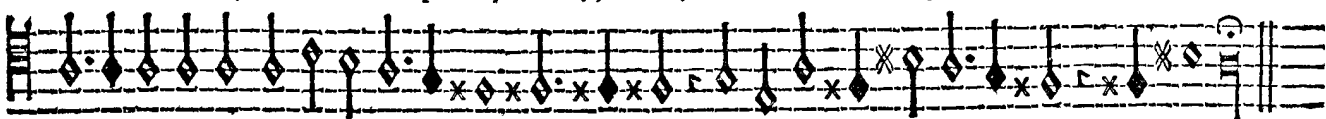
courtoysie Et de fiel & d'abrosie Qui sôt cōtraires liqueurs Tu fais les vaïcus vaïqueurs Tu exalte & humilie Bref en



plaisirs ou labeurs ♪ Amour ♪ tu lie & deslie tu. ♪ tu lie & deslie. ♪ deslie.

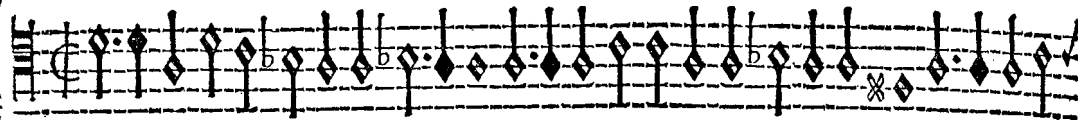


fuiuez moy, Ho ho Paix la paix la je le voy je le voy Il tette bien fās le doigt Il tette biē fās le doigt le petit Roy

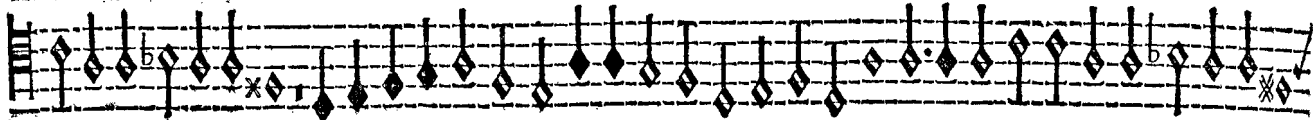


Allon gay gay gay Bergeres allon gay Allon gay foyez legeres Le Roy boit Le Roy boit.

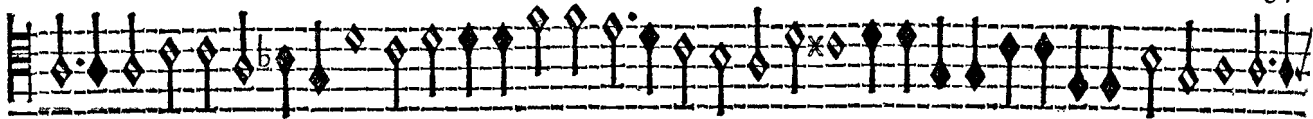
C O S T E L E Y.



Llon gay gay gay Bergeres allon gay Allon gay foyez legeres Suyuez moy al. ♯



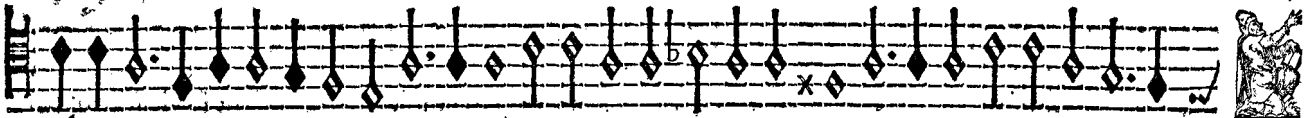
Allon allon voir le Roy Qui du ciel é terre est nay gay gay Alló gay gay gay Bergeres allon gay



Allon gay foyez legeres Suyuez moy Vn beau prefét luy feray, dequoy? De ce flagoller q' j'ay que j'ay tât gay Allon

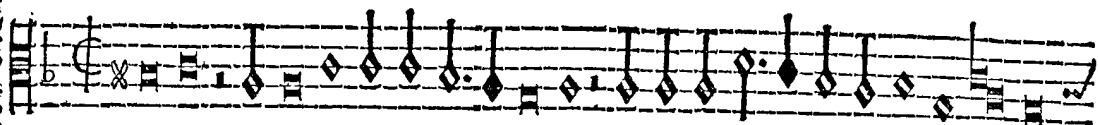


gay gay gay Bergeres allon gay, Allon gay foyez legeres fuyuez moy Vn gasteau luy don- neray Et moy



Plain hanap luy offriray gay gay Allon gay gay gay Bergeres allon gay, Allon gay foiez legeres

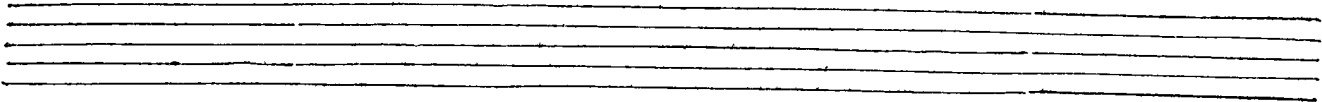




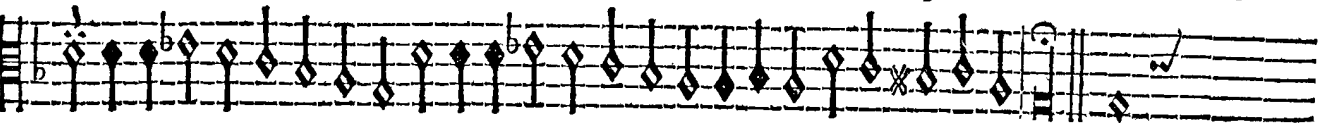
'Ennuy le dueil la peine & le martyre, Que je reçois si fort mon cœur empire



Que si bien tost je ne te voy m'ame, En peu de jours je finiray mavi- e.



si me croyez Mignonne Tandis que votre age fleuronne En sa plus verte nouveauté



Cueillez cueillez vostre jeunesse Comme à ceste fleur la vielleffe Fera ternir vostre beauté.

C O S T E L E Y.



Vis que ce beau mois



Va nous inuitant

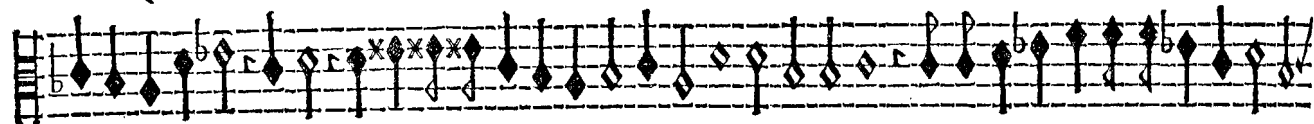


A prendre les



loiz A prendre fer loiz N'ature' inuitant:

Je danſeray tant & tant Je danſeray tant & tant & tant Je danſeray



tant & tant & tant & tant Je danſeray tant & tant ſoubz le may Que rédray cõtent Que rédray cõtent Mon amy tât gay gay



gay



tant gay gay gay Mô amy tât gay, Que rédray cõtét mô amy tât gay gay Mô a-



my tât gay tât gay gay Mô amy tât gay gay Mô amy tant gay



gay gay Mô amy tât gay gay.



Y c'est vn guief tourmēt q̄ d'aymer sans
Mais mō tourmēt est biē sur autre point

party Ceux le tesmoignerōt qui en sont lan- gou
basti, Et plus que nul amant je me voy ma- lheu-

reux

Car on m'ayme à légal que je suis a-

moureux, Maistāt no^e est le fort

& fortune aduerfai-

re, Que madame ne peut

voulant

ce que je veux A

son iuste desir

n'y au mien satisfai-

re, O misera-

ble amour! helas mort vie pais- 1e En

no^e ce que son feu mutuel ne

peut pas No^e joygnāt l'un à l'autre au-mois par vn trespas. Au.

D



C O S T E L E Y .

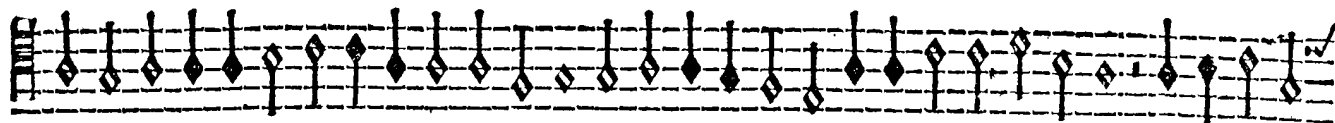
Vs debout Gêtilz Pasteurs Sus debout fu. Sus debout debout sus debout Gentilz Pasteurs

L'Ange du grād Dieu vo^o sonne Il viêt nôcer en voz cœurs en voz cœurs Du ciel la nouvelle

bonne Du ciel la nouvelle bōne Sus debout debout sus debout sus debout debout sus debout Gêtilz Pasteurs L'Ange

du grād Dieu vo^o sōne vo^o sonne La Paix en terre il nous donne Sus Sus q̄ Dieu soit loué! Et q̄ bien haut bié haut

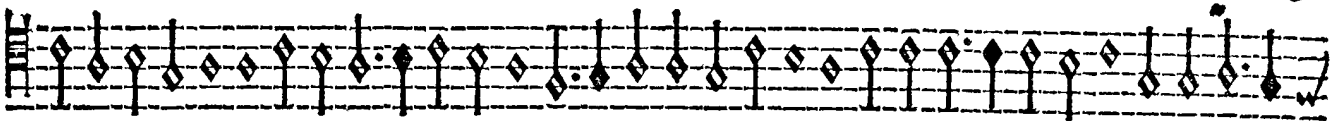
son reſonne Le tressaint nom de Noé Noé De Noé le nom tressaint Au moyen d'une Pucelle Que l'amour de



Dieu enceint Saïctemēt parfaicte & belle Rôpt le nœud de la querelle Que Sathan auoit noüé: Sus dōc Pasteurs



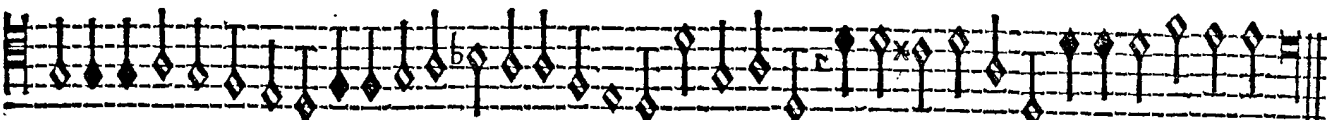
de bon zelle Châtons hautement Noé Chan. O No- é Noé O



Noé Noé Noé O Noé vostre bōré No° deuōs bien recōgnoistre Quād la mort auoit domté Voulāt mortel



apparoistre L'Enfer no° auions pour estre Du ciel nous auez doüé, Ioyeux le Pastenr doit estre doit e-



stre Qui void le jour de Noé Noé Noé Noé Noé Noé Qui void le jour de Noé.

C O S T E L E Y.



'Ou vient que ce beau tés D'ou. ces verdz prez ces Ruisseaux Ne me donét plai

fir côme ilz fouloyent jadis côme il fouloyét jadis, D'ou viét qu'énuyé suis D'ou. du chât de ces oy-

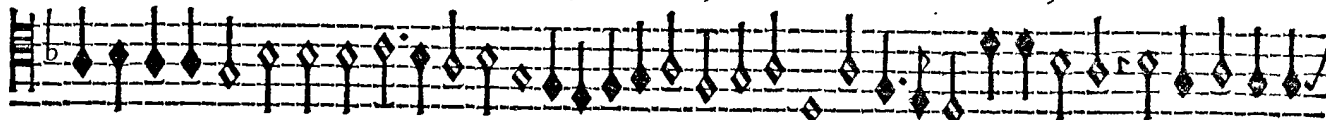
seaux Rédàs accordz pl⁹ doux Qu'Anges en paradis M'amyé icy n'est poit icy n'est point La

cause je vous dis Sans elle m'est facheux tœut ce que terre porte En elle est mon soleil En.

La mes desirs sôt mis Ha puiffâce d'amour! Ha combien tu es forte Ha.

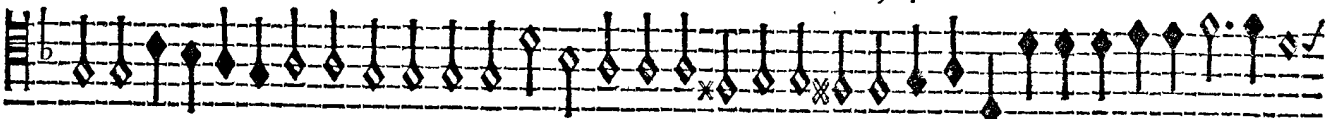


E beau tēps me fait resjoüir. resjoüir Ce beau tems me fait resjoüir Ce beau tēps me fait



me fait resjoüir Et me dit que dessus le verd

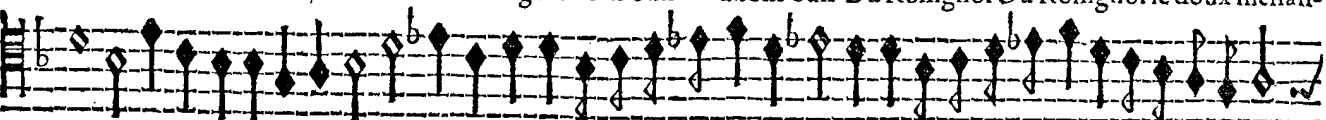
dessus le verd Au joly bois tout à couuert tout à couuert De



noz amours

irons joüir Sus donc Margot allons oüir

allons oüir Du Rossignol Du Rossignol le doux meflan-

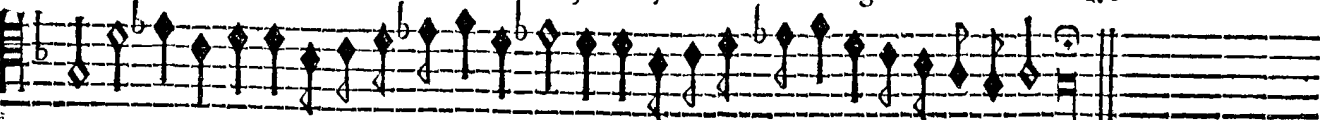


ge Marche Robin

26

Je veux mourir Si je ne luy redz bié son change. Si.

27

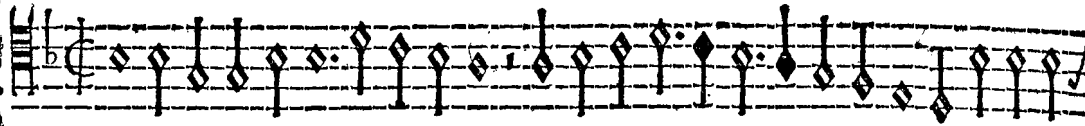


Je veux mourir Si je ne luy rendz bié son change. S

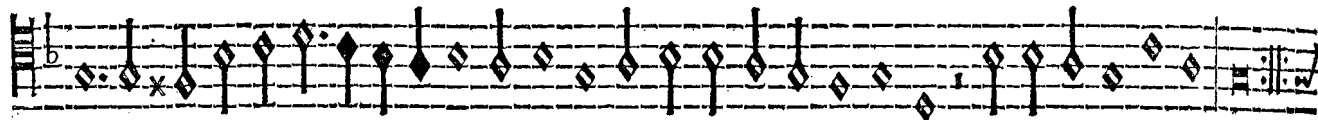
28

D ij

C O S T E L E Y.



Obleſſe giſt au cœur du vertueux, Illuſtremenſ conduiſant ſa fortune, Commela
Le vertueux comme arbre fructueux, Apporte fruit en ſaiſon opportune, Si quele



neffend la mer importu-
mal qui les bons importu-

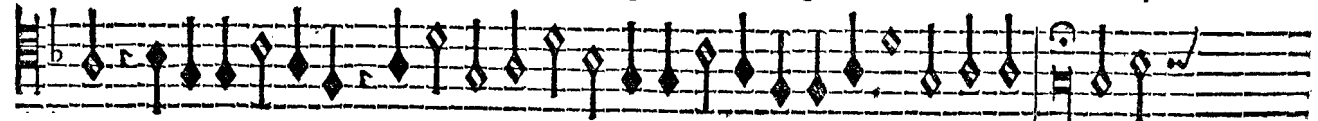
ne Ou côme vn roc les ventz impetueux. les.
ne Gliffe leger au deuant de ſes yeux au.



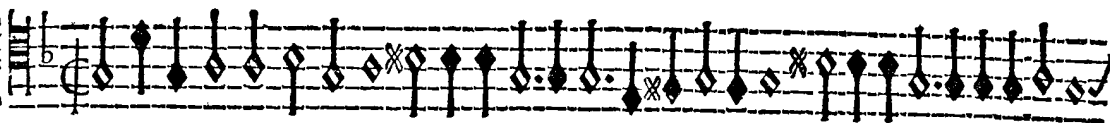
Voire & la peur qui le cœur vil eſtonne Y arriuant pour raur ſa perſonne On voit couler comme la cire au



feu, N'eſt-ce pas la ſelon nobleſſe viure? N'eſt-ce pas la tel hôme qu'il faut fuiure, Et ſe lier à luy Et ſe lier à



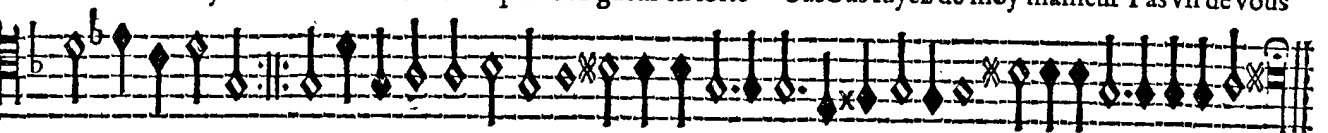
luy Et ſe lier à luy d'Immortel nœud Et ſe lier Et ſe lier à luy d'Immortel nœud.



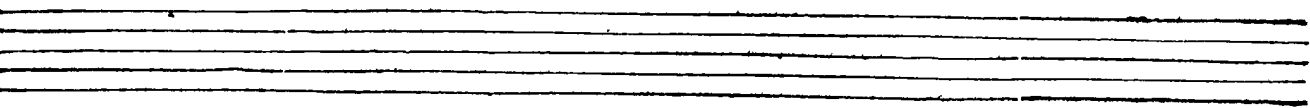
Ve de passions & douleurs Pour vne Bergere je por- re Pour. ♪



Ces prez ces chāpz cēs belles fleurs Tout cela ne me reconforte Je vois distillant par mes pleurs Mon ame de-
Bergere' helas voz grādz valeurs Ont ouuert de mon cœur la porte Puis tout soudain voz grādz rigueurs Y sont entré.
Helas enuoyez voz douceurs Affin que la rigueur en forte Sus Sus fuyez de moy malheur Pas vn de vous

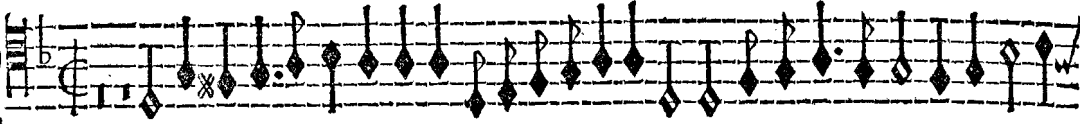


ja presque morte.
es à main forte Fy de passions & douleurs Car la Bergeres me confor- te. Car. ♪
rien bon n'apporte.



C O S T E L E Y .




 Lle crain fesperon Tant chatouilleuse la chair a Tant chatouilleuse la chair a Elle


 craint Elle craint fesperon Tât chatouilleuse la chair a Mais le vouloir est bon


 Mais le vouloir est bon Iamais restifue ne sera Iamais restifue ne sera Mais le vou-


 loir Mais le vouloir est bon Iamais Iamais restifue ne sera Montez dessus dessus Môtez des-

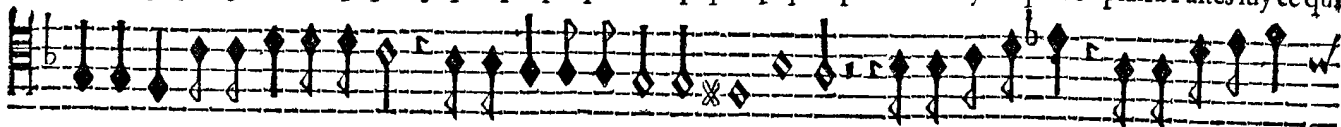

 fus gallopez la Courez courez courez marchez marchez le pas Faites luy ce qui vo^r plai-



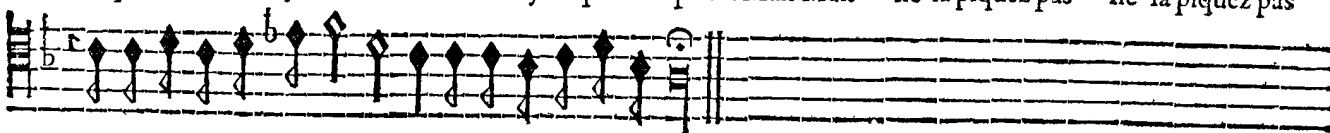
ra Faites luy ce qui vous plaira Faites luy  Faites luy ce qui vous plaira Mais Mais ne la piquez pas



ne la piquez pas ne la piquez piquez pas pas pas ne la piquez piquez pas Faites luy ce qui vo⁹ plaira Faites luy ce qui



vous plaira Faites luy Faites Faites luy ce qui vous plaira Mais Mais ne la piquez pas ne la piquez pas



ne la piquez piquez pas pas pas ne la piquez piquez pas.



Responce.

C O S T E L E Y.



Elle qu'ainfi fiere voyez Se dresser 28 Se dresser avec si grand



si grand cœur N'est poit farouche & m'en croyez & m'ë croyez N'est poit fa-



rouche & m'en croyez Mais elle à Mais elle à faute de piqueur Mais elle à elle à faute de piqueur El-



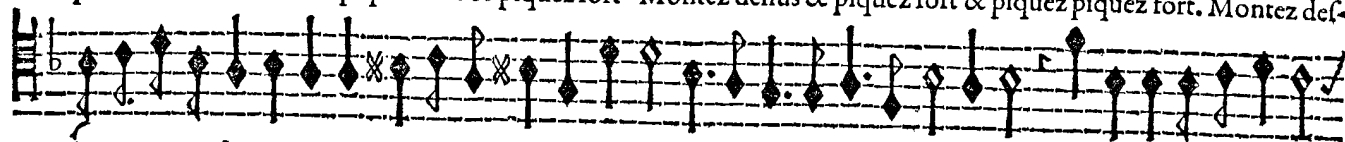
le est en fa jeune vigueur en fa jeune vigueur Ce n'est que jeu point ell ne mord 29



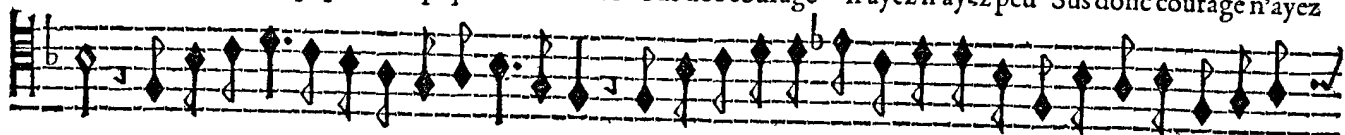
Ce n'est q'jeu poit ell ne mord poit ell ne mord Sus d'oc Sus d'oc courage n'ayez n'ayez peur Sus donc courage n'ayez



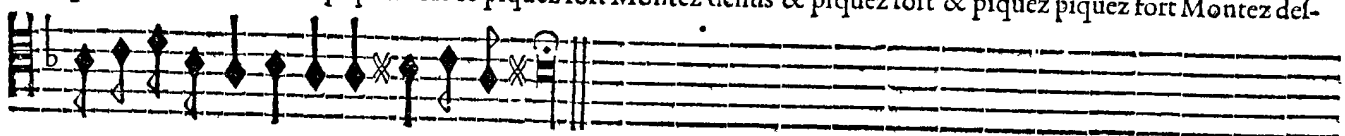
peur Montez dessus & piquez fort & piquez fort Montez dessus & piquez fort & piquez piquez fort. Montez des-



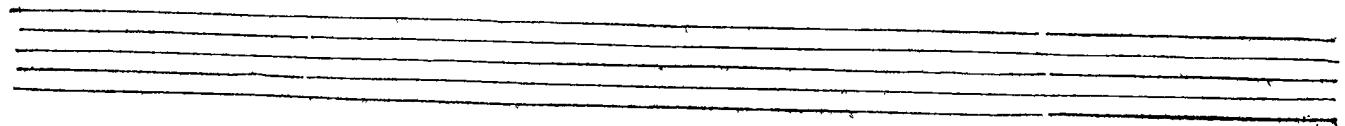
sus & piquez fort & piquez fort piquez fort Sus d'oc Sus d'oc courage n'ayez n'ayez peu Sus donc courage n'ayez



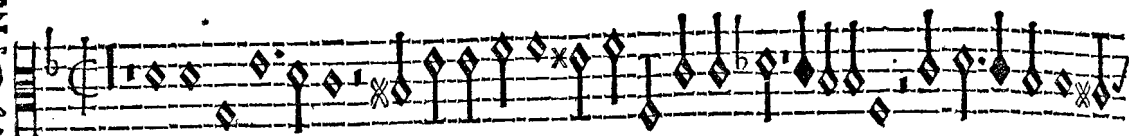
peur Motez dessus & piquez fort & piquez fort Montez dessus & piquez fort & piquez piquez fort Montez des-



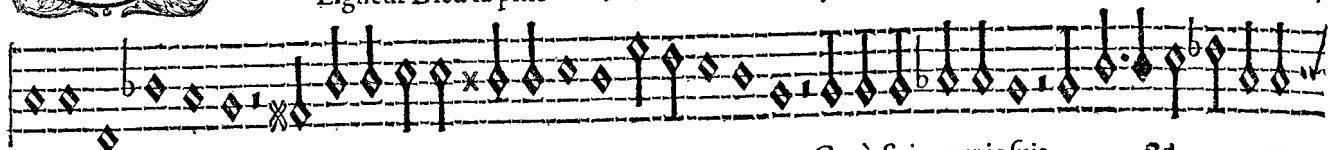
sus & piquez fort & piquez fort piquez fort.



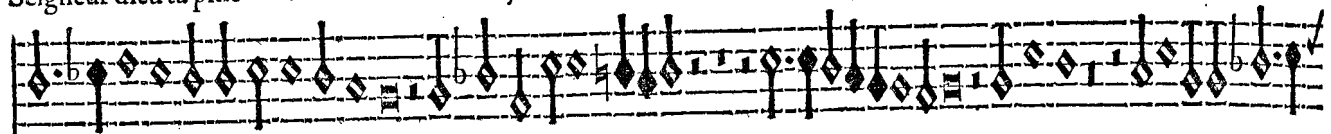
Icy les bemolz & beccarres affiz deuant les notes seruent de clefz.



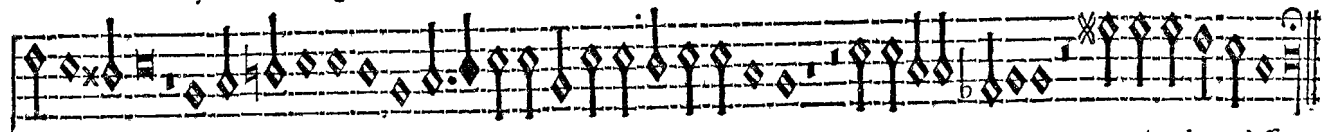
Eigneur Dieu ta pitié festende dessus moy, festende dessus moy



Seigneur dieu ta pitié festende dessus moy. Car ò Seigneur je suis en

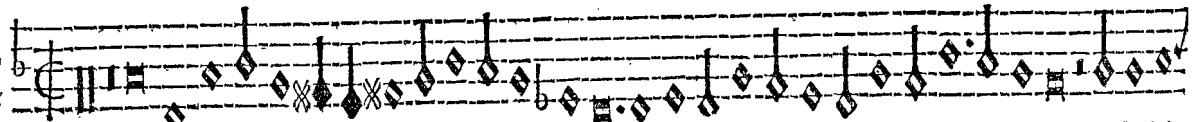


vn terrible' esmoy en. Mon destin m'est cruel Mon destin m'est cruel il m'occit il m'occit il m'occit



& me force, Biē que de to⁹ mes sens encontre luy m'efforce en. encōtre luy m'efforce.

TRIO.



Elas Seigneur fans toy je suis cōme vn roseau, Vuide de son humeur desseiché

dens la peau Aide moy donc Seigneur, ton conseil admirable Me retire du fort
 qui me rend miserable qui me rend miserable. A toy sôt les hautz cieux à toy le firma-
 mêt Seul tu les peux chāger ensemble en vn momêt Chāge donc fil te plait Chāge dōc fil te plait mon mal &
 me conforte, mon mal mon mal & me conforte. Car tu prometz ou- urir à qui frappe à la
 porte. Car tu prometz ou- urir à qui frappe à la pørre.

C O S T E L E Y.



As je n'ray plus je n'ray pas jouer au boys je n'ray plus jouër au boys



Las je n'ray plus je n'ray plus je n'ray pas jouër Las je n'ray plus jouër au

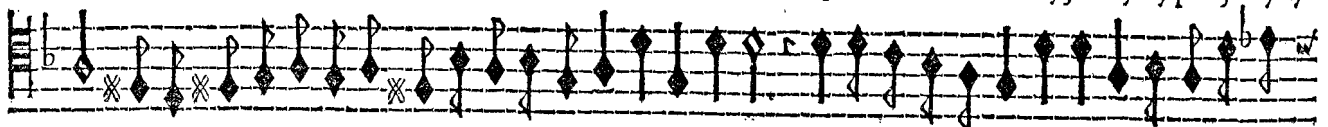


boys Hier au matin m'y leuay



En notre jardin

entray je n'ray plus je n'ray



pas Las je n'ray plus je n'ray plus je n'ray pas Helas Helas Helas je n'ray plus jouër Helas je n'ray



plus je n'ray pas je n'ray plus jouër au boys jouër au boys En notre jardin entray



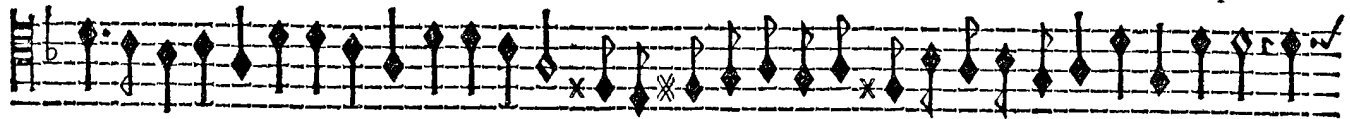
Trois fleurs



d'amour j'y trouuay d'amour j'y trouuay je n'yray pl⁹ je n'yray pas Las Las je n'yray plus je n'yray plus je n'yray pas jou-



ër Las je n'yray pl⁹ jouër au boys Trois fleurs d'amour j'y trouuay Vne en prins deux



en laiffay je n'yray plus je n'yray pas Las je n'yray plus je n'yray plus je n'yray pas Helas Helas He-



las je n'yray plus jouër Helas je n'yray plus je n'yray pas je n'yray plus jouër au boys jouër au boys Vne en



prins deux en laiffay A mon amy Pennoiray Pennoiray je n'yray plus je n'yray pas Las

C O S T E L E Y.



Las je n'ray plus je n'ray plus je n'ray pas jouër au boys Las je n'ray plus jouër au bois A mon amy lenuoy.



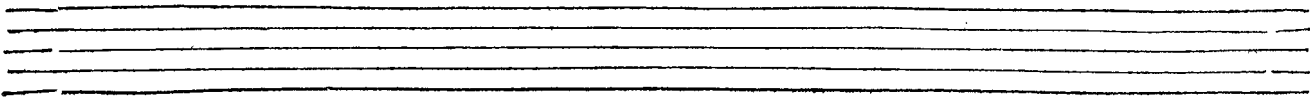
ray, Quifera joyeux & gay gay gay gay gay joyeux & gay Las je n'ray



plus je n'ray plus je n'ray pas hélas! hélas hélas je n'ray plus jouër hélas je n'ray



plus je n'ray pas je n'ray plus jouer au boys au boys jouer au boys.



L Autrier priay de danfer danfer de danfer de danfer

danfer de dāfer deux fillettes, L'vne me dit L'vne me dit je ne sçay q vous je ne sçay je ne sçay qui vous estes le

luy respōds ma-dame j'ay argent 28 Alors luy dit la mignōne au corps gent Dāfon dāfon puis qu'auōs

des sonnettes. danfon danfon danfon danfon danfon danfon danfon danfon puis qu'auōs des sonnet-

tes puis 29

C O S T E L E Y.



Rosse Garce noire & tédre Grosse Garce Grosse Garce noire Grosse Garce

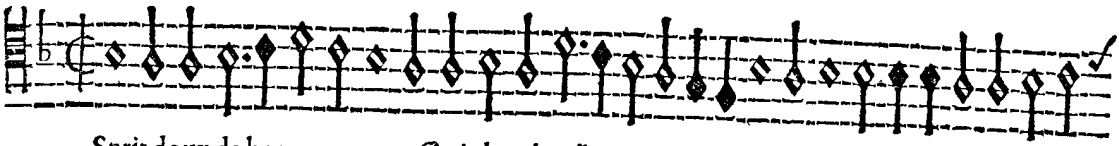
noire Grosse Garce noire & tédre A fait son amy de moy Ell'pette quād je la baïse quand je la

baïse Ell'pette quād je la baïse Et je m'en ry Et je m'en ry je m'en ry quād je loy En la

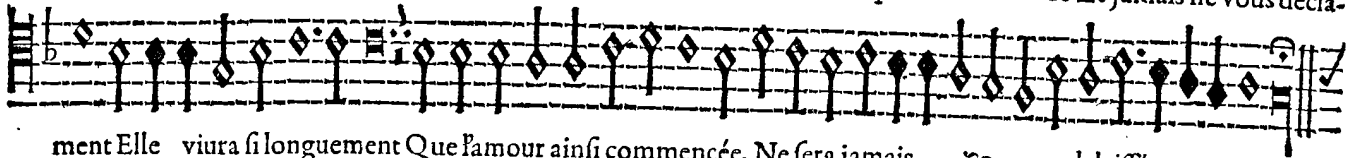
priant d'amourettes le luy mis au cul la main En. Elle fut Elle fut plai

sante & sage Ell'me chia dans le poing Or voy-je bien

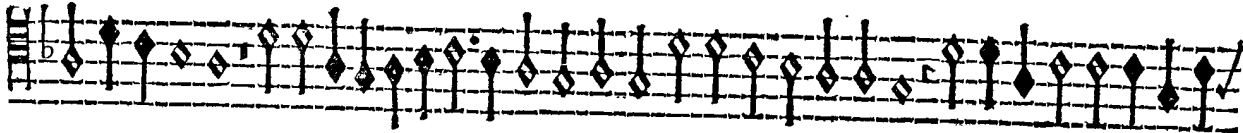




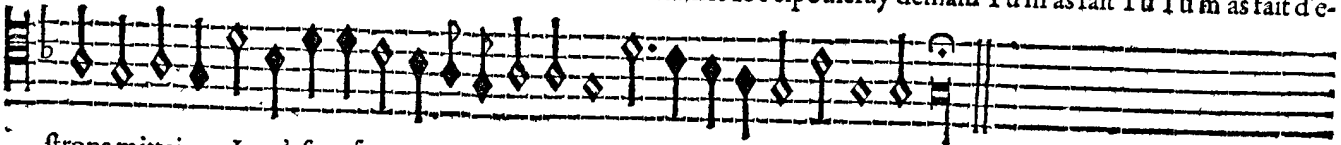
Sprit doux de bonne nature Qui cherchez l'amitié qui du re Voyez & retenez com-
 Congnoissez auant que d'eslire Esprouuez auant que de di- re Et jamais ne vous decla-



ment Elle viura si longuement Que l'amour ainsi commencée, Ne sera jamais
 rez lusques à tât que vous aures Quelque certaine cōgnoissance, Qu'estes aymé delaisée.
 en recompense.



que tu ma'ime Tu m'as fait d'estrôs mittaines Je r'espouferay demain Tu m'as fait Tu Tu m'as fait d'e-

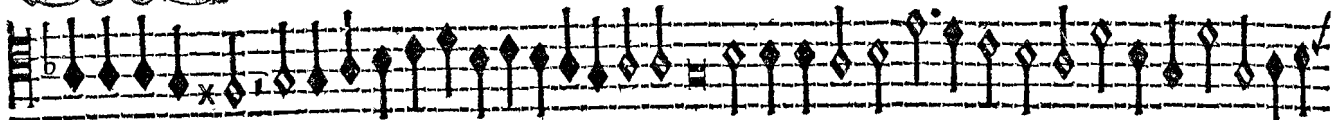


strons mittaines Je r'espouferay demain Je r'espouferay demain demain.

C O S T E L E Y.



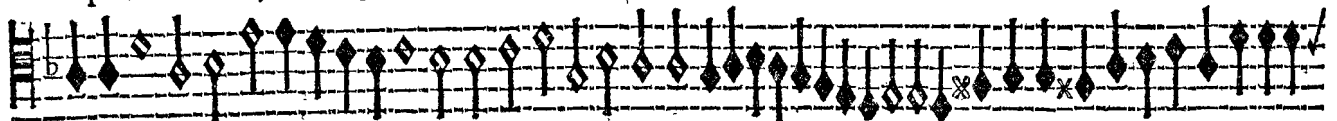
Outes les nuitz je ne pense qu'en celle, Qui à le corps pl⁹ gent q'une pucel.



le, De qu'atorze ans sur le point d'enrager fur, Et au dedás le cœur le mois leger, Qui oncques fut



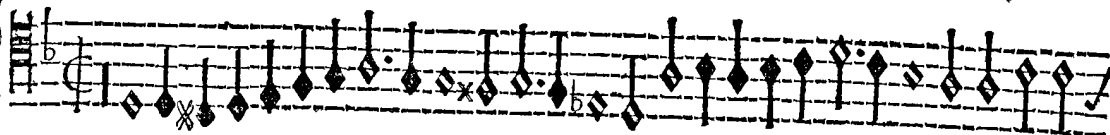
pour vne damoyelle: Qui oncques fut pour vne damoiselle Quád à son cœur je fáy en ma cordelle Et



son mary n'a finon le corps d'elle, Mais touttefois quád il voudra changer Préne fô cœur & pour me



foulager l'auray pour moy le gét corps de la belle l'auray pour moy le gét corps de la belle Toutes les nuitz.



Vis que

la loy

trespu-

re & sainte Veut que je



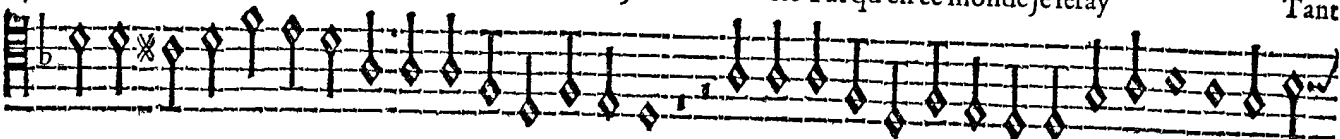
fois,

à vn

seuljoin-

cte Tāt qu'en ce monde je seray

Tant



Mon

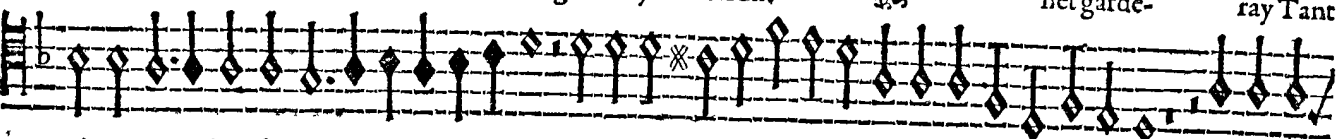
chaste liēt net garderay

Mon,

net

garde-

ray Tant



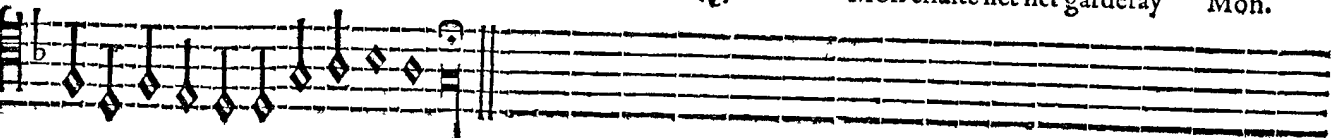
qu'en ce monde je seray

Tant.

Mon

chaste liēt net garderay

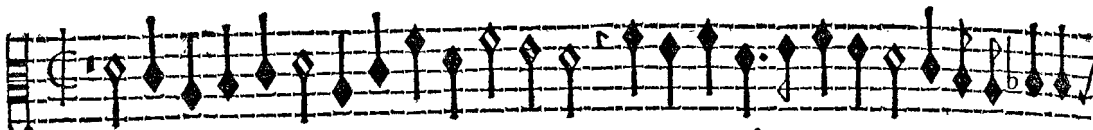
Mon.



net

garderay.

C O S T E L E Y.



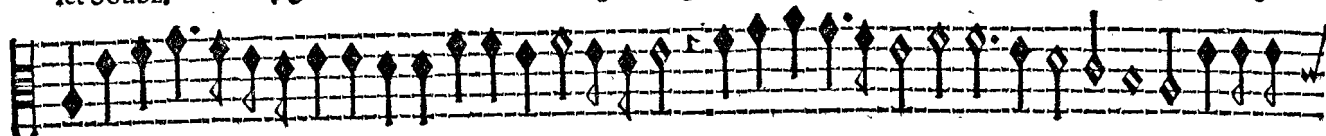
A l'ons au vert bocage Soubz le may nouuellet Allons au vert boccage Soubz le may nouuel-



let Soubz.



Escouter le ramage Du gay Rossignollet Escouter le ramage Du gay Rossignol-



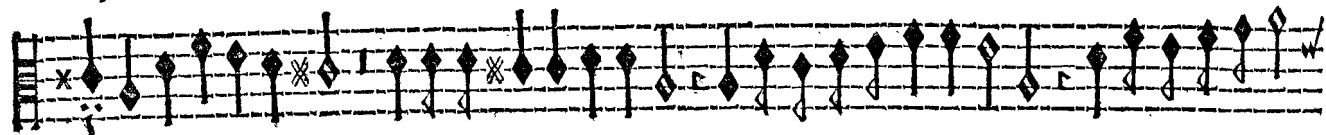
let,



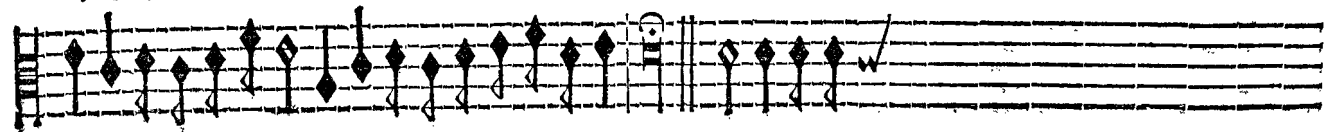
Mais pré ton flageollet



Robin & si t'aduançe Car aujo-



ly joly joly bocquet Car aujoly joly bocquet Je mene meneray la dance Je meneray la dan-



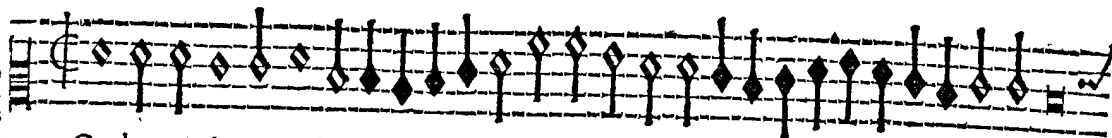
Je mene meneray la dance.

Car aujo-



T E N O R.

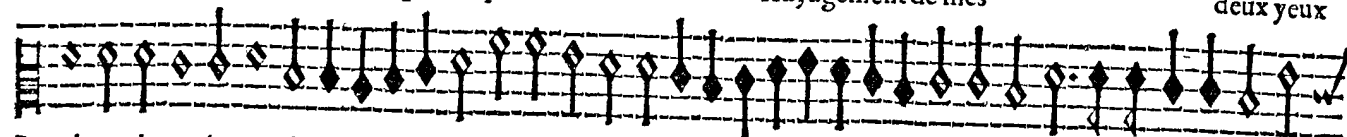
24



Ouche qui n'as point de semblable

Au jugement de mes

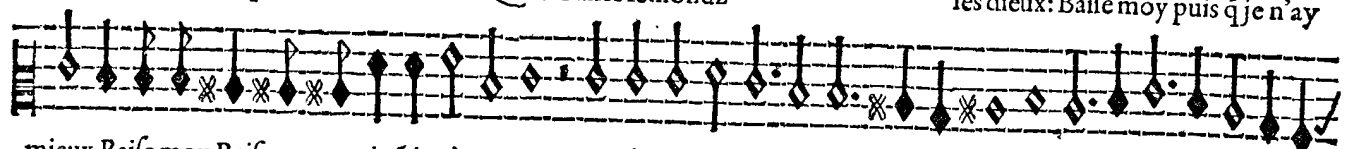
deux yeux



Bouche'en beauté trop admirable

Qui à baiser semondz

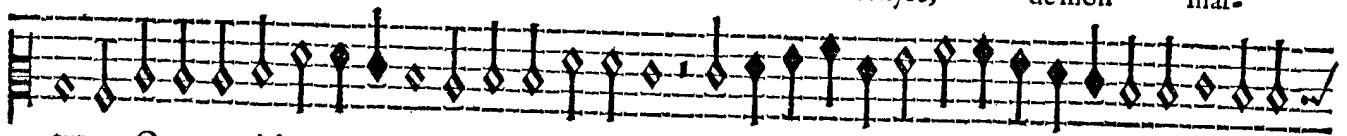
les dieux: Baise moy puis q'je n'ay



mieux Baise moy Baise moy puis q'je n'ay mieux Croissant le feu de mon martyre,

de mon

mar-

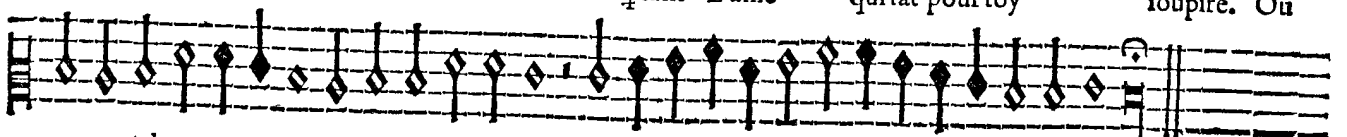


tyre Ou renuoy' doucement

au cieus L'ame q' tant L'ame

quitât pour toy

soupire. Ou



renuoy' doucement

au cieus L'ame quitant



pour toy

soupire.



C O S T E L E Y.

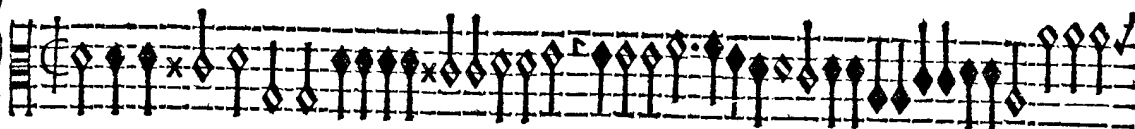
Erbes & fleurs qu'on voit renaître Vous ressemblez au beau Printems

Du Roy qu'à l'œil no⁹ voyés croistre En beauté, grandeur, & bon sens,

Belles croissez Belles croissez avec le temps Vo⁹ produirez fruit sa- uorable,

Sire viuez Sire viuez Car foubz , voz ans Vous rendrez la france'indom-

table Vous rendrez la france'indomtable. Vous



E clerc d'un aduocat trouua



Vn jour ma-dame sur vn lit,



Vn jour ma-



dame sur vn lit Lequel tout soudain fesprouua



Luy dōner en dormāt deduit



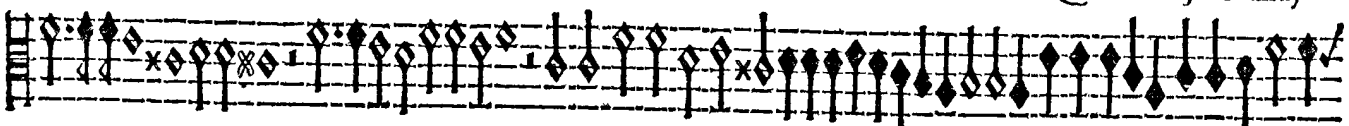
Luy dōner



en dormāt deduit La dame fesuieill' au conflict,



La dame fesuieille au cōflict Qui fesceria je le diray



je le diray Ha dōc dit il



je m'en iray Sās paracheuer le surplus



Va va dit elle nō feray non fe-

ray nō feray Va va dit elle nō feray Acheue mais n'y reuié pl⁹

Acheue mais n'y re- uien plus.

G



C O S T E L E Y.

E jeule riz le passetemps Le jeu le riz le passetemps De Colin De Colin avec
la mignonne Que je vy n'y à pas Que je vy n'y à pas long tems Feroyent raur Fe-
royent raur vne personne Car sçauz vo' côme il fredône Car sçauz vo' côme il fredône.
Les basses marches du clavier Pour quatre cous dix il en donne Pour quatre cous dix il en donne il en don-
ne Il est bon ouurier du mestier Il est bon ouurier du mestier. Il est.

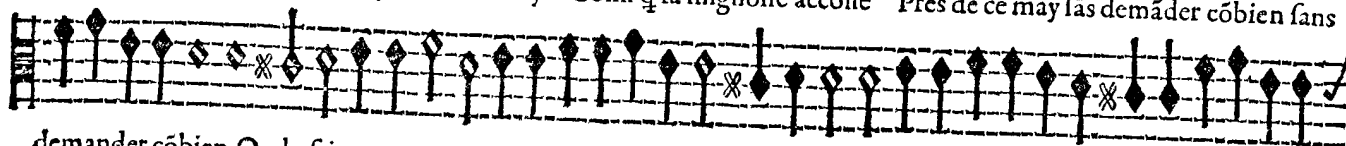


T E N O R.

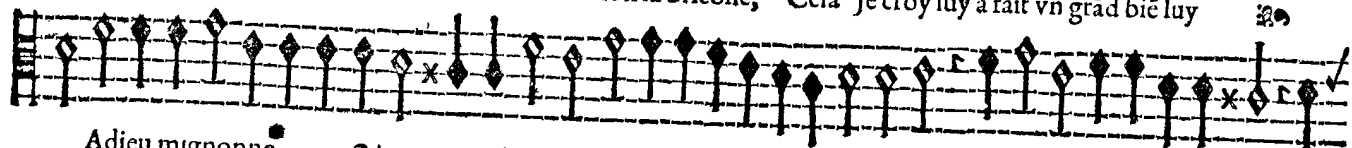
26



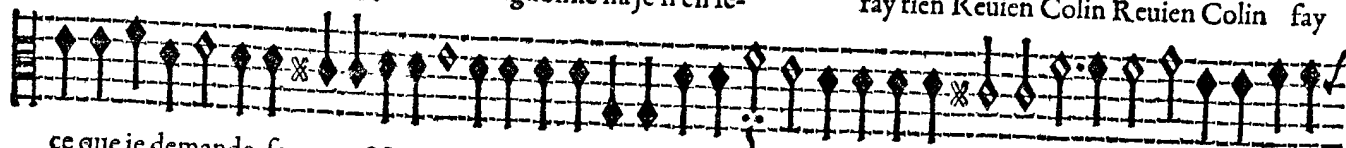
Oyla Colin Voyla Colin q la mignône accolle Prés de ce may fās demāder cōbien fans



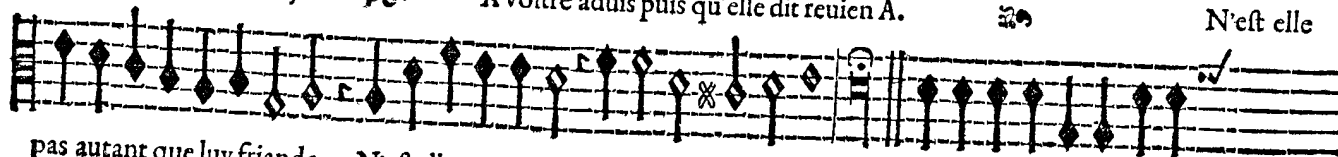
demander cōbien O le friant commēt il la bricolle, Cela je croy luy à fait vn grād biē luy



Adieu mignonne mignonne ha je n'en fe- ray rien Reuien Colin Reuien Colin fay



ce que je demande. fay. A vostre' aduis puis qu'elle dit reuien A. N'est elle

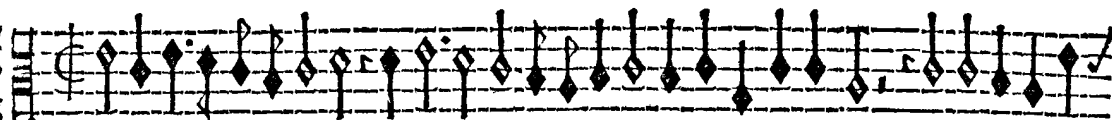


pas autant que luy friande N'est elle pas autant autant que luy friande. A votre' aduis puis quelle
G ij

C O S T E L E Y.



'Ayme trop mieux souffrir la mort Puis qu'il faut q pour toy l'en- dure, Qu'ainfi sou-
 uent sentir à tort Ne te voyant peine si dure, Car tout ainfi que nuit obcu- re Priue vn cha-
 cun de la clairté, Ainfi fans toy ta créature, Languit Languit en toute obcu- rité.
 Ainfi fans toy ta créature Languit Languit en toute obcu- rité.



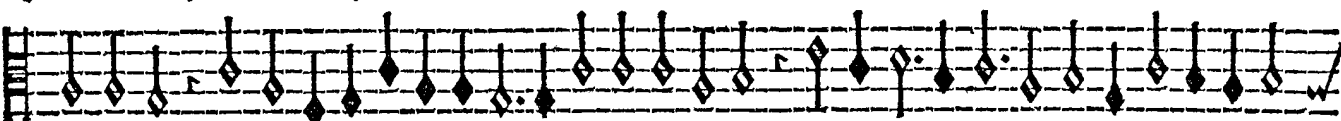
An & le . moys le jour l'heure & moment Ou je te voy Ou je te voy pour



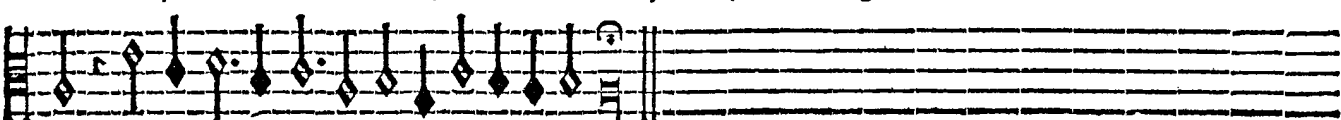
jamais beniray Et toy amour Dont ce conten- tement Est près de moy & tous-



jours t'adoreray De vo^e mes yeux heureux vo^e sentiray & Et moy heureux de jouir fans



es moy Iouissant donc & fans cesse je diray: O le grand bien si vn moment te



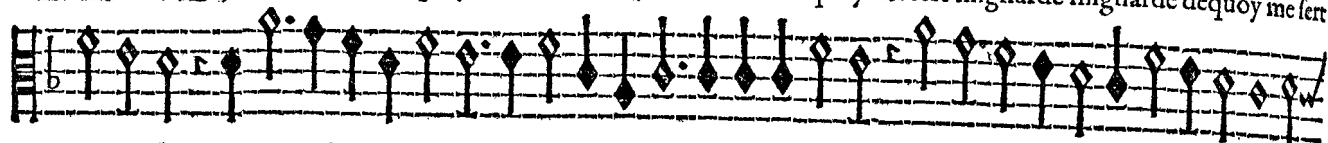
voy O le grand bien si vn moment te voy.

C O S T E L E Y.



Equoy me fert

Dequoy me fert mignarde mignarde dequoy me fert



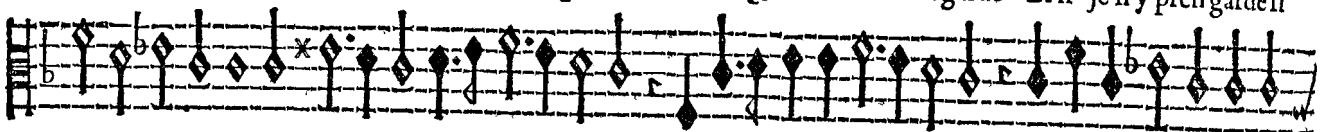
mignarde Que ton œil me mignarde mignarde que ton œil me mignarde Sās point me secourir



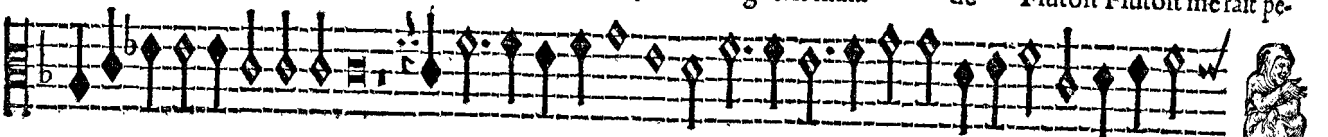
Fretillant me regarde

Fretillant meregarde

meregarde Et si je n'y prengardell



me fera mourir Va folle Va folle ceste œillade, Neme guerit mala- de Plutoft Plutoft me fait pe-



fir

Il faut soubz la feuillade Me donner la gaillarde la gaillarde la gaillar-

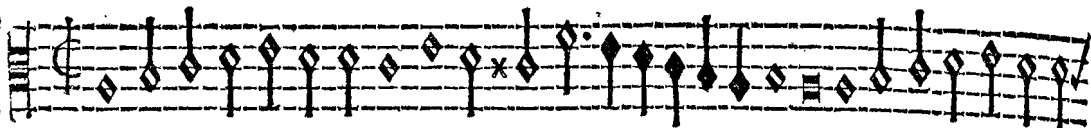




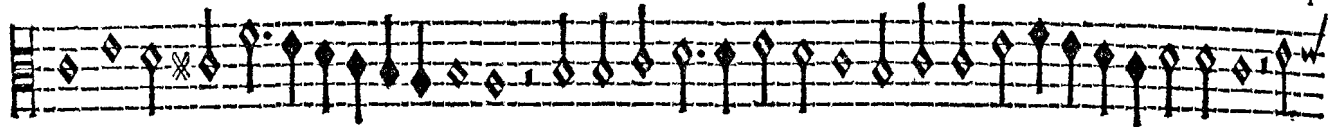
Ieu Cupidon ce grād vilain Aux blōdz cheueux cōme vn corbeau cōme vn corbeau Lasche de
 corps & de cœur vain Voudroit jouir de mō corps beau de. Bien merite estre appelé veau Non point ve-
 del de ceste anné- e Car on dit ce n'est de nouveau, ce. Car on dit ce n'est de nou-
 veau De grād vilain lasche journée. De grand vilain lasche journée. Car
 de Si tu me veux guerir Si tu me veux guerir



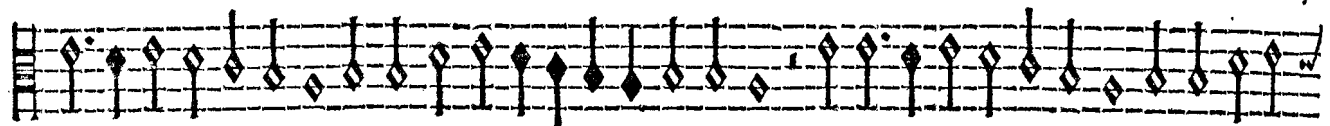
C O S T E L E Y.



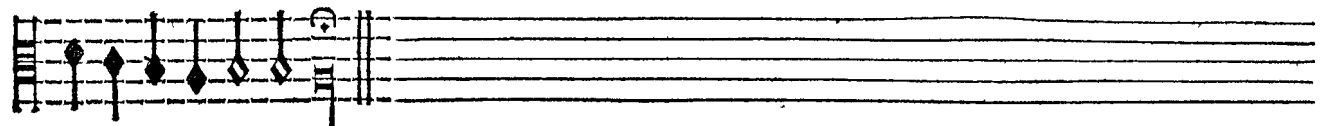
E fens fur mon ame plouuoir Telle douceur q'c'est merueille, Et si ne puis bien concep-



uoir Si c'est fantosme ou si je veil- le: Iouir m'est joye n'ompareille, Mais si je fonge mes deduietz Fay



Cupido que je sommeille S'as point m'esueiller de cent nuietz Fay Cupido que je sommeille Sans point m'es-



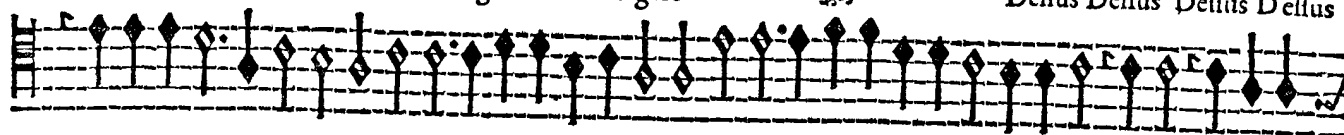
ueiller de cent nuietz.





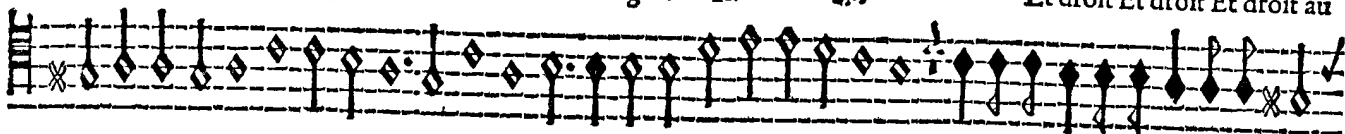
Vand le Berger veid la Bergere

Dessus Dessus Dessus Dessus

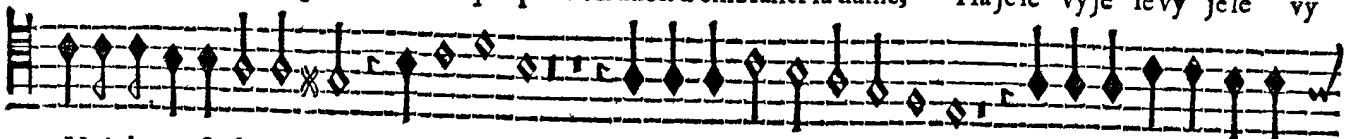


Dessus la verdure à loysir, Il vint d'une course legere 11.

Et droit Et droit Et droit au



colla va saisir, O quel desir! ô quel plaisir! Il auoit d'embrasser sa dame, Hajele vy je levy jele vy

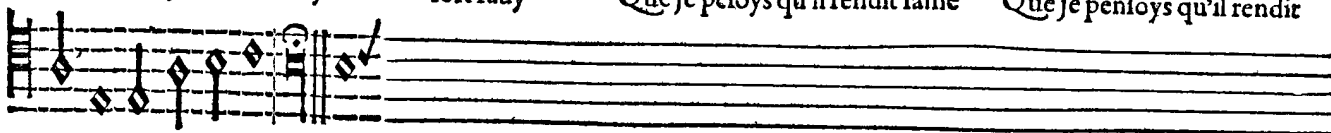


Hajele vy si fort rauy

si fort rauy

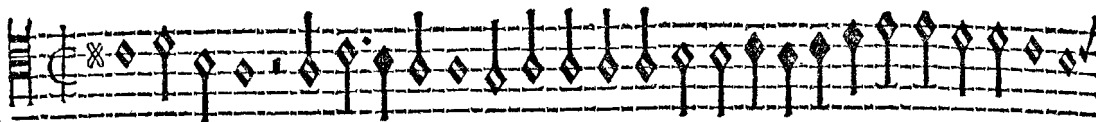
Que je pensoys qu'il rendit l'ame

Que je pensoys qu'il rendir



l'ame qu'il rendit l'ame.

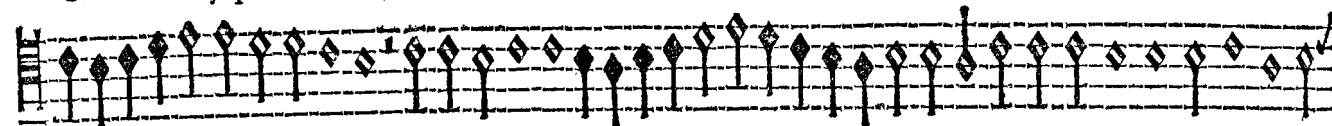
C O S T E L E Y.



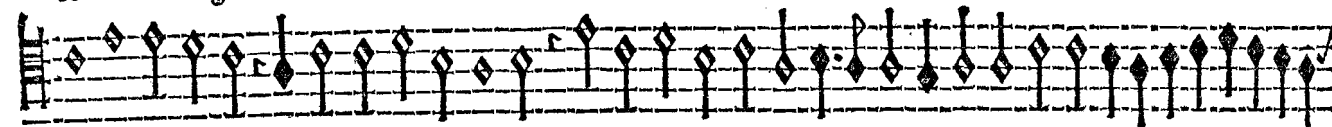
'Aime mon Dieu & sa sainte parolle Auecques luy mon a- me se console



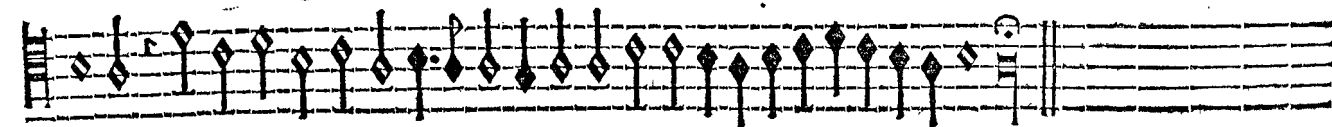
Car c'est de luy que mon salut despend, Qui croit au mal qui l'humain sens affolle Voullant de for se



for- ger vne Idolle En fin se perd & bien tard fen reprend Souhaiter l'Or c'est souhaiter vn



vent D'ot le souffler chage & passe en peu d'heure Aymer lo Dieu c'est bien chose meil-



leure Aymer son Dieu c'est bien chose meilleure.



Seconde partie, Trio.

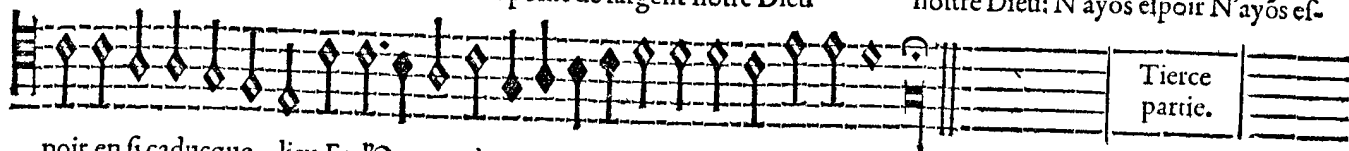
T E N O R.

30



E faisons point de l'argent notre Dieu

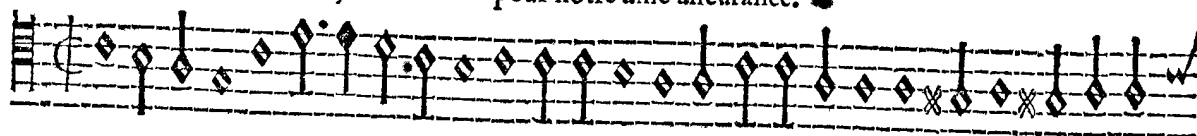
notre Dieu: N'ayôs espoir N'ayôs es-



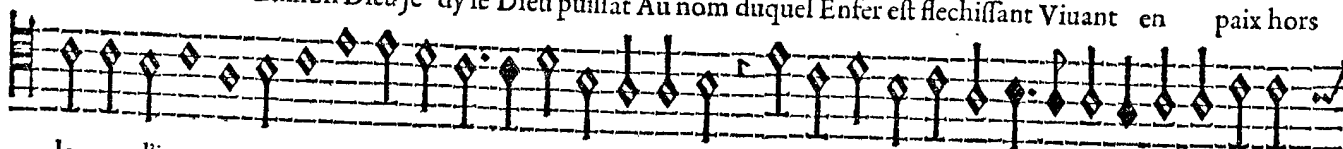
Tierce
partie.

poir en si caducque lieu En l'Or n'y a

pour notre ame assurance.



Eniffon Dieu je dy le Dieu puiffât Au nom duquel Enfer est flechiffant Viuant en paix hors



la gent d'ignorance

Là gift tout bien ce que bien cōgnoiffât Tousjours en luy

viura mon



es-

perance Tousjours en luy To,

viura mon es-

perance.

H ij

C O S T E L E Y.



E plus grād bié qu'ô sache poît C'est de viure amoureusement

36

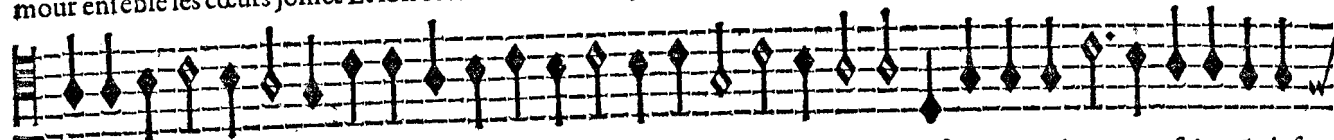
A-



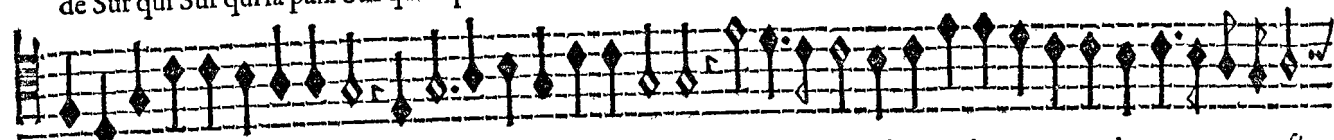
mour en s'êble les cœurs joinct Et son cōtraire les dément,

37

Amour Amour est la chaine du mô-



de Sur qui Sur qui la paix Sur qui la paix ferme se fonde. Amour ne fait poît de faux tours Amour ne fait poît de faux



tours Am.

38

En luy vit nette la pensée la pen-

sée En luy vit nette la pen-

sée

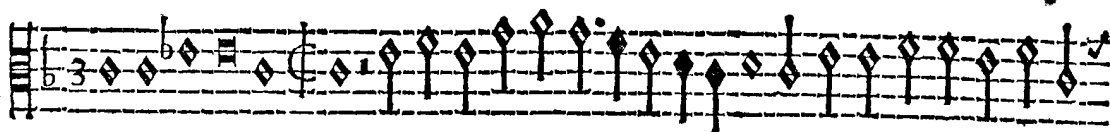


e Malgré Malgré donc l'erreur incensée, Viue le cœur qui vit d'amours

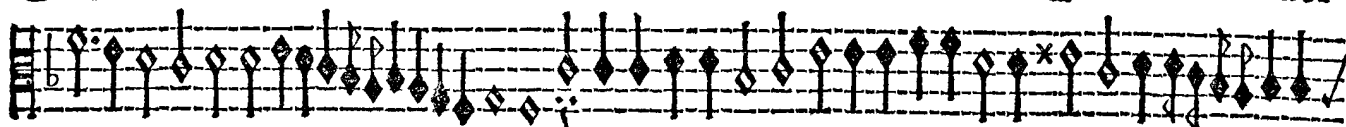
39

viue le

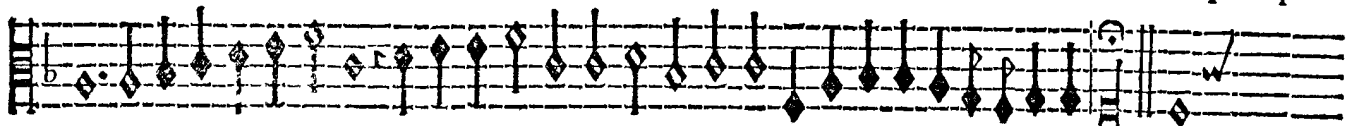




Vand ma maitresse rid, Ell' à vne fosse- te Qui en rien n'amoindrit Sa



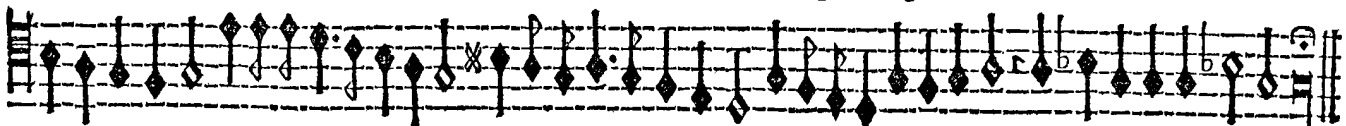
gra- ce si parfai- cte, Mais ell' fait q̄ fouhaitte Pour mon malap- pai-



fer Ses yeux fosse & bouchette fosse & bouchette Incessammét baïser.



cœur q vit d'amours qui vit d'amours Malgré Malgré doc l'erreur infensée Viue le

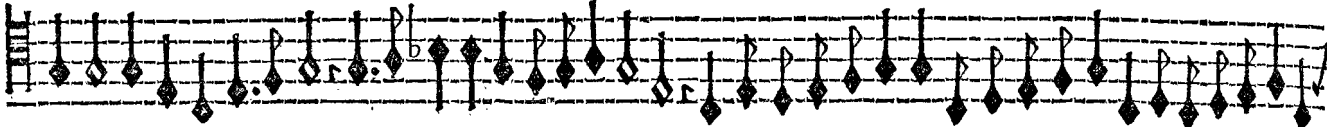


cœur qui vit d'amours Viue le cœur q vit d'amours qui vit d'amours

C O S T E L E Y.



I en bien je vous pardonne je vo⁹ pardône bien Bié bien je vo⁹ pardon-



ne Point je ne vous fesséray je ne vous fesséray

Mais si l'on m'esguillône si l'ô m'esguillône si.



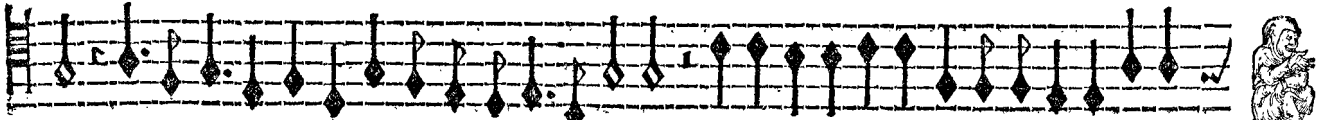
Mais si l'on m'esguillône Bien tost bié tost bien tost je commenceray, Et si trop haut criez ay ay ay ay ay ay



ay Ma petite affettée,

Des verges de ce balay,

Vous Vous ferez fouettée-



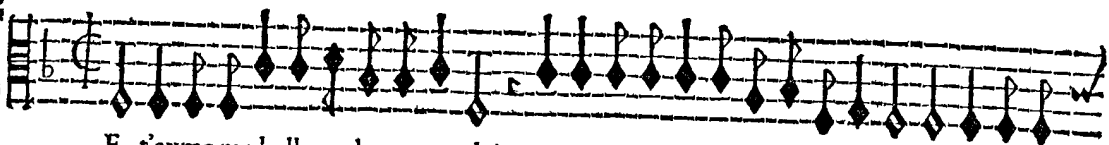
e, fouettée

Vous ferez vous ferez fouettée,

Des verges de ce balay,

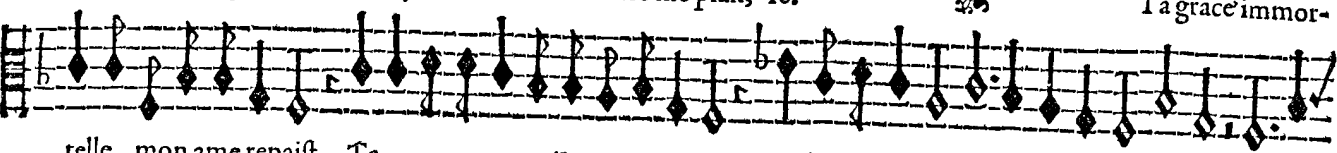
✂





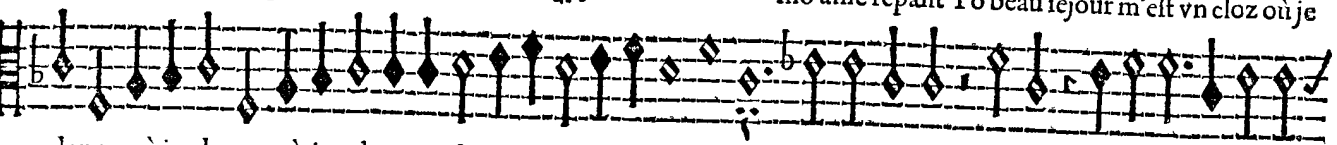
E t'ayme ma belle ta dance me plait, Ie.

Ta grace immor-

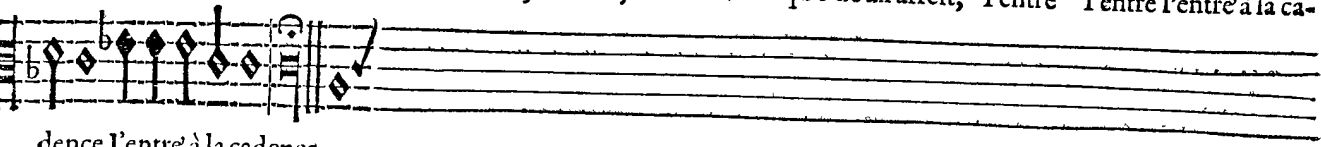


telle mon ame repaist, Ta.

mō ame repaist Tō beau sejour m'est vn cloz où je



dance où je dance où je dance je dance je dance Lors qu'é doux arrest, l'entre l'entre l'entre à la ca-



dence l'entre à la cadence.

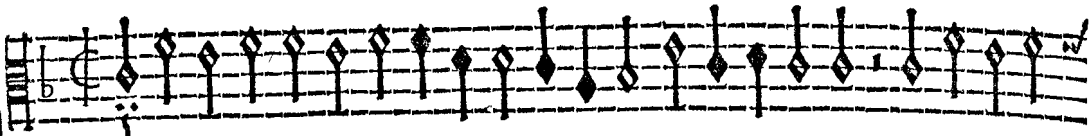


Vo' Vous ferez fouettée

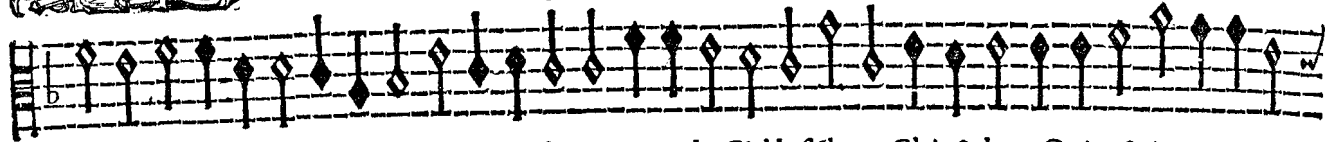
fouettée

Vous ferez vous ferez fouettée.

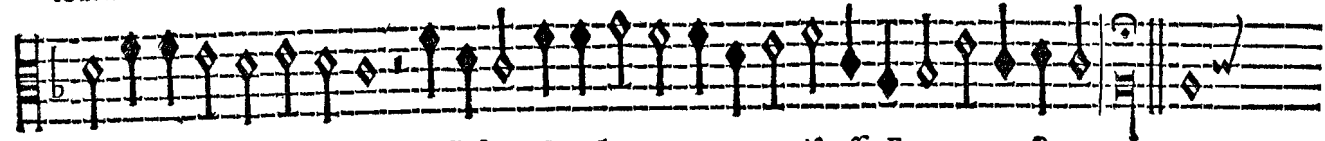
C O S T E L E Y.



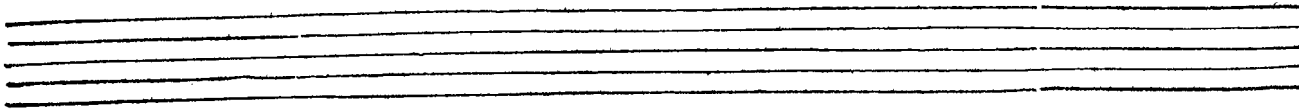
E voy des glissâtes eaux Les ruisseaux Couler soubz vn doux murmure, Je voy de mil.
Ma maitresse' hélas pouquoy Loin de moy Va reluyre votre face, Suif-je point de



le couleurs Mille fleurs Parer la gaye verdure Je voy du Ciel le flâbeau Clair & beau Qui no^r rit & no^r caref-
tout mô cœur Seruiteur De votre parfaite grace Croyez maitresse croyez Ou foyez Que n'aurez jamais sans vi-



se Je voy toute chose en soy Hors d'es moy Fors q^u moy pour ma maitresse. Fors.
ce Cœur pl^u entier que le mien Qui veut bié mourir pour votre service Mou.



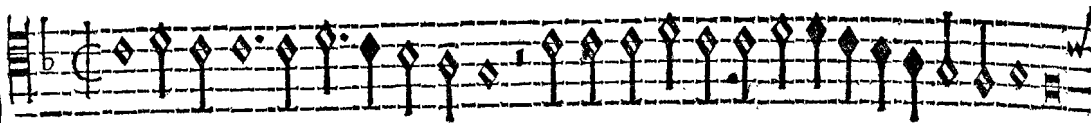


T E N O R

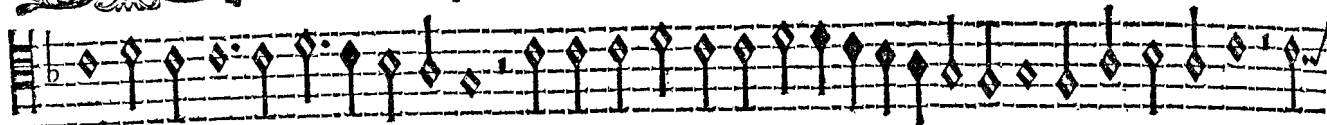
33

E n'ay plaisir sinon en ta presence, Et lors tu n'as Et
lors tu n'as que m'escôren tement Fuyant le mal q'j'ay par ton absence,
Contraint je suis cōtraint je suis de te donner tourment Ainsi ne puis avoir allege-
ment, Et t'obéyr ô douleur! ô dou- leur trop extrême Quitte pour toy le bien entierement-
Que plus que moy je cherche esti- me & ayme. je.

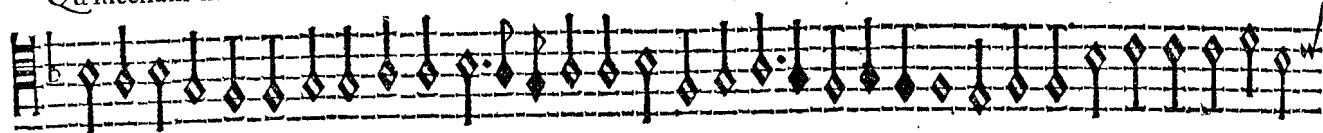
C O S T E L E Y.



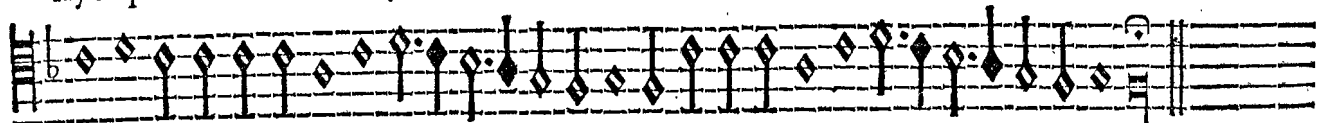
E ne veux point à l'amour consentir, Et toute fois je suis tant a- mouroux



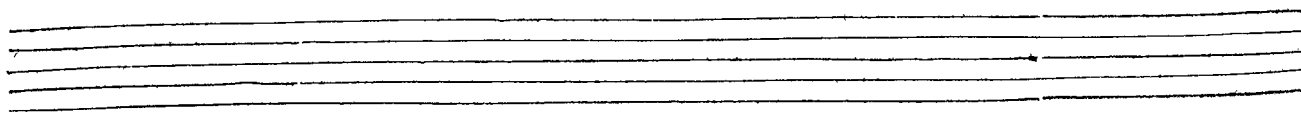
Qu'incessam-ment amour me fait sentir, De ses tourmentz le plus grief & fascheux, Puis qu'é t'aymant je



fay ce q ne veux D'où vient cecy d'o. que je vis en malai- se, Ne te voyant clair soleil

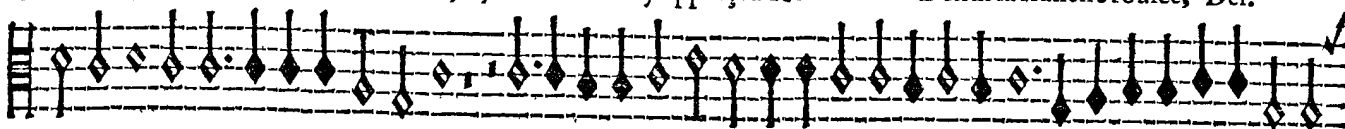


de mes yeux Et te voyant je n'ay rié qui me plaïse Et te voyant je n'ay rié qui me plaïse.





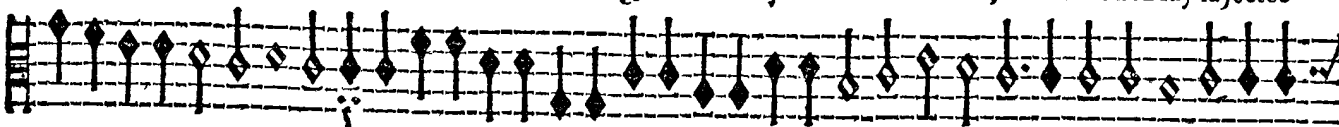
Ce joly matinet l'ay apperceu Robinet Dessus la fraische rousée, Des.



Qui mignottoit sa Catin



Luy tatonnoit le tetin, Et deffoubz luy la jectée



Et



Puis l'accolle & si la baise Puis.



Et vray dieu qu'il estoit aise Et vray

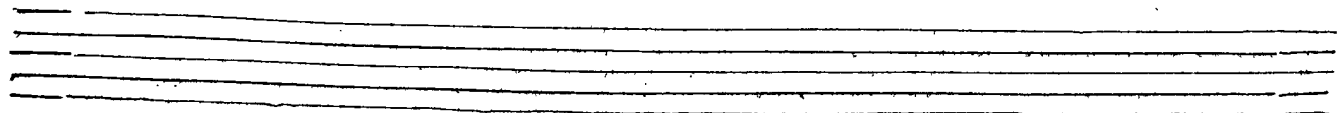


dieu Et vray dieu qu'il estoit aise. Ee



Et vray dieu qu'il estoit ai-

se. se



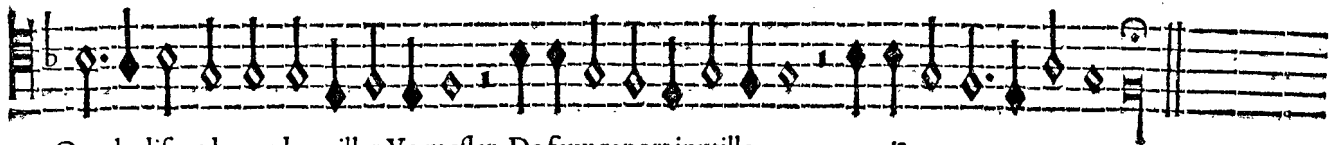
C O S T E L E Y.



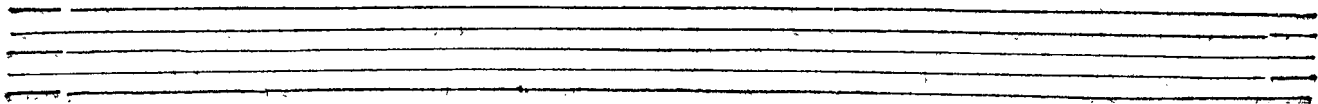
Vi voit alors que les ventz Du printemps Emaillent la terre nuë L'hyuer faché de par-
Mais ne soupçon ne raport Ne discord Au traict empenné de rage Pour les assaux qu'ilz fe-

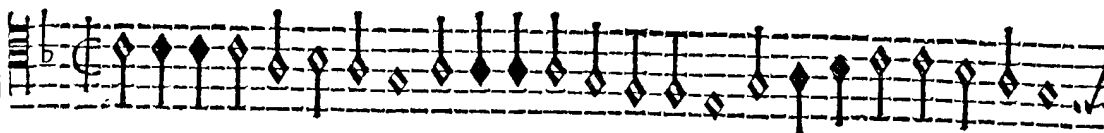


tir Espartir, En l'air la gresle menuë, Il voit l'amour gracieux De ses feuz Qui brusle vne ame gentille,
rôt Ne vaincrôt Vn cœur de braue courage Non pl⁹ quād on voit les vëtz Du printés Emailler la terre nuë

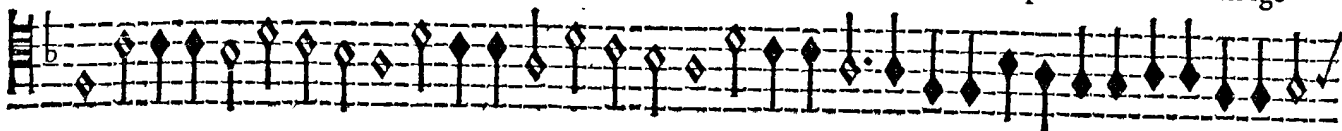


Que le discord pour brouiller Va mesler, De faux raport inutile.
L'hyuer faché de partir N'espertir Tousjouts la gresle menuë.





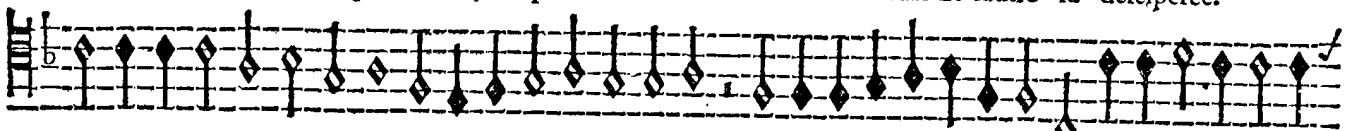
Enus est par cent mille noms Et par cent mille autre furnós Des pauvres Amâtz outragé-



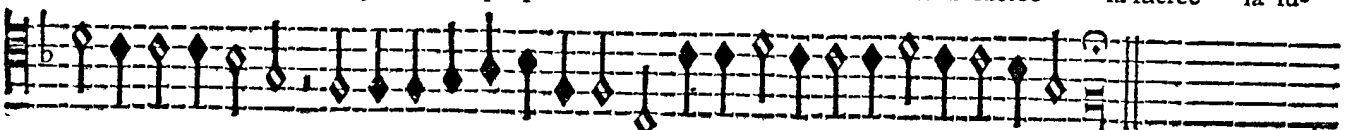
e, L'un la dit plus dure que fer L'autre la furnomé vn Enfer Et l'autre la nomme enragée enragée enragée-



e L'un l'appelle soucys & pleurs soucys & pleurs L'autre tristesses & douleurs Et l'autre la desesperée.



Mais moy pource qu'ell' à tousjours, Esté propice à mes amours Je la surnomme la sucrée la sucrée la su-



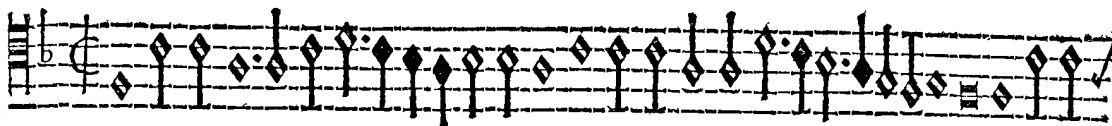
crée la sucrée Je la surnomme la sucrée la sucrée la sucrée. la sucrée.

C O S T E L E Y.



Essoubz le may Pres la fleur esglanti- ne l'escouteray
 couteray ceste voix argentine ceste voix argentine Qui jusque au ciel mon es- prit hauffera Puis qu'ad
 la voix doucemēt cesse- ra Je baisera Je baisera la bouche coraline la bouche
 coraline Je flatteray ceste main iuoyri- ne, ceste Je tasteray la mamelle marbrine Qu'au-
 tre q' moy jamais ne touchera, Dessoubz le may l'admireray ceste beauté ceste beauté di-

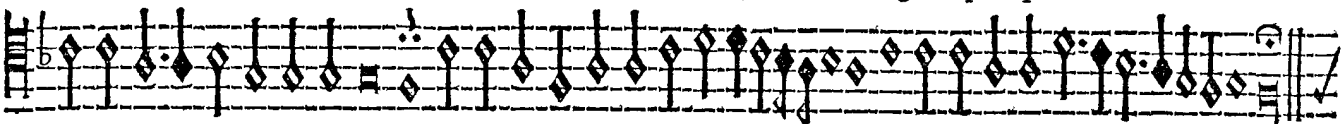




Ercy n'aura qui ne prend à mercy, Ne foyez d'oc n'y rude n'y rebelle, A votre a-



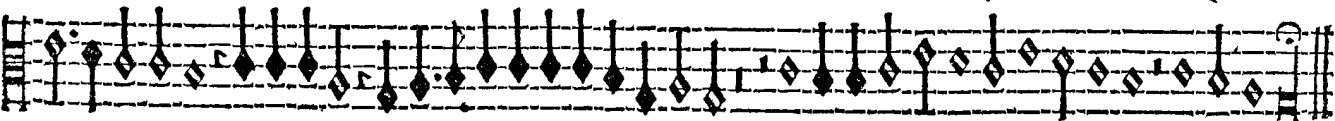
my de votre amour transi, Cela sied mal à toute da- moyelle: Ostez rigueur puis q vous estes belle Pre-



nez douceur q mō mal guerira Lors vo' aurez d'un amāt bien fidel- le Cœur q sans fin votre corps seruira.



uine Je haufferay ceste chemise fine Incontinent Incontinent le may reuerdira, Dele planter on



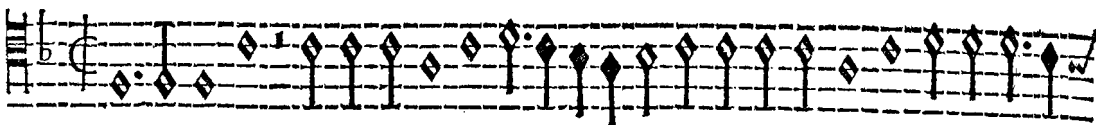
ne m'escōdira Voyla comment ♪ je feray bonne mine je. ♪ Dessoubz le may. ♪





Prise de Calais.

C O S T E L E Y.



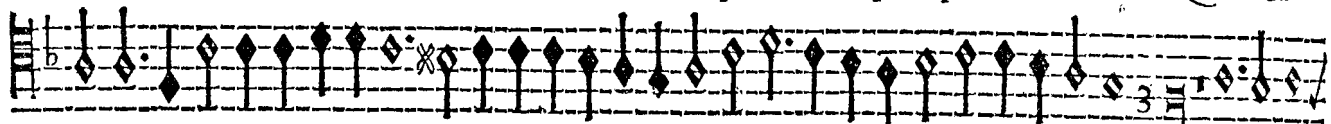
Ardis françoys Et furieux Nor--

manz Picardz Bretons Gascons & Ro-



chelloys, C'est a ce coup

C'est à ce coup c'est à ce coup sans plus estre dormantz Que de Ca-



lais

faut chasser les Angloys faut.

faut chasser les anglois

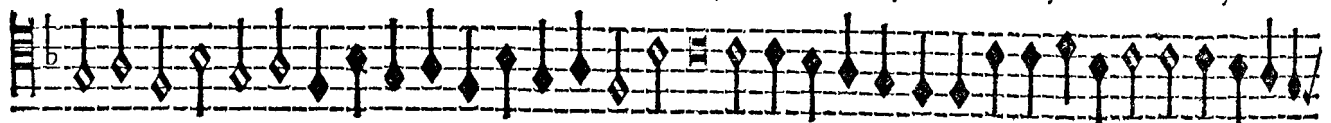
Tabours clai-



rons Tabours clairons Tabours clairons

bruyez

bruyez, faiçtes effroys faiçtes effroys faiçtes effroys Ton-

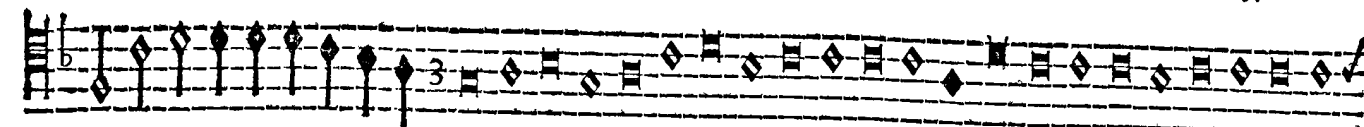


nez Canons

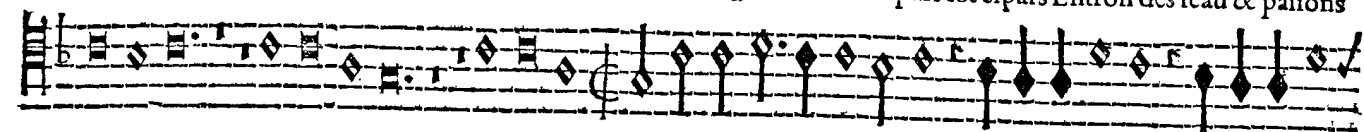
Tonnez Canons

Canons Renuersez les Rempars

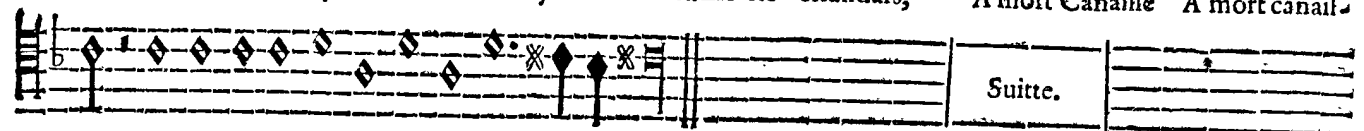
Réuersez les Rem-



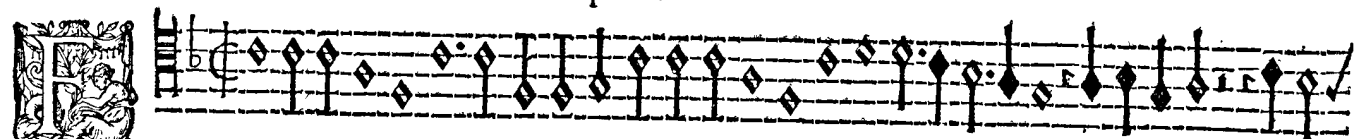
pars les Répars les Répars les Rempars Marché Soldatz les Rempars sôt espars Entron des leau & passions



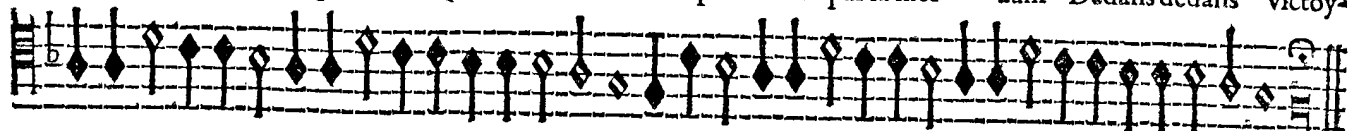
les fossez, Ren toy Calais Ren toy Calais cache tes estandars, A mort Canaille A mort canail-



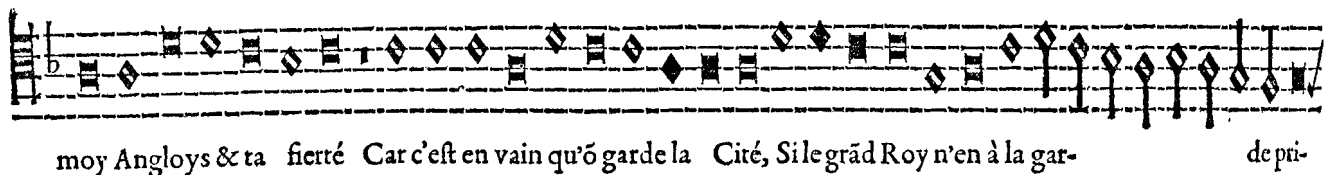
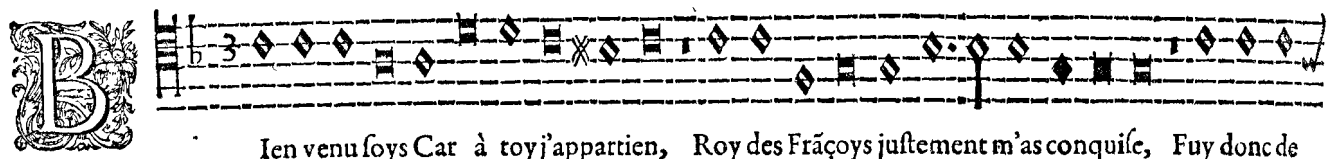
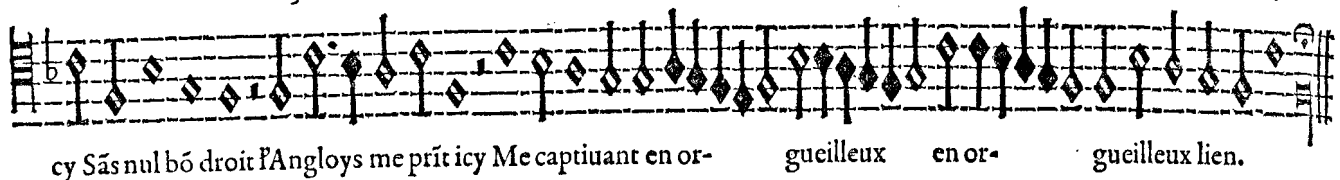
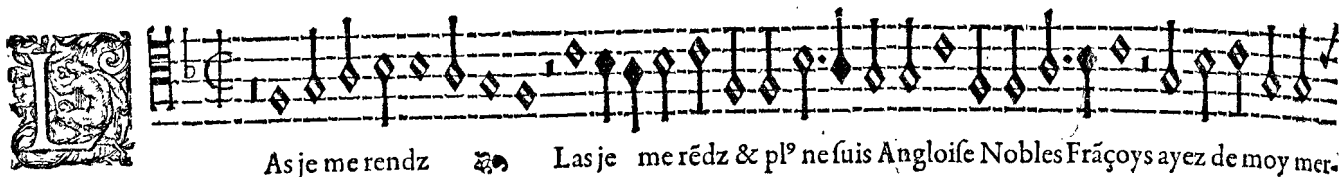
le A mort A mort A mort A mort A mort passez.



Rance par terre & par la mer aussi France par terre & par la mer aussi Dedans dedans victoy-



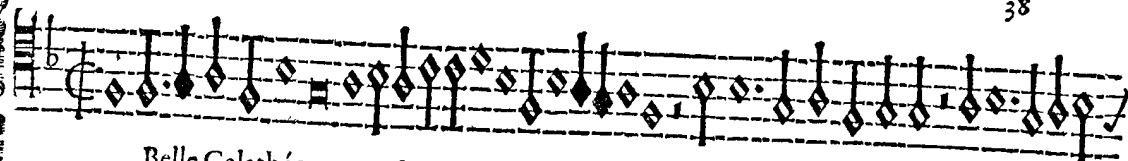
re victoire victoire victoire victoire auons Françoisse victoire victoire victoire victoire auons Françoisse





T E N O R.

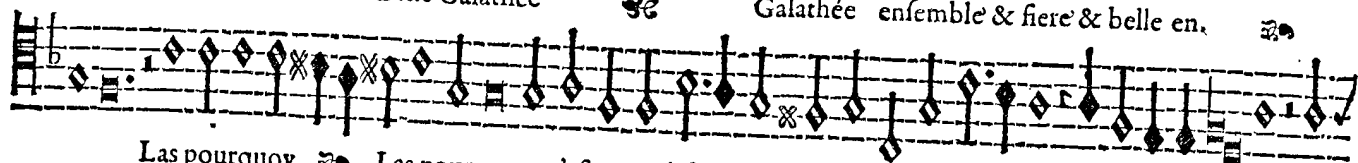
38



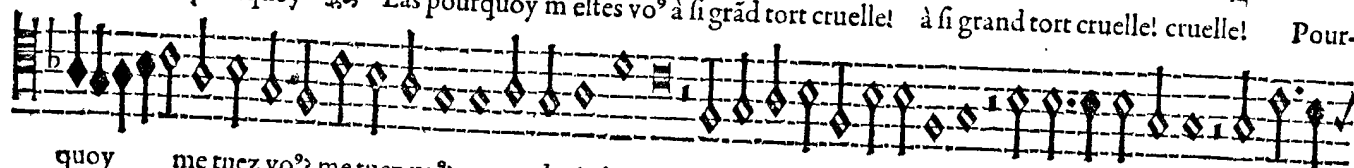
Belle Galathée



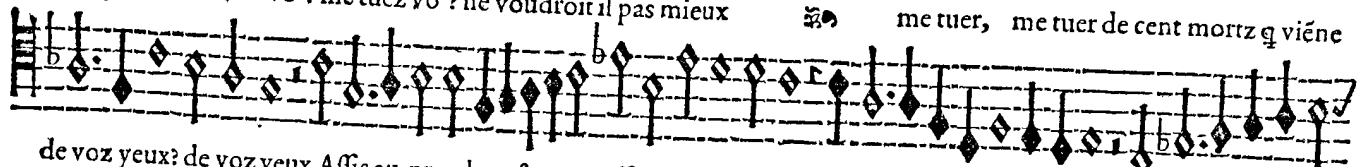
Galathée ensemble & fiere & belle en,



Las pourquoy Las pourquoy m'estes vo^e à si grād tort cruelle! à si grand tort cruelle! cruelle! Pour-



quoy me tuez vo^e? me tuez vo^e? ne voudroit il pas mieux me tuer, me tuer de cent mortz q^e viène



de voz yeux? de voz yeux Affis au-pres de vo^e assis aupres de vous que languir en seruage Banny de votre' amour



Banny de votre' amour



au bord de ce Riuage



k ij

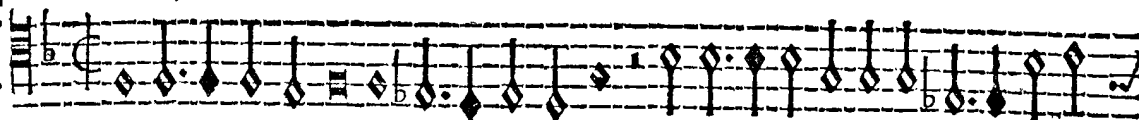
au bord de ce Riuage.



Trio.

C O S T E L E Y.

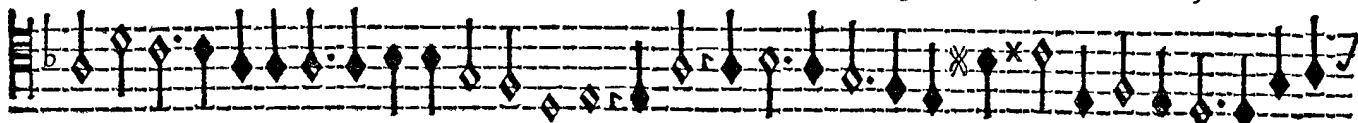
Oz yeux dedens les miens Voz yeux dedés les miens ont ver-
fé tant d'amour Que pour vous je soupire Que pour vo^s je soupire & de nuit & de
jour & Et tant me sens perdu d'une ardeur incurable, Que
mon troupeau tout seul s'en retourne à l'estable. s'en retourne à l'estable.



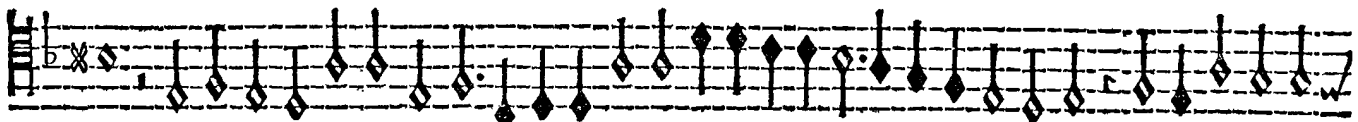
I vous m'auez congnu honteuse vous seriez, De tant me refuser, & seullette vien-



driez &. Me voir Me voir jusques chez moy pour auoir jouissance, jouissan-



ce, De tât de riches biens qui sont en ma puissance: Sus dōc Sus dōc venez me voir Sus dōc Sus dōc venez venez me



voir, ne vueillez destourner Voz yeux du bean prefet que je vo^e veux dōner Voz yeux du beau pre-



sent que je vous veux dōner que je vo^e veux donner.

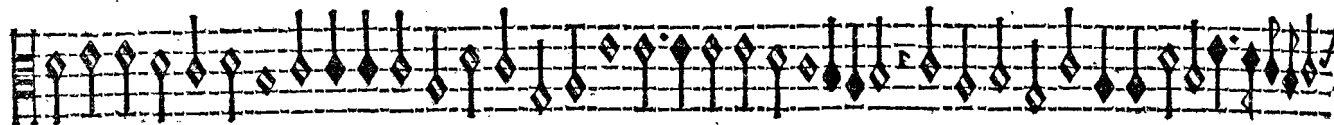
C O S T E L E Y.



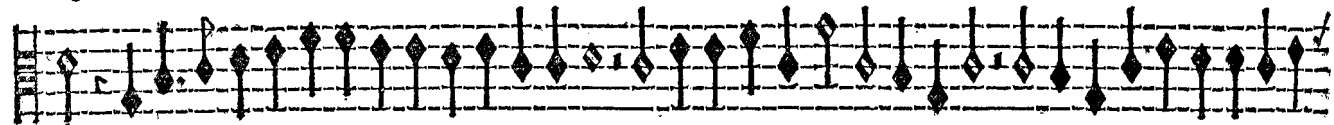
Vi n'en riroit Qui n'é riroit mais qui n'é gemiroit! De mes amâtz tombez en



frenaisie, De. Pour auoir creu d'vne la fantasie, la fantasie, Qui leur à



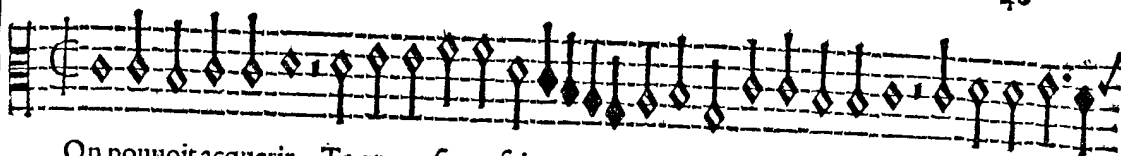
dit q me croire m'iroit S'il n'eussét point laissé ma courtoisie laissé ma courtoisie. Réply du bien q l'ame rassasi-



e Sains & gaillardz encor' on les diroit on les diroit encou on les diroit Qui n'en riroit Qui n'é riroit Qui

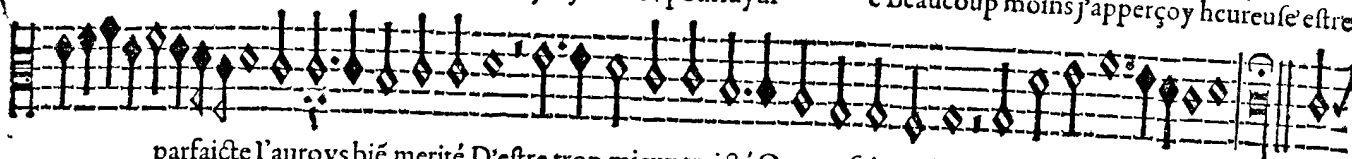


n'é riroit Mais chacun deux vers l'autre se riroit vers, Et fait doureux plus à moy ne se fi-

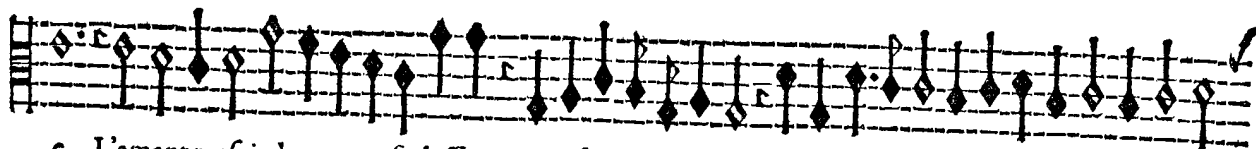


On pouuoit acquerir Ta grace si parfai-
Tant plus te fés de moy Aymée & pourfuyui-

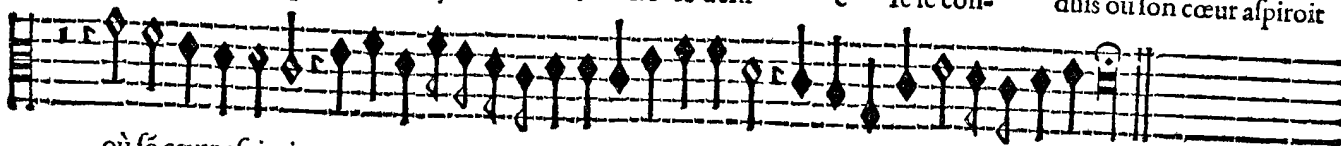
ete Par longuement souffrir toute peine im-
e Beaucoup moins j'apperçoy heureuse estre



parfaicte l'auroys bié merité D'estre trop mieux traicté Que ne suis maiteant O malheureux Amant
ma vie, Et trouue mô credit N'estre q'vn cōtredit Du bien q'je pretens Et pourfuis de tout tems.



e. L'amant parfait de moy ne se deffie. ne se deffi- e Je le con- duis où son cœur aspiroit



où sō cœur aspiroit

26

Qui n'en tiroit

e

Qui n'en

tiroit.

C O S T E L E Y.



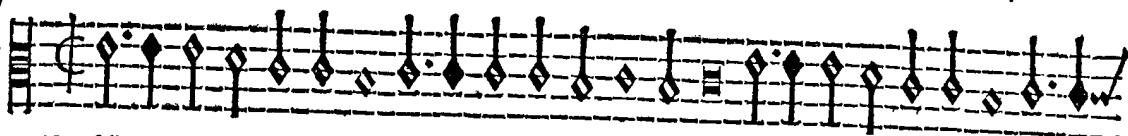
Mignonne de Iupiter Cessez de Parnasse habiter Venez visiter votre gloi-

re: Votre nourrisier ce grād Roy Que la siebure tiēt en esmoy Sur luy pēsant  auoir victoyre Sur luy pēsant

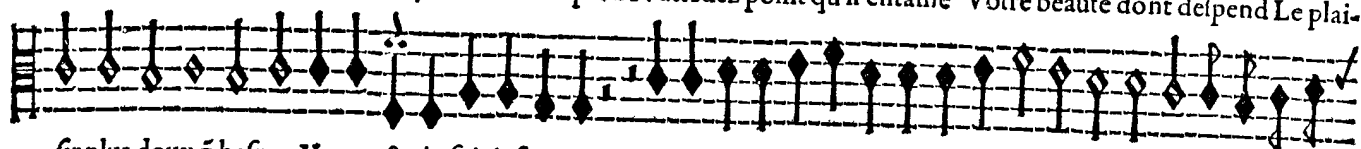
Sur luy pēsant auoir victoyre Mais amenez votre Appollon Auec cela qu'il à de bon Soit herbe soit fleur

soit raci- ne, Car de luy tant no^e esperons Que le Roy guerir nous verrons A la première A la pré-

miere medecine A.  Sus Sus nous sommes exaucez 



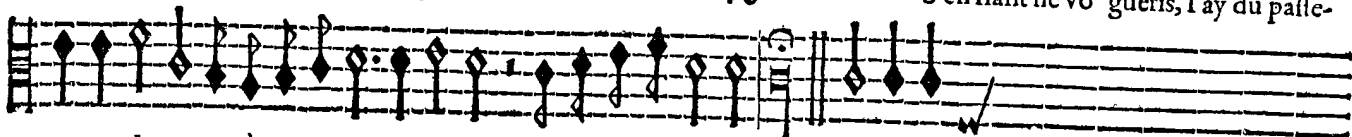
Vand l'ennuy facheux vo^o préd N^o attédez point qu'il entame Votre beauté dont despend Le plai-



sir plus doux q^u bafme, Venez & je fois infame.

28

S'en riant ne vo^o gueris, l'ay du passe-

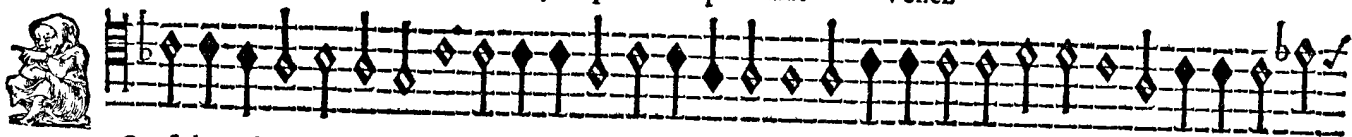


tems ma dame,

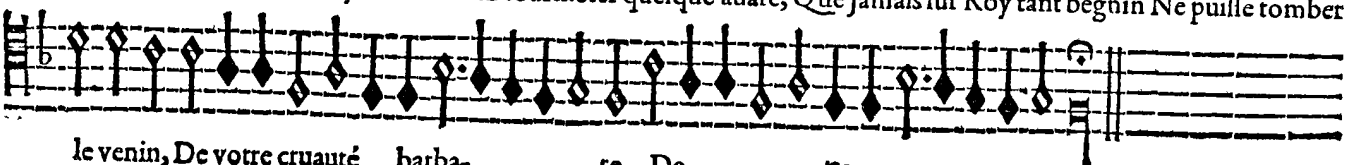
29

l'ay du passetems pour dix.

Venez



Sus fiebure sus le Roy laissez! Allez tourméter quelque auare, Que jamais sur Roy tant begnin Ne puisse tomber



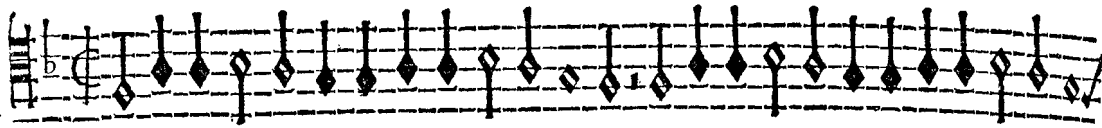
le venin, De votre cruauté barba-

re. De,

30

L

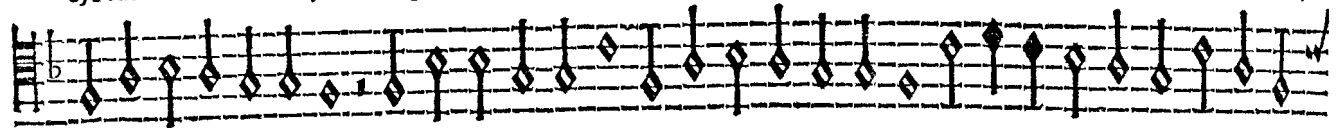
C O S T E L E Y.



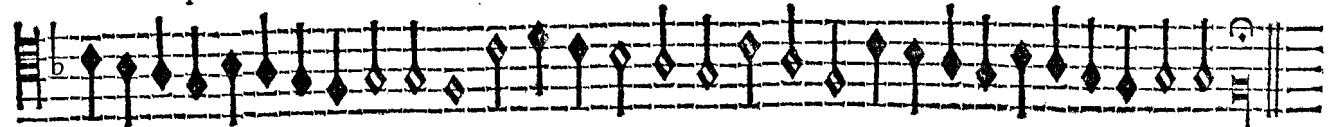
Combien est heureux Celuy qui se contente, Des biens si plantureux Que nature presen-
 Qui se fonde en l'honneur A fortune se joue, Qui du haut de bõ-heur Iette au bas de la Roü-



te Autres bien q̃ ceux-cy Sõt pleins de griefsoucy, Autres, l'ay toute suffisan-
 e, Plus la fouldre touf-jours Frappe les hautes tours Plus. Guerre dol n'y enuy.



ce Que la vie requiert Qui abonde en cheuance Pour autruy en acquiert Tresors de plus qu'assez Sont en vain
 e Ne repaire'en ce lieu Qui meine ceste vie Est fort semblable à Dieu L'hõme du tout à soy Vit plus heu-



a-
 reux

massez Tresors de plus qu'assez Sõt en vain a-
 qu'vn Roy L'hõme du tout à soy Vit plus heureux

massez,
 qu'vn Roy,



Prochetoy jeune Roy de- bonnaire Du fier Angloys
pour le prendre à mer- cy, Et fil ne veut pour à couple deffaire Laisse
marcher le fort Mommo- ren- cy, Ne sçait il pas fil n'est trop endurcy trop endurcy Qu'injustement en
ton haure il repose? Si donc il veut tenir, contre cecy C'est à bon droit
qu'à ruine on l'expo- se C'est à bõ droit qu'a ruine on l'expo- se.
L ij



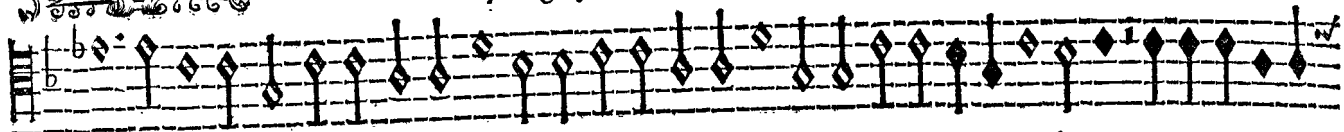
Suite.

C O S T E L E Y.



En toy Angloys ré toy Ren toy ré toy Angloys Ren toy

Le Roy te



vient femondre Car entrer veult la dedens

la dedens Sans sejour Tu ne veux d'oc que

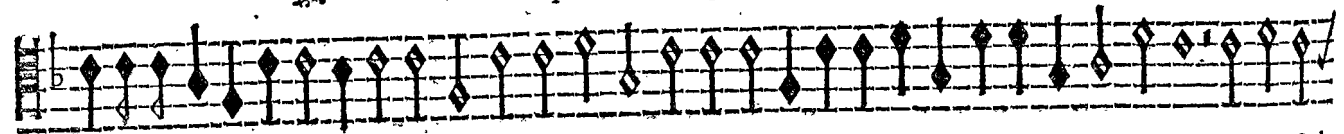


brauades respondre, Or voirras tu tes murs & Répars foudre Auant qu'il soit

la longueur de ce jour, A.



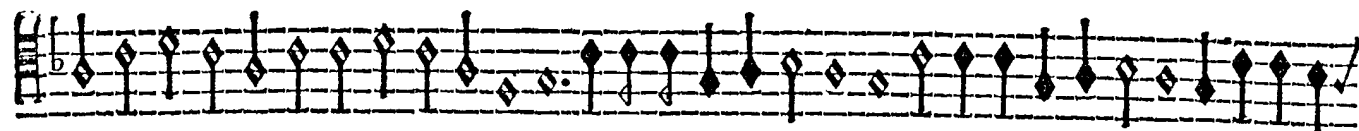
Chaque tabour Frappe à só tour Fiffres sifflez Cornez enflez Sonnez Clerons



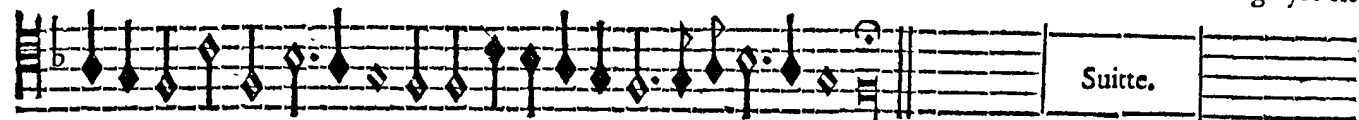
Sonnez Clerons Tónez Canons

Tonnez Canons

Tonnez Canons Entrons Sol

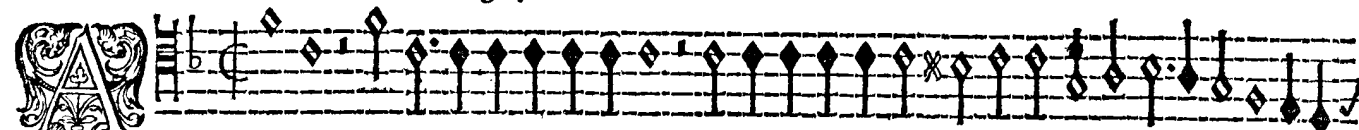


datz Les murs fôt bas La tour est esbranlée Prenons ces loupz Tuon les tous Tuons les tous Ilz fôt à no^r Leur gloyre est

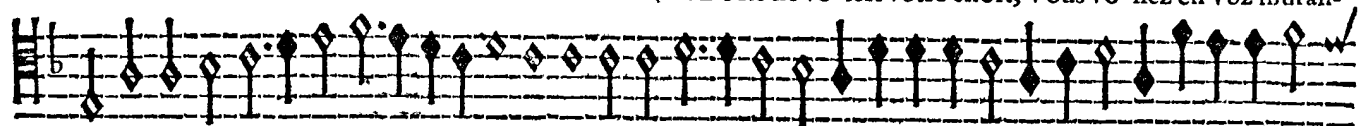


escoulée. est escoulée. Leur gloyre est escoulé-

c.



Mort A mort A mort traistres A mort De rié ne vo^r fert votre effort, Vous vo^r fiez en voz murail-



les Et nous au grād-Dieu des batailles, Lequel en faueur de la loy Donne victoyre victoyre Donne victoy-



re Donne victoyre à notre Roy, Donne victoyre victoyre Donne victoyre Donne victoyre à notre Roy.

L ij

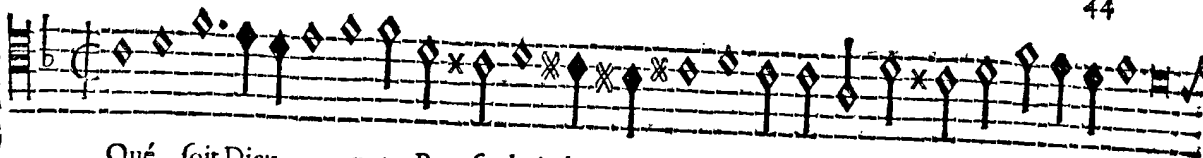
Trio.

C O S T E L E Y.

Elas Seigneur Helas Seigneur ayez compassion De fin- nocent en son af-
fliction Ne meurtrissez le François Catholique Pour le forfait du rebelle & inic- que Car tref-
loyaux auons touf-jours esté Car tresloyaux auons touf-jours esté.

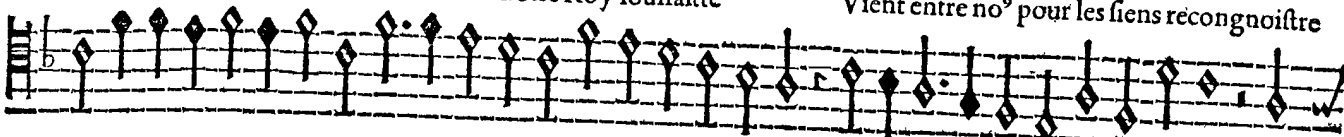
Suite.

Oycy le Roy des Roys le magnifique, Canticque dōc en soit à Dieu chanté Canti.



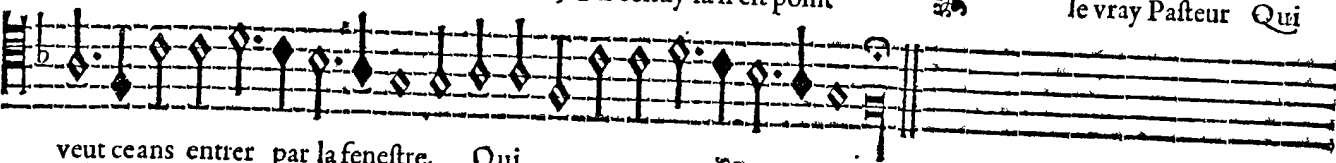
Oué soit Dieu notre Roy souhaitté

Vient entre no⁹ pour les siens reconnoistre

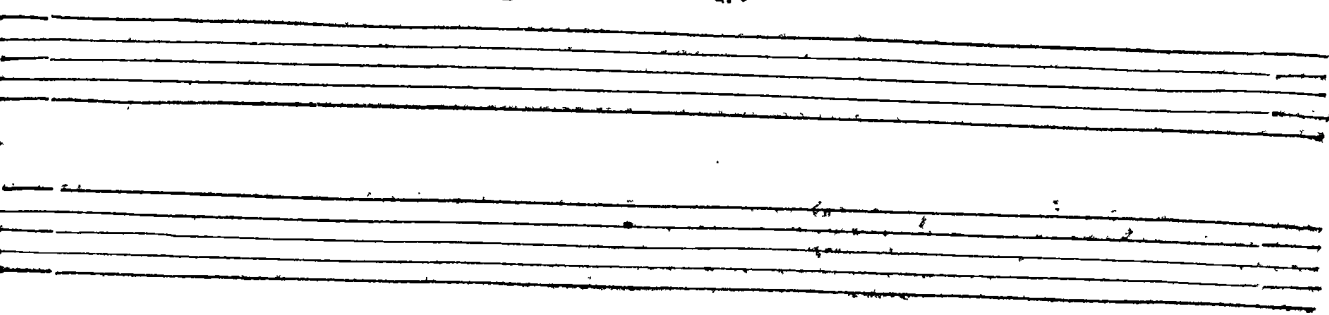


Arriere donc Arriere le Prince seducteur, Car cestuy la n'est point

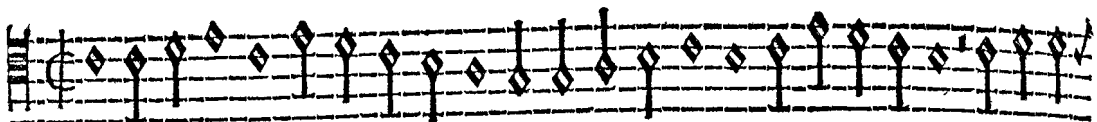
le vray Pasteur Qui



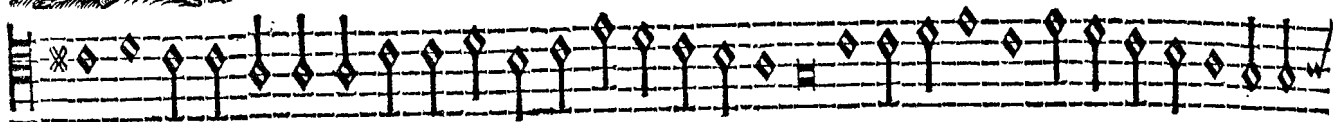
veut ceans entrer par la fenestre. Qui.



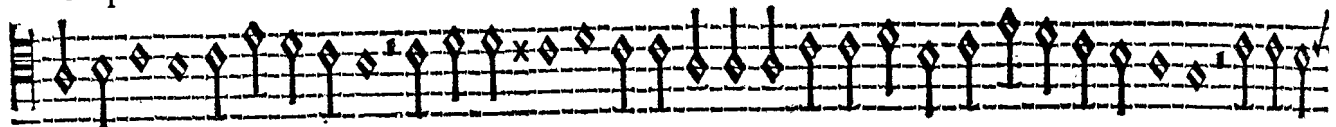
C O S T E L E Y.



V clair soleil vient la lumière au mode Mais de tes yeux vient au miens leur clarté De ses ray-



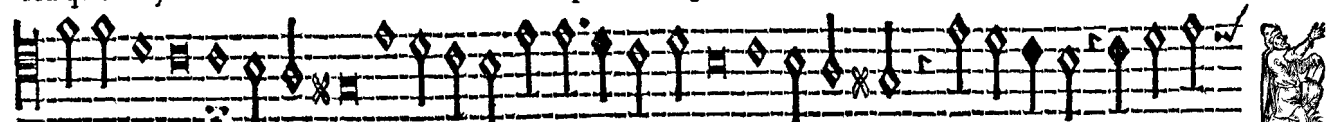
ons procede' vn chaut esté Des tiens en moy vn feu cruel habonde D'vn esté chaud roussit la moisson blonde Qui



secheroit sans meur auoir esté, Sice n'estoit la douce humidité Qu'espād dessus la nue assez feconde Ainsi du

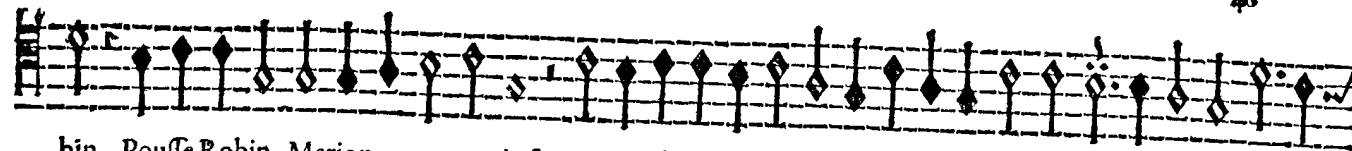


feu qu'é moy vas al- lumant Sechera tot mon pauvre corps flammant, Si dessus luy Si dessus luy n'espandz Peu



de ta grace, O belle donc  pareille au clair Soleil, Cōmande tot Commande tot à ton pri-

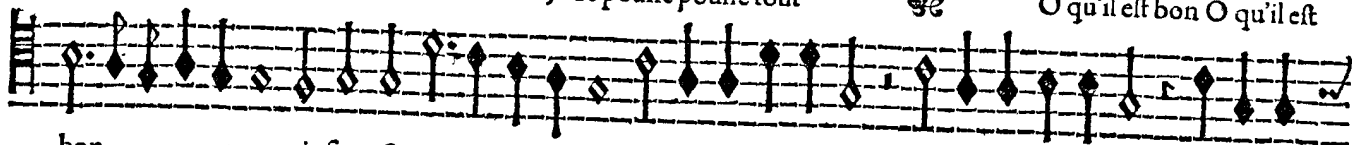




bin Pouffe Robin Marion nous attainct, Ie pouffe pouffe tout

tr

O qu'il est bon O qu'il est



bon

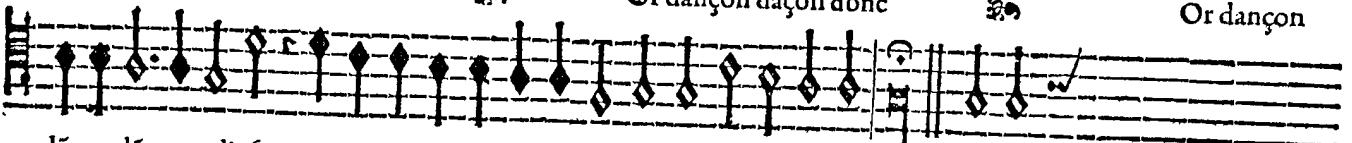
ainfi O

tr

Or dançon dāçon donc

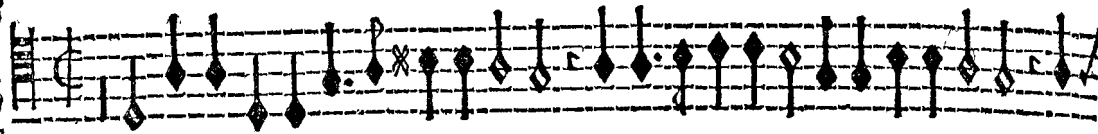
tr

Or dançon

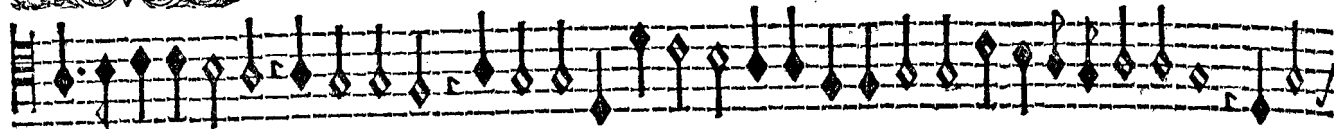


dāçon dōc maudit soit maudit soit q si fainct maudit soit maudit soit qui si fainct. O.

C O S T E L E Y.



Enez dancier au fon de ma mufette au fon de ma mufette de ma mufette au



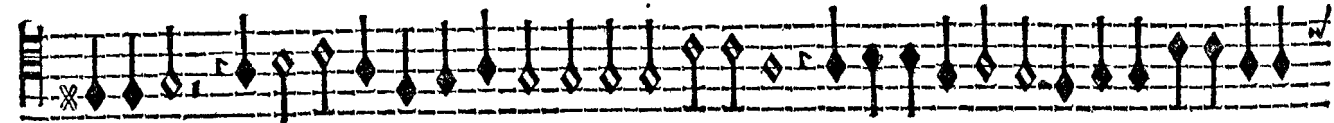
fon de ma mufette Gentilz Bergers & Gentijs bergers & Bergeres auffi, Venez



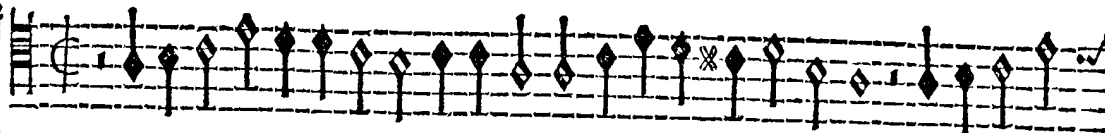
Margot & vous ma Camufette ma Camufette & vous ma Camu-



fette Chacun de nous Chacun de nous mettez arriere foncez Accollez moy



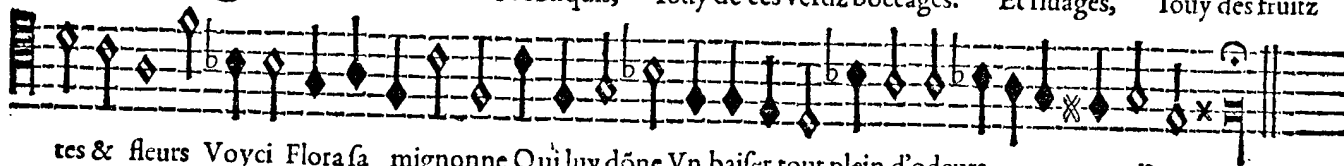
Accollez moy ou j'ay le cœur tranfi Pouffe Robin Pouffe Robin Ro-



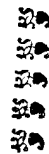
Oyci la saison plaisante Florissante Que le beau printès conduit, Voyci le so.
 Voyci Pomona la belle Qui pres d'elle Voit son amy Vertummus Voyci Vertum-
 Voyci du saint môt Parnasse L'vmbre race De Iupiter qui descend: Voyci toute
 Dieu vous gât' troupes gétiles Dieu gard' filles Dieu vo' gard' toutes & tous De grace du vous
 Roy genereux, franc sage, Ton partage T'est si droictement acquis Que par la for-



leil qui chasse Froid & glace Voyci l'esté qui le suit Voyci l'amoureux Zephyre Qui soupire Parmy les San-
 mus qui d'aïse La rebaïse Mille foys le jour & plus Voyci Venus Cytherée Bien parce Qui tiét Mars en-
 ceste pleine Des-ja pleine De sô doux miel pl' recent Voyci des N'imphes cét mille A la file Qui sortent des
 allez belles: Immortelles S'il vous plaît dictes le no' Nous allôs chassant discorde: En concorde Maintenant i-
 ce peruerse Qui renuerse Iamais ne fera conquis, loüy de ces verdz bocages. Et riuages, loüy des fruitz



tes & fleurs Voyci Flora sa mignonne Qui luy dône Vn baiser tout plein d'odeurs.
 amouré Ses graces & mignotise Bien apprises Des combatz l'ont retire.
 eaux & boys Et chantét toutes ensemble Ce me semble Le noble sang des Valoys.
 cy viurons: Nous l'offrons a ra vaillance Roy de Frâce, Et Mars vaincu te liurons.
 de noz chās No' sommes de ton lignage L'heritages Malgré les hommes meschantz.



C O S T É L E Y.

M N v'furier surpris de maladi- e, Vn. Vold s'ô d'âger s'âs secours diligents s'âs

secours diligents s'âs secours s'âs secours diligents On luy ordonne On luy ordon' outre sa fantasi- e, On.

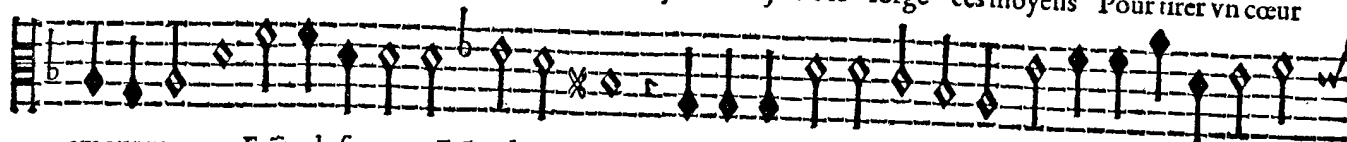
Car rié n'ê p'rit pour le coust de l'argêt, po. pour le coust po. mais tot craignât mourir coé indi-

gêt vouloit luy mort luy mort s'ô s'ervice petit, On luy denie Or dit il fauce gêt fauce gêt le n'ê mourray éco-

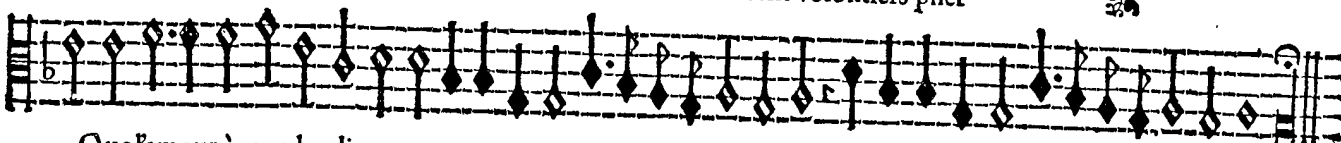
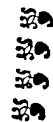
re encore encore par despit le n'ê mourray encore le n'ê je n'ê encor' encore p' despit.



V'est-il plus gay, ou plus heureux Que de voir ensemble deux cœurs Dessoubz le doux joug
Celuy qui se veut secourir Contre l'Amour na point de cœur: C'est loüenge que
Toutefoys ainsi que le fiel Qu'on fait sur noz leures couler Fait apres fauou-
L'Amour des hômes le soucy Tousjours se forge ces moyens Pour tirer vn cœur



amoureux Frâcs de soupçon Frâcz de rigueurs Pour soubz vn faux bruit ne plier
de mourir De la main d'un braue veinqueur, Heureux l'Amour quâd on n'y sent
rer le miel Plus doux que le fiel n'est amer, Apres vn faux soupçon cuisant
endurcy, Et rebelles soubz ses liens, Ceux doiuent volontiers plier



Que l'amour à voulu lier.
De jalousie le tourment.
L'amour se trouue plus plaissant.
Qu'il plaist à l'amour de lier.



Que l'amour à voulu
De jalousie le tourment.
L'amour se trouue plus plaissant.
Qu'il plaist à l'amour de lier.

lier.

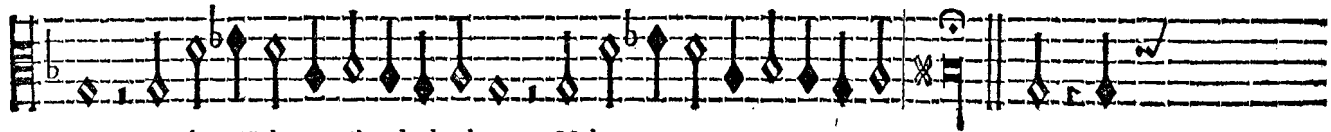
C O S T E L E Y.



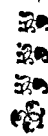
Elas Helas que de mal j'endure Helas que de mal j'endure Le voy la belle verdure
 Helas Helas q̄ griefue est ma peine Helas q̄ griefue est ma peine Le voy ceste bade pleine
 Helas Helas que j'ay de tristesse! Helas que j'ay de tristesse! Le voy pres de sa m'aitresse
 Helas Helas Amour si les flâmes Helas Amour si les flâmes De ces Amâtz & leurs Dames



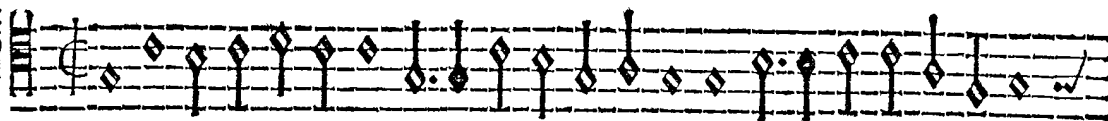
Monter en force & vigueur, Toute la terre fespaye Mais plus f'augmente la playe Qu'Amour m'a fait dens le
 D'amour de grace & douceur Chacun à rire f'eploye Mais plus f'augmète la playe Qu'Amour m'a fait dens le
 Chacun loyal Seruiteur: Desô merite on le paye Mais plus f'augmète la playe Qu'Amour m'a fait dens le
 Iouissent de la faueur: Fay fil te plait q̄ j'essaye Pareil remede à la playe Que tu m'as fait dens le



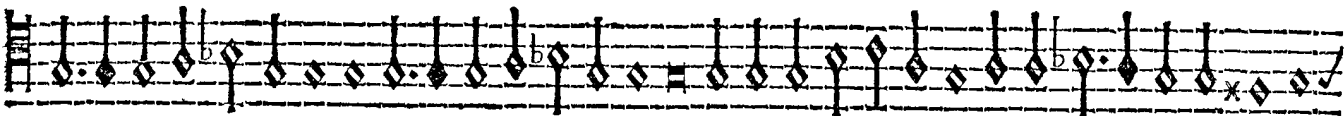
cœur Helas Helas que j'ay de douleur. Helas.
 cœur Helas Helas que j'ay de douleur. Helas.
 cœur Helas Helas que j'ay de douleur. Helas.
 cœur Amour Amour ostez ma douleur. Amour.



He-



Dieu monde puis qu'en toy N'ya qu'exces & rancune, A-dieu ta couuerte foy
 A-dieu ton cœur simulé Arrogant & variable Qui plus à, moins est soulé
 A-dieu ta diuerfité Tes discours ton inconstance, A-dieu ta felicité



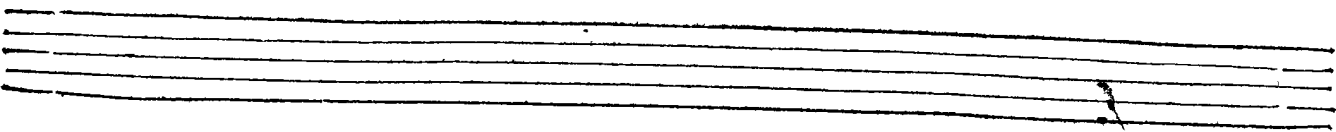
Tournant comme la fortune
 Tant il est infatiable,
 Qui tousjours est en balance

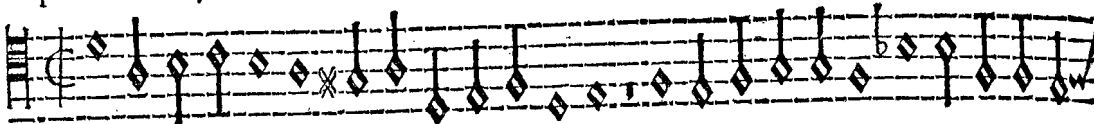


A-dieu tes mordans fourris Et tes ypocrites larmes
 A-dieu ta paix qui debat A-dieu ta fureur qui chôme
 A-dieu tes hautains propos Ou seul l'innocent se fonde

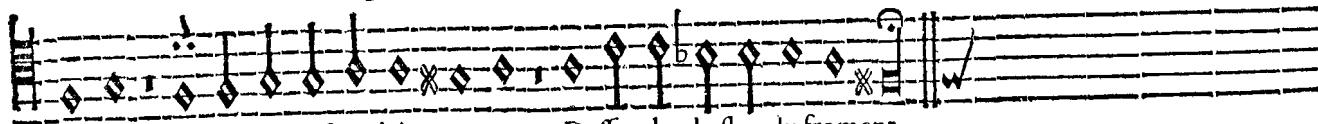


A-dieu tes fardez escripts A-dieu tes fausses allarmes.
 A-dieu ton pleur qui felbat A-dieu le chant qui t'assomme,
 Et pour me donner repos, Dieu gard' le mespris du monde.





E viaire serain de mon Roy me donne vie	Et sa beneuolence m'est cōme vne
Sa fureur se void au melchant, tout au contraire,	Car elle est comme de la mort la messa-
Les leures q vont justement à mon Roy plaissent	Celles qui marchēt au rebours trop luy dé-
Faire aucune melchanceté deuant sa face	Luy est abomination qu'il hait &
Crain donc l'Eternel & ton Roy, ô homme fresse!	Et auec gens entreprenans ne r'entre-
Le Roy n'est seulement puissant, mais beneuole:	Et d'un seruiteur sage & prompt il se con-
Le Roy sur le siege seand de sa justice	Disse par son seul regard tout male-
Son cœur trespur es mains de Dieu sied & repose,	Si bien qu'à tout ce qui luy plait il le dis-
Le Trone de mon Roy qui suit toute clemence	(Prenant le poure en équité soubz la des-
Le Prince fait extorsions qui suit le vice:	Mais le Roy sage & liberal hait l'aua-
O que le pas de mô Roy franc se marche hōnest!	Comme le pas du fort Lyon dressant la
O que son viaire m'est serain, me donne vie!	Sa bonne grace fait en moy comme vne

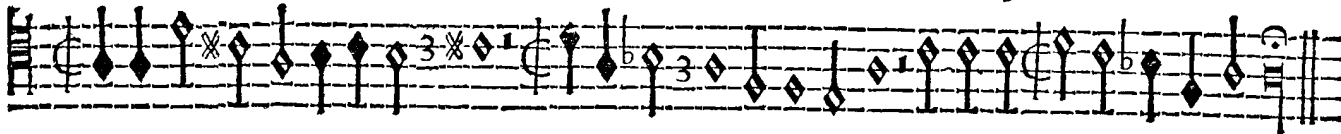


pluye	Que la nue espend doucement	Dessus le halle du froment
gere:	Mais qui bien se gouvernera	D'auec soy la destournera
plaissent	Mais qui le droit prononcera	De luy tousiours aymé sera.
chasse:	Car son Trone bien accomply	Sur la justice est estably.
messe:	Car soudain la confusion	Amenera perdition.
sole:	Mais qui pourchasse son ennuy	Son courroux sera contre luy.
fice:	Et la sa graue majesté	Ne prononce que l'équité.
pose:	Et comme des eaux le decours	Aussi Dieu gouverne son cours.
fence)	Sera par secret supernel	Des cieux estably eternal.
rice:	Pour tant Dieu luy promet aussi	De prolonger ses jours icy.
teste	Et qui retourner ne voudroit	Pour tout ennemy qui viendrait.
pluye	Que la Nue espend doucement	Dessus le halle du Froment.



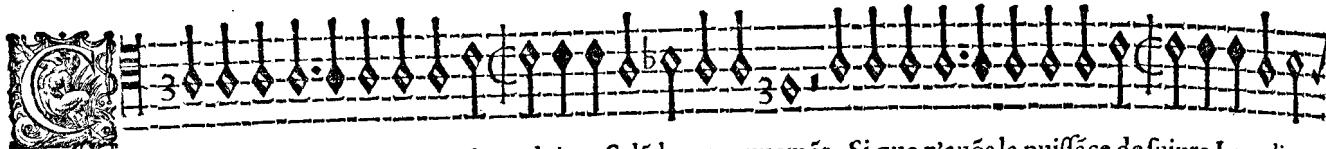
L n'est trespas plus glorieux
 O troys & quatre-foys heureux
 De ceux la les oz enterrez
 Ah! que je hays le soudart
 D'autant me semble-il vaillain
 Ah! François soyons plus humains,

Que de mourir audacieux
 Ceux qui d'un fer auantureux
 Ne seront de foubly terrez:
 Qui ha le courage couard
 Monstrer son dos d'ulceres plein,
 Ne nous tuons plus de noz mains:

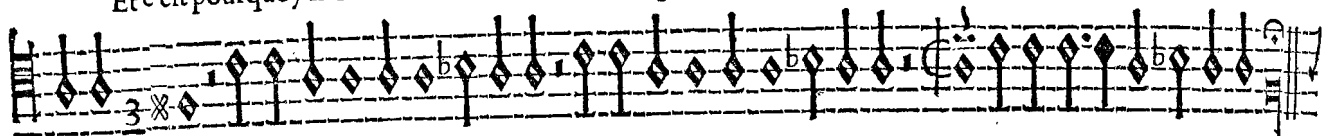


Parmy les troupes combatantes:
 Se laissent arracher la vie:
 Ains recompensez d'une gloire
 Et qui par vne lasche fuitte,
 Qu'il est entre nous honorable
 Sus que noz guerrieres phalanges

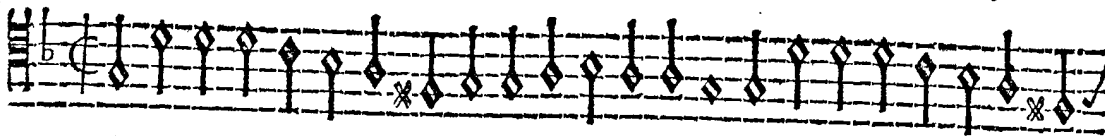
Que de mourir deuant les yeux De tant de personnes vaillantes.
 Et meurent d'un cœur genereux Pour le Roy & pour la patrie.
 Reuiuront tousjours honorez Dedens le cœur de la memoire.
 Se trouuant au commun hazard Le danger de la mort euite.
 De porter au milieu du sein Vne cicatrice notable.
 Aillét en quelques lieux loigtains Combatre les Peuples estranges.



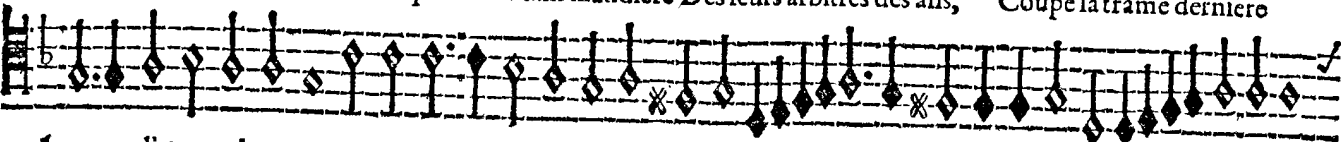
Eluy qui dit les Astres no^r conduire Seló leur mouuemēt Si que n'aúos la puiffâce de fuiure Leur diuers
 Car à bô droit le meschât pourroit dire Pourquoi me punit on Et le meilleur ne deuroit sur le pire Emporter
 Car en l'humai faut deux choses cōgnoitre C'est l'esprit & le corps Qui fôt é luy deux vouldoirs apparaitre Réplis de
 Quand Sçeuola, de la vertu complice Brussa la main constant Et q̄ les saintz soffrirent au supplice, La foy leur
 Ou si le bien doit remporter falaire, Le mal punition: Soit dōc d'autāt qu'ō peut plaie ou desplaire A sa cō-
 Et ne faut point que son die habitudes Les forces de l'esprit L'hōme premier sans labeurs ou estudes De sō fa-
 Et c'est pourquoy l'homme noble d'iffere D'auecques le brutal Quand p l'esprit il fait au corps parfaire Le bien au



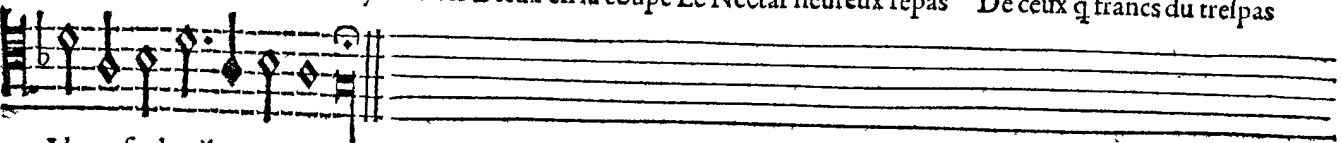
chāgement Et que les Roys peuples & princes Par eux maintiēēt leurs prouinces Tel hōme est plein d'inicque iugement.
 quelque don Puis qu'au bô ou meschât affaire Nul d'eux ne peut autrement faire Nul d'eux aussi ne merite guerdon.
 grādz discordz Car le corps veut sō humeur suiure Et l'esprit veut prudēmēt viure, Rompāt du corps les sensuelz effortz.
 assistant, Bien que la chair feist resistance, L'esprit n'est il pas la puiffance? Autre animal n'en sçauroit faire autant.
 plexion, Et que des Astres l'influence Donne de lieu à la prudance Dont s'enrichit notre condition.
 cteur les prit: Qui le créa franc en son estre Comme de vice & vertu maistre Qu'a son vouldoir il condamne ou eslit
 lieu du mal, Prenant de l'Eternel sa force Qui toutes choses s'il veut force: Voire s'il veut tout ce qu'on dit fatal.



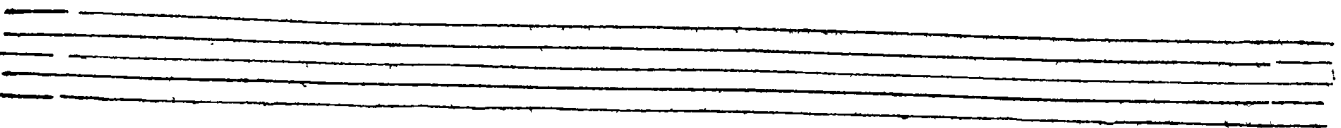
E ne puis croire qu'on meure Malgré des Parques l'effort, L'ame encore nous demeure
 La vertu braue meurtriere Des vices maistres d'icy, Ne singe en la nef legere
 Mais quand la main filandiere Des seurs arbitres des ans, Coupe la trame derniere



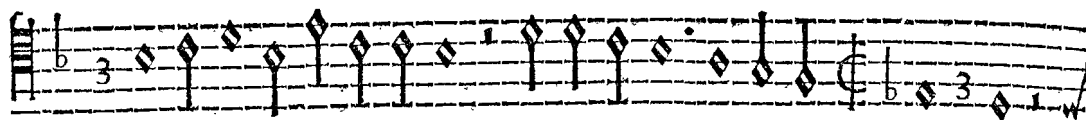
Immortelle apres la mort: Or qu'une honorable tombe Tienne soubz ell' en repos, Le vil fardeau de noz os
 Du nocher qui à soucy, De passer les vmbres veines Craintifues pour leurs pechez Que tirent ces dieux fachez
 Ceux à la vertu vaillans Boyuent des Dieux en la coupe Le Nectar heureux repas De ceux q francs du trespas



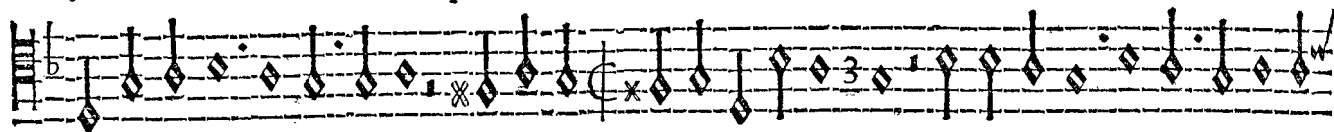
L'ame soubz elle ne tombe.
 De leurs cruches inhumaines.
 Sont de la celeste troupe.



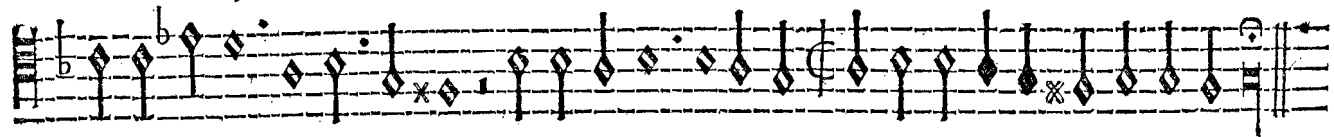
C O S T E L E Y.



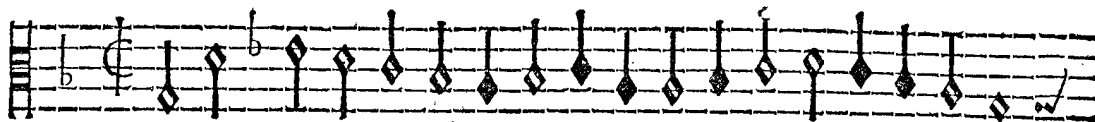
Ombien roullent ilz d'accidens	Des cieux sur les choses humaines,
Notre courte felicité	Coule' & recoule vagabonde
Notre France qui s'esleuoit	Sur tous les Royaumes du monde
Helas qui la releuera	De sa ruine & decadence?



De combien d'effaitz discordans	Ont ilz leurs influence pleines	Après les grandeurs incertaines
Ainsi q'un Nauirz agité	Des vagues contraires de l'onde	Celuy qui vollage se fonde
Et qui triomphante esclauoit	A sa grandeur la terrz & l'onde	Maintenant d'autant plus abonde
Dvous ô Sire, ce fera	Le bon conseil & la vaillance?	On voit desja l'experience



L'on se tourmente vainement	Car comme elles viennent soudaines	Elle s'en vont soudainemen
Sur vn si douteux fondement	Semble qu'en Parene infeconde	Il entreprenne vn batiment,
En cruelles aduersitez	Que jadis elle estoit feconde	En joyeuses prosperitez.
Quand au seul bruit de votre nom	Deuant vous s'enfuit l'arrogance.	Le feu, le glaive, & le Canon.

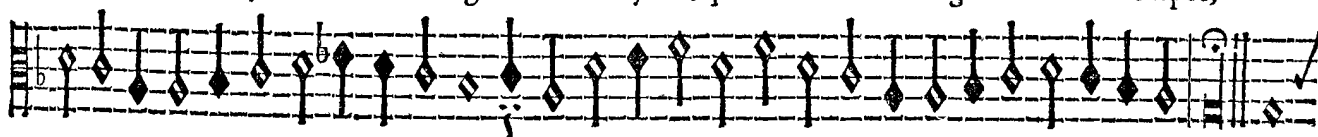


'vn gosier machelaurier,
Ayans la mort dens le fein,
Ainsi pour ne croire pas

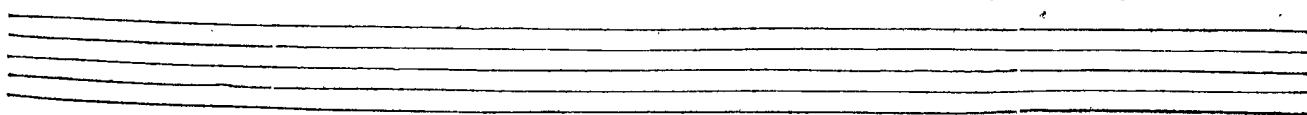
l'oy crier Dans Lycofron ma Cafandre
De leur main Plomboient leur poictrine nue,
Quãd tu m'as Predir ma peine future

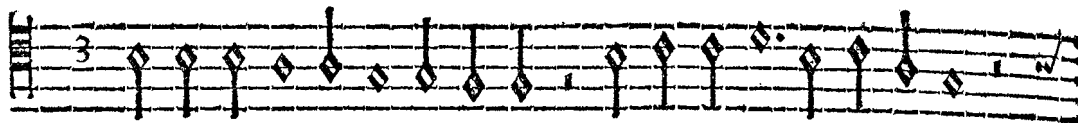


Qui prophetize' au troyens Les moyens Qui les tapiront en cendre, Mais ces pources obtenez
Et tordàs leurs cheveux gris De longs cris Ploroyent qu'ilz ne l'auoyent crue, Mais leurs cris n'eurent pouuoir
Et que je n'auroys en don Pour guerdon De t'aymer, que la mort dure: Vn grand brasier sans repos,



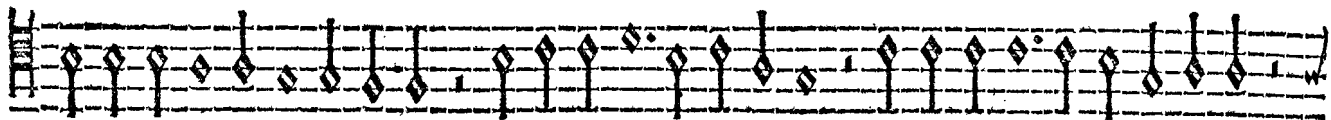
Destinez Pour ne croire à ma Sibille Virent bien que tard apres Les feuz Grecz Forcenez parmi leur ville.
D'esmouoir Les Grecz si chargez de proye Qu'ils ne laisserent finon Que le nom De ce qui fut jadis Troye.
Et mes os Et mes nerfs, & mon cœur Et pour t'amour j'ay reçu Plus de feu Que ne fit Troye incredulle.





E foudrait du iufte il faut dire
L'ame qui beneift eft remplie
Celuy qui grace & bien procure
Qui fa maifon afflige & trouble
Voicy le iufte fur la terre

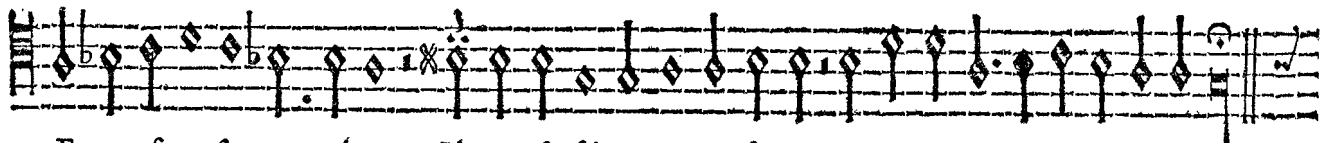
N'efre que benediction:
De bon heur & engreffera,
Tout bien & faueur acquerra:
Rien que le vent n'heritera,
Sera payé de fes biens-faitz:



Et ce que le mefchant defire
Et qui raffasier n'oublie
Mais qui du mal fait ouerture
Et le fol vain comme l'eftrouble
Hé combien le mefchant qui erre

N'efre que malediction,
Auffi raffasié fera,
Le mal fur luy retournera:
Au fage de cœur feruira,
Le fera il de fes forfaitz.

L'un de distribuer a cure
Qui le forment foubftraict en garde
Qui se confie en fes richesses
Ainfi que de l'arbre de vie,



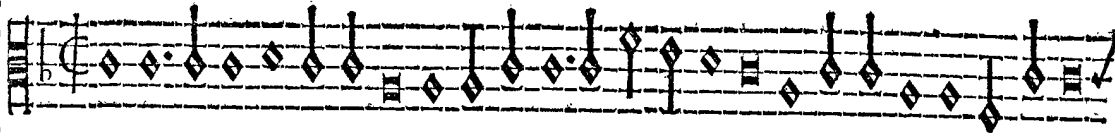
Et toutefoys eft augmenté
Tout le peuple le maudira
Deffoubz icelles tombera:
Ainfi eft du iufte le fruit

L'autre eft efchars outre mefure
Mais la benediction garde
Mais le iufte en mille lieffes
Qui d'une fageffe affouuie

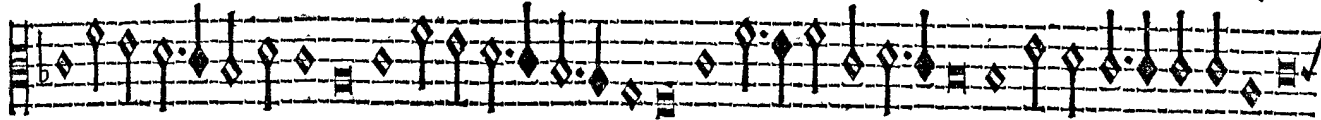
Qui pourtant tire à poureté:
Qui en ventel'expofera.
Comme le Rameau verdoyera,
Les ames reçoit & inftruit.

T E N O R.

33



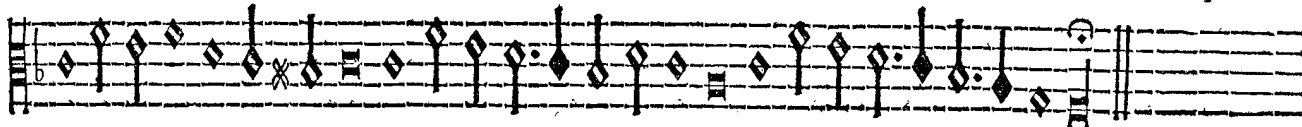
yez, oyez hommes François, Chacun de vo⁹ preste l'oreille Voyci que dit le Roy des Roys
Puis ma main je retourneray, Sur toy refondant ton escume Et d'icelle au net j'oste ray



Le Roy de force n'ompareille,
Tout le plomb qui dedans escume



Ha, Ha je me consoleray De mes haineux & aduerfaires,
Tes juges je restitureray Comme deuant trefequitables

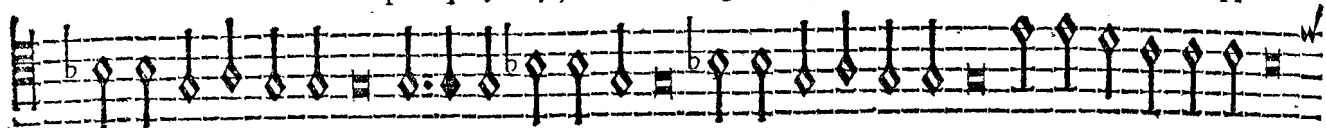


Et bien tost je me vengeray De tous ceux qui me sont contraires.
Tes conseillers restabliray Qui te feront tres-veritables.

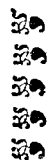




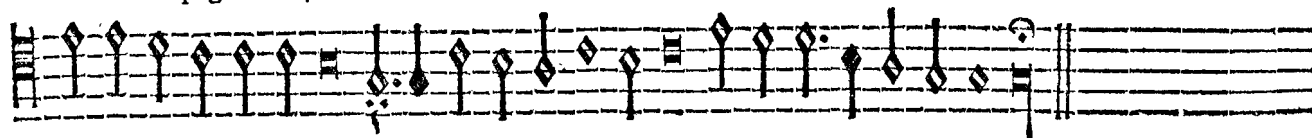
ve des bai sers de sa bouche	Mon amy la mienne'atouche,	Car tes baisers amoureux
Tire moy donc amy tire	Nous courrons apres toy Sire:	En ses chambrettes le Roy
Filles de la Cité sainte	Decouleur noire suis teincte:	Mais plaisante toute foys
Les filz qui sont de ma mere	Ierent sur moy leur colere,	Puis en leur force ils me font
Car pourquoy seray-je côme	Celle q craint qu'on la nomme?	Se tirant vers les troppeaux



Sont plus que vin saoureux Car.
 Nous fait chanter avec soy En.
 Comme les tentes des Roys Mais.
 Garde des vignes qu'ilz ont Puis.
 De tes compagnons loyaux. Se.

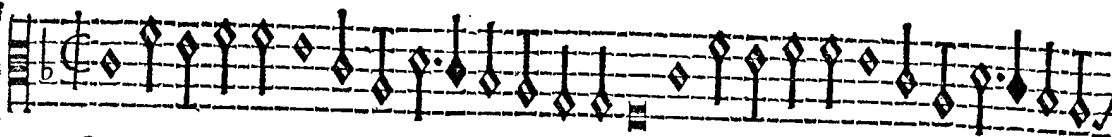


L'odeur qui de ton musq part
 Parquoy souuenance aurons
 Pource esgard à moy n'ayez
 Ainsi sans garde on detient

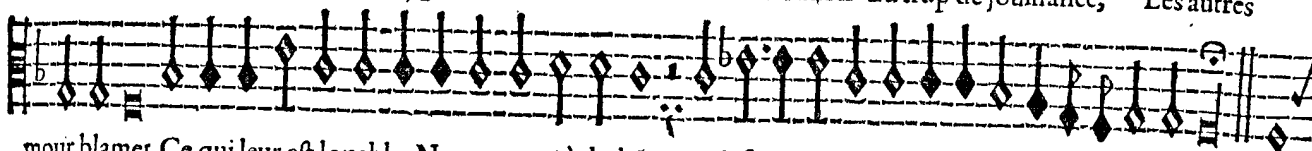


Ton nom côme vnguet espard	Pource les belles pucelles
De tes amours qu'aymerons	Voire plus que le vin mesme
Si brunette me voyez	Car le Soleil qui me garde
La vigne qui m'appartient:	O amy qui sçais ces choses:

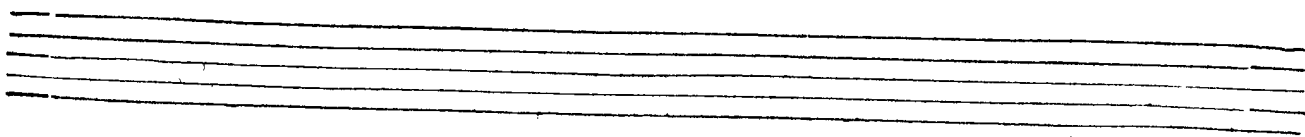
Te desirent avec elles.
 Car qui est droicturier t'ayme.
 De son ardeur me regarde.
 Mande moy ou tu reposes.



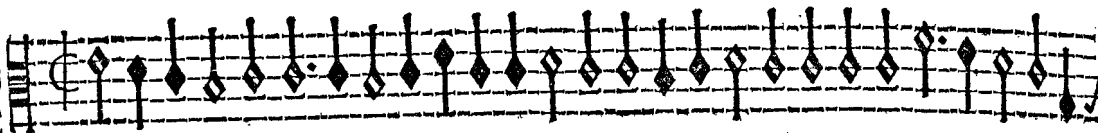
Nous voyons que les hōmes Font tous vertu d'aymer, Et sortes que nous sōmes Voulons
 Nature plus qu'eux sage Nous a en vn corps mis Plus propre à cest vſage, Et nous est
 O malheureuse enuie Des hommes rigoureux, Qui priuent notre vie Des plaisirs
 Et si fut si moleſte, Iadis au Dieu des Dieux, Ofant ſon feu celeſte, Porter en
 Ayant par ſa malice Introduit finiment, Qu'aymer ne ſeroit vice, Qu'aux ſāmes
 Et fera la vengeance, Les vns mourans d'auoir Eu trop de jouiſſance, Les autres



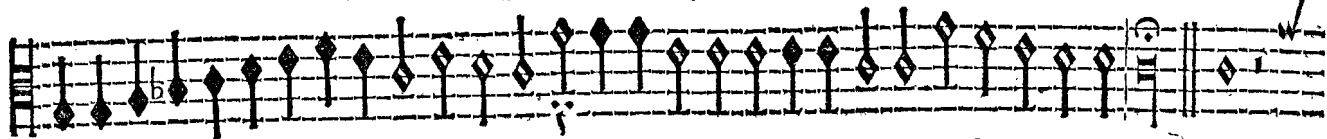
mour blamer Ce qui leur eſt louable, Nous tourne à deſhōneur, O faute inexcusable, O dure loy d'honneur.
 monis permis O peu de cognoiſſance De leur trop grād vouloir, Et de leur impuiſſāce, Et de notre pouuoir.
 amoureux Si des le premier āge Ce ſexe audacieux, Par injure & outrage, Voulut forcer les cieux
 ces bas lieux Ce n'eſt poiſt de merueille S'il nous ā auſſi fait Presque injure pareille Sans luy auoir meſſait.
 ſeulement Si leur outrecuidance Sçurent punir les dieux Nous auons eſperance Qu'ilz nō vengeront d'eux
 de le voir:



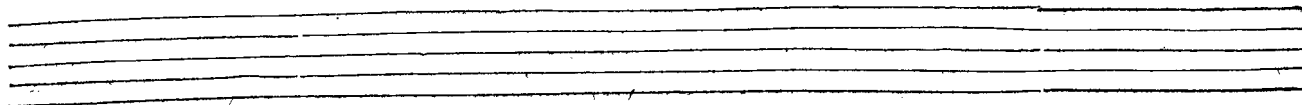
C O S T E L E Y.



A	douce fleur ma Marguerite	Si je merite	Vn brin de ta douceur
Ma.		Si je merite	Aucun loyer d'amour
Ma.		Si je merite	Avec toy deuiler
Ma.		Si je merite	Estre au seruice tien
Ma.		Si je merite	Auoir allegement
Ma.		Si je merite	Autant comme tu dis

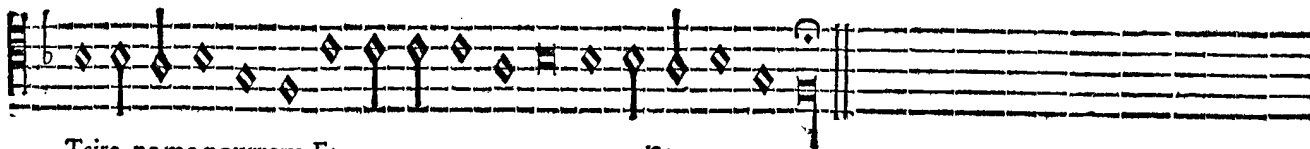


Ne cache point de moy ta face	Si j'ay ta grace	Aussi as tu mon cœur,
Quand deuant ta porte je passe	Sy j'ay ta grace	Aumoins dy moy bon jour.
Ne me dy point va je te chasse	Si j'ay ta grace	Ozes-tu me chasser.
Dans ton ame donne moy place	Si j'ay ta grace	Auance moy mon bien.
Souffre vne foy que je t'ébrasse	Si j'ay ta grace	Appaise mon torment,
Que j'aye ce que je pourchasse	Si j'ay ta grace	Helas j'ay paradis.



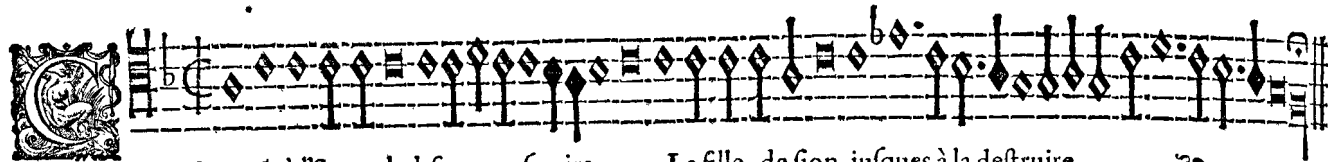


Que je suis troublé! Je suis d'ennuis comblé: Et quand je le voudrois
 La Trompette à sonné Dont je suis estonné: L'alarme & le chaplis,
 L'horreur s'en va suiuant Le mal qui va deuant Tout en terre est gasté,
 Jusques à quand voirray L'Estandar, & oirray Des trompettes d'arain
 Peuple fol deuenu, Pourquoy m'as decōnu? Ce sont enfans peruers
 Ilz sont sages & promptz A malfaire, & felons: Mais à faire le bien



Taire ne me pourrois Et.
 Ensemble se sont mis L'al.
 Mon tabernacle osté. Tout
 Le son fier & hautain? Des.
 Réplis d'espritz diuers. Ce.
 Chacū deux n'étéd rié. Mais.



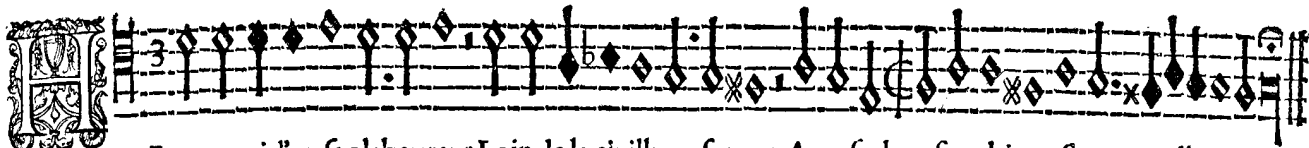


Ommét à l'Eternel obscurcy p son ire
 Il à jecté du ciel par sa cruelle guerre
 Les Nobles d'Israël à l'vni de la terre.
 Au jour de son courroux, pour sa juste querelle,
 Il a mis en oubly de ses piedz la scabelle.
 Le Seigneur a mis bas de Iacob la plaissance:
 De la fille à Iuda les fortz & la puillance.
 Ses Princes à souillez, a la corne brisée
 D'Israël esleué, par son ire embrasée.
 Deuant l'ennemy fier il à mis en arriere
 Sa main bruslant Iacob d'une flamme murtriere
 Il à tendu son arc en son courroux extresme.
 Appliquât son bras droict comme l'ennemy mesme.
 Tout cela qui plaisoit à l'œul au Sanctuaire
 Le Seigneur l'a tué se faisant aduersaire.
 A defaict Israël, brisé ses fortteresses,
 Dissipé ses palais, augmenté ses détresses.
 Il à comme vn jardin sa maison esclatée,
 La feste mise bas, & l'eglise gastée.
 En indignation de sa fureur tresgrande
 A reproué le Roy, & des prebstres la bande.
 A froissé son autel, es mains de ses contraires
 Liuré de ses palais les murailles austeres.
 En sa sainte maison, au jour de leur entrée
 Comme au jour solemnel, leur voix ilz ont jectée,

La fille de sion, jusques à la destruire.
 Le Seigneur à conclu que de Syon la fille
 Voirroit son ennemy qui ses richesses pille.
 A tendu le niueau, sa main n'a retirée
 De la destruction encontre elle jurée.
 A par terre enfondré ses tresmassiues portes,
 Debrisé ses verroux, & ses serrures fortes.
 Ses princes & Roy sont entre la gent cruelle,
 Et n'y à plus de loy en ce peuple rebelle.
 Plus n'y à du Seigneur nulles visions faictes
 Qui viennent esmouuoir les espritz des Prophetes.
 Les anciens assiz sur la terre on void taire,
 De poudre tout couuertz, & vestus de la haire.
 De la sainte Cité les vierges oppressees
 Toutes leurs testes ont contre terre baissées:
 Mes yeux sont deffaillis à grand force de larmes,
 Mes entrailles font bruit oyant telles allarmes.
 D'autant que les petitz, & ceux de la mamelle
 Deffaillent es carfours de ceste Cité belle.
 Ilz ont dit, oppressez entre tant de miseres,
 Où est nostre froment? où est le vin? ô Meres!
 Lors comme le naïré tombant parmy la rue
 Rendoyent l'esprit au sein de la mere esperdue,
 Que te testifieray? & à quoy comparée
 Seras-tu maintenant? ô Vierge deplorée!

Qui te consolera pour guérir ta blessure?
 Grande comme la mer on peut voir ta cassure.
 De tes prophetes faux tu as creu les paroles
 T'ayant fait speculer choses vaines & folles
 Ilz n'ont point reuelé ta grande forfaiture
 Afin de destourner ta captiuité dure.
 Mais ilz t'ont speculé soubz façons adoucies
 Plusieurs esgarementz, & fauses propheties.
 Chacun qui void cecy sur toy son ris assemble:
 Les passantz estrangers en vont disant ensemble
 Est-ce cy la Cité nommée auant la proye
 Couronne de beauté, & du monde la joye?
 Tes aduersaires ont sur toy la bouche ouuerte,
 Ilz ont grincé les dentz, ilz ont ry de ta perte.
 Crians, deuorons-la, Car de fait la journée
 Que nous attendions nous à esté donnée.
 Ainsi donc le Seigneur a parfait sa parole.
 A resjoüy sur toy l'homme qui te desole,
 Quand il crie au Seigneur, ô de Sion la fille?
 Voycy ton ennemy qui tes richesses pille:
 Icté larmes de jour & de nuict comme vn fleuve:
 La prunelle de l'œil repos en toy ne treuve.
 O fille leue toy! pourquoy ores sommeilles?
 Chante au Seigneur de nuit des les premieres veilles.
 Leue tes mains vers luy pour tes filz qui languissent
 Par la faim qui les tient. que point ilz ne perissent.
 Las! fil te plait, Seigneur, regarde & considere
 Qui tu as vendengé, & ton ire modere
 Mangeront d'oc leurs fruitz les femmes douloureuses?
 Et leurs enfans petitiz par trop estre angoisseuses?

Le Sacrificateur, & le Prophette encore
 Seront ilz au sainct lieu craignant qu'on les deuore?
 L'enfant & l'ancien sont couchez par les rues.
 Mes jouuenceaux occis, mes vierges abbattues.
 Tu les as mis à mort sans les espargner, Sire,
 Tu les as mis à mort au dur jour de ton ire.
 Comme au jour solemnel, en tes fureurs terribles,
 As conuié chelz moy mes frayeurs treshorribles.
 Au jour de la fureur du Seigneur admirable
 Il n'est nul eschappé de sa main redoutable.
 Mon ennemy ha lors consumé sans deffiance
 Ceux dont j'auoys nourry, & esleué l'enfance.
 Vn pauvre peuple suis, affligé par mon vice
 En l'indignation de ta forte iustice:
 C'est toutefoys, Seigneur, de ta beneficence
 Que ne sommes du tout perdus par notre offence.
 Car ta compassion n'est-point trop eslongnée:
 Renouelée elle est chacune matinée:
 Grande chose est ta foy: je diray donc sans cesse,
 Le Seigneur est ma part, j'attendray sa promesse.
 L'attendre il est tresbon, car du peuple paisible
 Le salut, au Seigneur n'est jamais impossible
 Ce-pendant voy comment mes ennemis me chassent.
 Comme on chasse l'oyseau s'as cause ilz me pourchassent:
 Ren leur donc, ô Seigneur, ren leur donc le semblable
 Et de leurs mains selon l'effect abominable.
 Tu leur prononceras douleur de cœur trefgriefue,
 Et malediction qui les ruïne & griefue.
 Tu les pourchasseras en ton ire formelle,
 Et de dessoubz le ciel destruiras leur sequelle.



Eureux qui d'un soc laboureur Loin de la civille fureur Avec ses bœufz cultive Sa paternelle rive.

La trompette animant l'assaut
Ne refuse point en surfaut
Et ne craint point gendarme
Le danger de fallarme.

Ores il estend les rameaux
D'un sep vineux sur les ormeaux
Qui d'une espaulle forte
Levent sa jambe torte

Ores pour le miel doucereux
Il emmaillonne desirieux
En ruches encyrees
Ses auettes dorées.

Puis quand la marine vesper
Luy fait souvenir de souper
Et que la nuit prochaine
Envelope la pleine

Ses bœufz trainans d'un collasse
Le soc ennuyeux renuersé
Vont chercher à l'estable
Leur repos delectable.

Et luy de retour au logis
Avecques les siens bien regis
Amialement soupe

Au milieu de la troupe.

Non pas comme entre no^e espointz
De mille tyranniques soingz
Qui nous rendent amere
La viande ordinaire.

Nous de qui le somme oublieux
Ne peut si bien siller les yeux
Qu'entretenus d'un songe
Le foucy ne nous ronge

Vne enuieuse mauuaitié
Noz cœurs espoins d'inimitié
Sans relache bourrelle
D'une ghesne cruelle.

Belonne les cheueux espars
Se plonge au sein de noz soudars
Leur pinçant les entrailles
De mordantes tenailles.

Qui comme lions acharnez
S'entredechirent obstinez
D'une dague ennemye
La poiétrine blefmie.

Helas douce Paix quand veux-tu
Triompher de Mars abbatu?

Quand veux-tu ceste Guerre
Enseuelir soubz terre.

C'est toy déesse qui nous peux
Combler de bon heur si tu veux,
Sans toy l'humaine vie
D'aucun bien n'est suyuie.

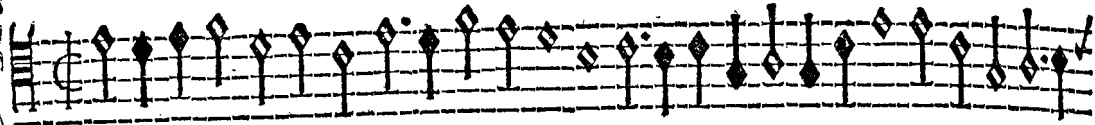
Enlace d'un nœud soubz tes Loix
Tous noz vaillantz Princes Gaulloys:
Et leurs haines maudittes
Chasse loin sur les Scythes.

Destourne ces meurtres hydeux
De noz champs, & laisse au lieux d'eux
Aux Ames citoyennes
Les douceurs anciennes

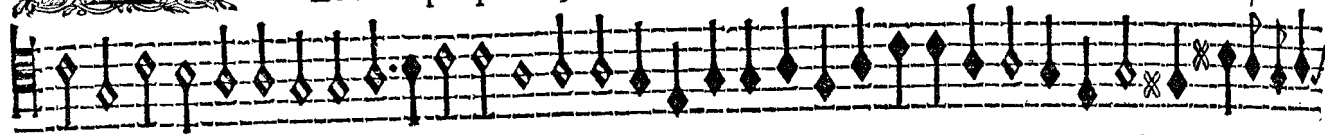
Du Lys alors dessoubz la fleur
Vouons à Dieu pour le bon heur
D'un si grand benefice
Annuel sacrifice.

Et cōduitz de notre grand Roy
Dancerons à l'entour de soy
Chantant bien fortunée
Vne telle journée.

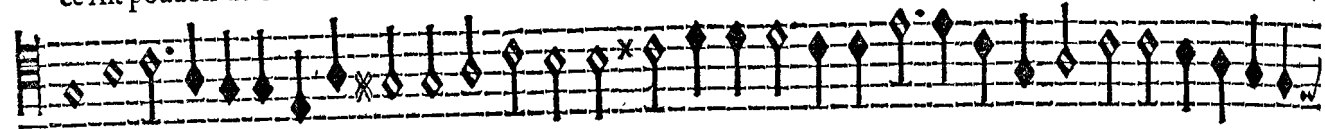
C O S T E L E Y.



E ne veux plus penfer que la fureur de Mars. Ardamment allumée au meillieu de la Fran-



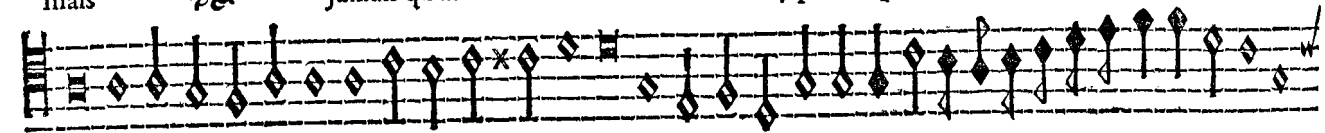
ce Ait pouuoir deormais de me faire nuifance Bien q̄ je m'auenture au pl⁹ fort des hazardz au pl⁹ fort des ha-



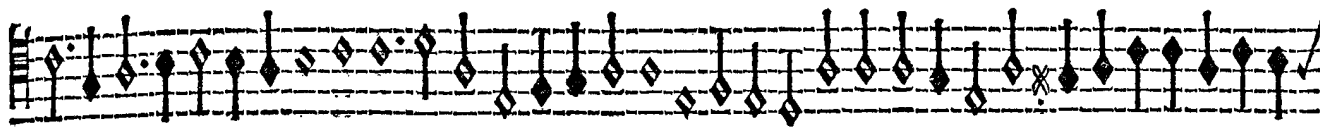
zardz Car fi j'ay foustenu l'effort de voz regardz Pleins de treitz pleis de feuz poussez de violence Je ne craindray ja-



mais  jamais qu'autre chose m'offence Et n'auray plus de peur Et.  des plus braues fou-



dartz Les balles que voz yeux ont tiré de mon ame m'ôt remply tout par tout de tourmentz & de flammes Mais



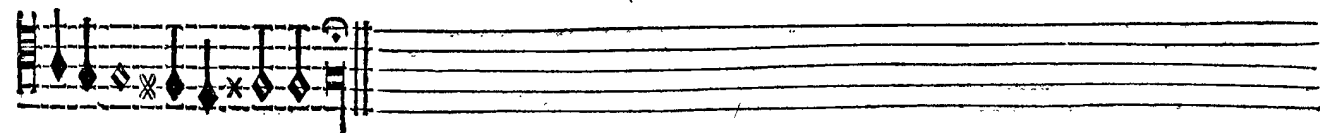
vo' m'auez blessé par vn si doux ef- fort Que filz fôt de telz coupz en l'armée enne-



mye en l'armée ennemye Ennemyst tuez moy Ennemyst tuez moy je vous donne Je



vous donne ma vie Je ne sçauroys mourir d'une plus douce mort Je ne sçauroys mourir d'une plus



dou- ce mort.

S'ensuyuent les chansons, à cinq, & six parties.



A cinq.

C O S T E L E Y

Rreste vn peu mō cœur 2^o Arr- ste vn peu mō cœur ou
vas-tu ou vas-tu si courant si courant le voy trouuer les yeux les yeux le voy trouner les yeux qui
sein me peuuet rendre le te pry' atten moy j'ene te puis atten- dre le suis pressé du feu qui me va deuorant
Helas mon pauvre cœur que tu es ignorant Tu ne sçauroys encor' ta misere
comprédre Ces yeux ces yeux d'vn seul regard te reduiront en cendre Ce sont tes ennemis ti-



ront ilz secourant t'iront ilz secourant

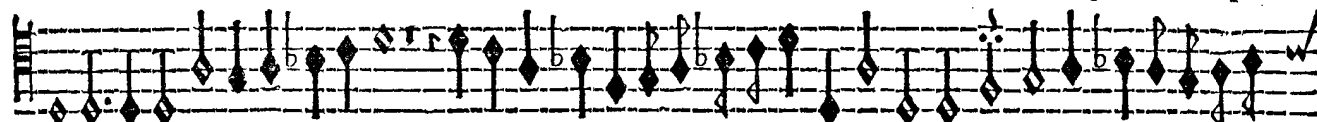


Enuers ses ennemis si doucement



on n'ufe Ces yeux ne s'ot point telz Ha c'est que tu t'abuse

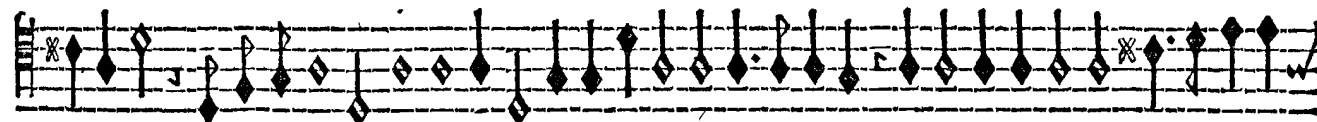
Le fin Berger surpréd l'oyseau par des apatz



Tu t'abu-ses toy-mesme

ou tu me porte'enuye'

enuie Car L'oyseau malheureux féuolle à



son trespas féuolle à s'ot trespas Moy je volle volle volle volle je volle à des yeux qui me donnent la



vie qui me donnent la vie, la vie

qui me donne la vie.

Car



A cinq.

C O S T E L E Y.

Ve vaut Que vaut Catin ceste fuitte friuolle ceste fuitte friuole ce-

ste fuitte friuolle Est-ce qu'Amour ne te puisse' attraper ne te puisse' attraper Tu es de pied

& ce dieu volle volle volle volle volle voll' & ce dieu volle Comment cōment penfes-tu

eschaper cōment penfes-tu eschaper Tu es de pied Tu es de pied & ce Dieu volle volle volle volle volle voll' &

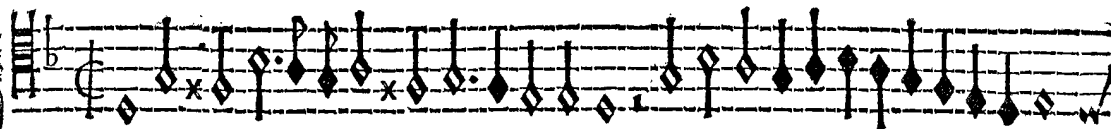
ce Dieu volle cōment cōment Commēt penfes-tu eschaper. penfes-tu eschaper penfes-tu eschaper.



A cinq.

T E N O R

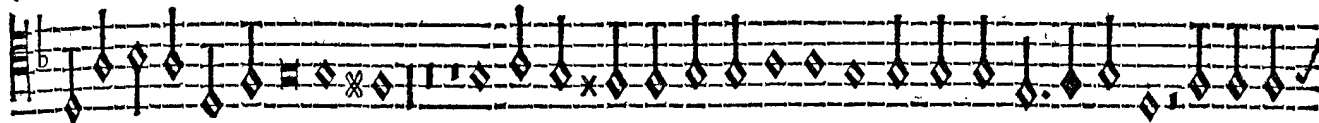
60



Lus est seruy

& plus

se plainct: & plus se plainct



Plus est nourry & plus se feint

Plus est aymé plus fait de peine Tant pl^e est creu pl^e souuēt ment Plus à de

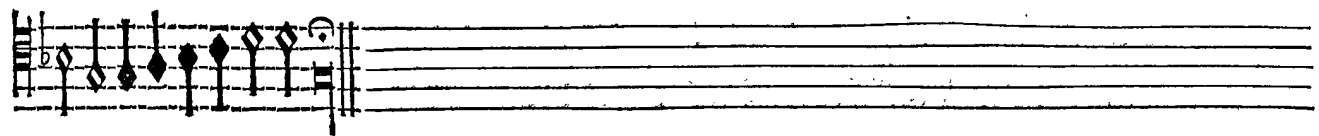


bien moins est

cōtent moins est content Plus à de biē moins est

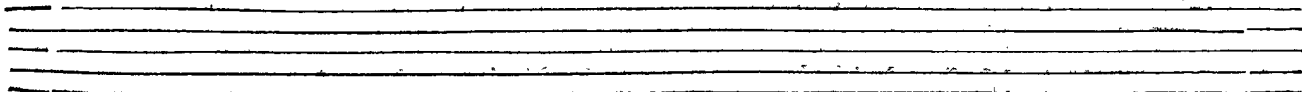
content. moins

est content plus à de



bien moins est

content





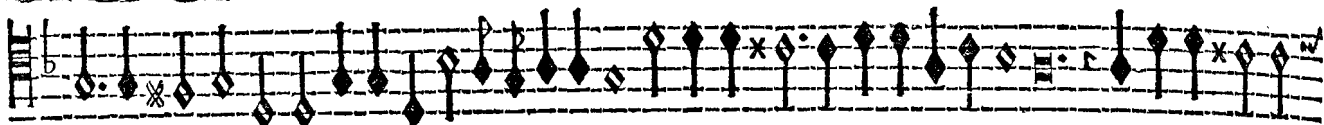
A cinq.

C O S T E L E Y.



N ce

beau mois en ce tems nouueller En ce beau mois en ce tés nouuel-



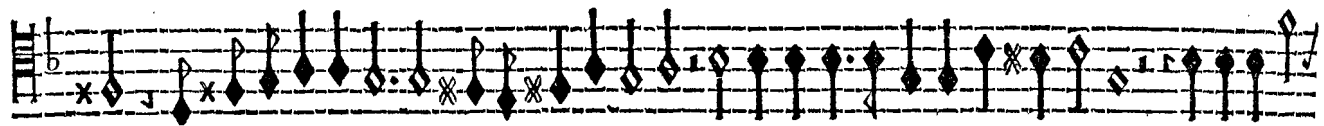
let en ce tems nouueller en ce tems nouueller Qu'Arbres & chams se vestent de verdure Qu'Arbres & chams se



vestent de verdure on oyt au boys



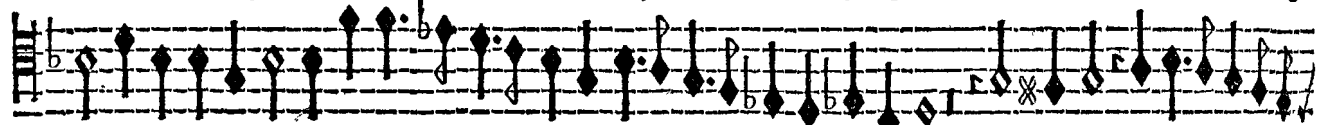
maint doux Rossignollet Se degoyser tant que jour & nuit du-



re Se degoyser tant que jour &

nuit dure On void Margot q tient de leur nature

On void Margot



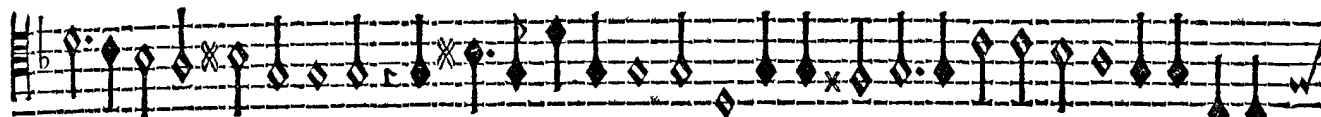
qui tient de leur nature Soubz l'aubespain les suiure de sa voix les suiure de sa voix de sa voix les suiure de sa



voix de sa voix Et son Amy gracieux & courtoys gracieux & courtoys Parfait l'accord

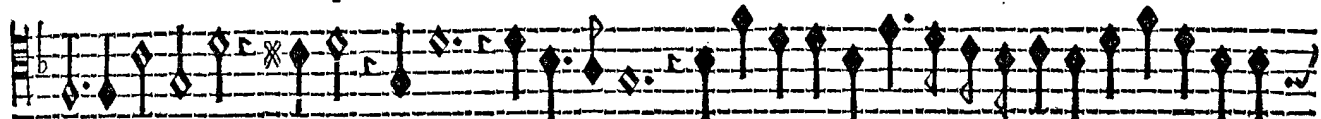
22

en



dou- ce Cromatique en douce Cromatique Bref au milieu des espritz les plus gays, au.

23



24

gay gay gay gay On n'ouyt onc si plaisante Musi-

que On n'ouyt onc si



plaisante Musique gay gay gay gay On n'ouyt onc On n'ouyt onc si plaisante Musique.



A cinq.

C O S T E L E Y.

Atin veut espoufer Martin veut espoufer Martin Catin veut espoufer Martin Ca-

rin Martin Martin Catin veut espoufer Martin veut. C'est fait en tresfine fumelle, C'est,

Martin ne veut point de Catin Martin Martin ne veut poit de Catin ne veut poit de Catin Mar-

tin ne veut poit de Catin Martin Catin Catin Martin ne veut point de Catin ne ne veut point

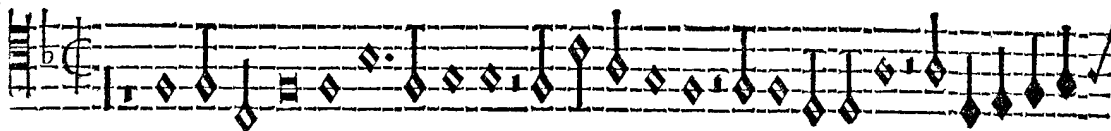
de Catin le le trouue aussi fin come elle aussi fin come elle le le trouue aussi fin come elle come elle.



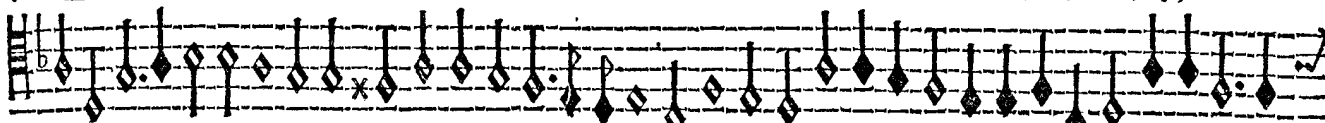
A cinq:

T E N O R.

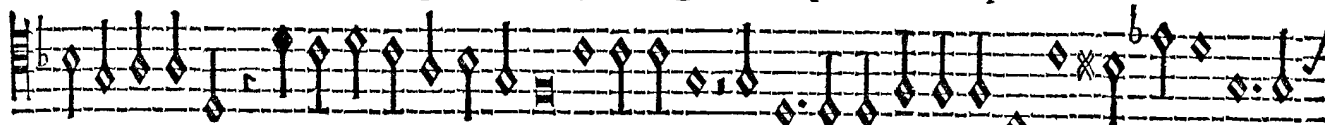
62



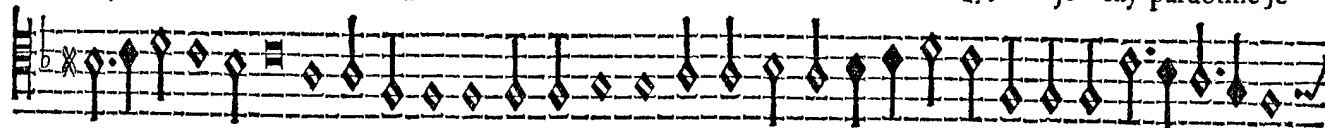
Ar ton saint nom je le confesse je le confesse, Venus j'ay juré j'ay ju-



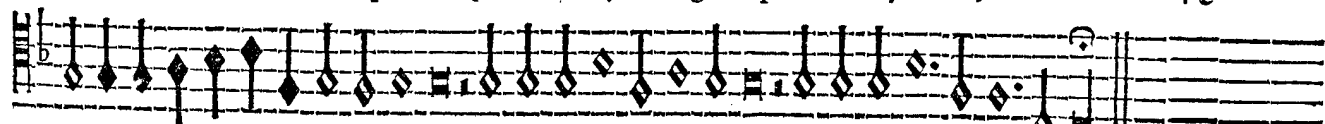
ré ce matin ce matin Que de troys moys Que pour sa rudeffe par sa rudeffe Ie ne vi-



fiteroys Catin Ie. Deesse' helas Deesse' helas je luy pardonne je



luy pardonne S'il te plait dōc pardōne moy Car à grand peine midy sonne, Car.



à grād peine midy sonne sonne Et ja demy mort je me voy Et

Qij



A cinq.

C O S T E L E Y.

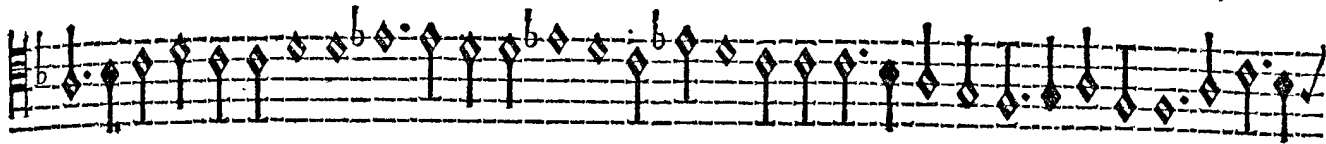
Iupiter la guerre Bataille Bataille

c'est an cy, La bas vient m'exciter icy Le discord des humains desuoyez sur la terre, au Roy soit le tonner-

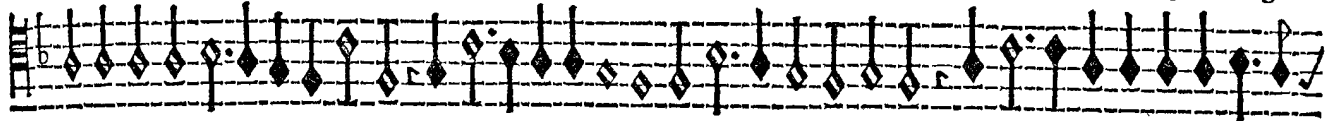
re Pour foudroyer ça-bas qui le traueille ainsi, Cesse mō peuple'apren que j'ay des

Roys soucy Et que le cœur des grāds dedans ma main j'enferre, Ie puny je deffen Ie suis austere &

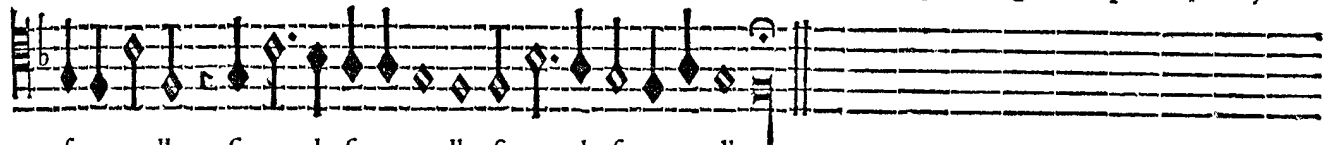
doux Las! las Pere c'est an cy, Ayez pitié de nous Ie puny qui m'oublie Et deffendz ma querelle Con-



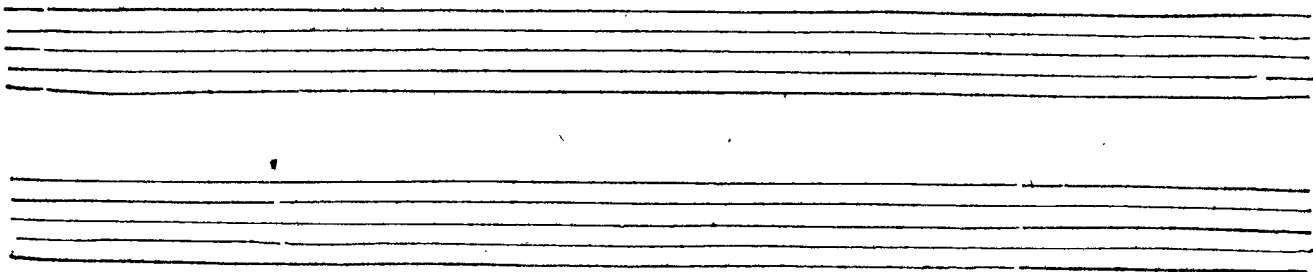
gnoy dōc mō pouuoir Et au nom de ton Roy qui me fuit & me craint Ce nouuel an pour toy pour toy pour les grāds



& pour luy feray chose nouuelle. feray chose nouuelle pour les grāds & pour luy feray cho-



se nouuelle feray chose nouuelle feray chose nouuelle.





Afix.

C O S T E L E Y.

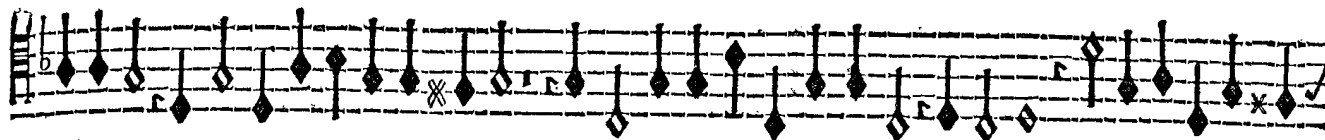
Ourquoy amour n'a il plus de flambeau? n'a il n'a-

il plus de flambeau? De son bel œil Madame la brulée, Ma-

dame Madame la brulée, Voila vn cas fort estrange & nouveau 28 fort estrange fort estran-

ge & nouveau Voller ne peut 29 luy me'sme il est volle il est volle Qui raura 30

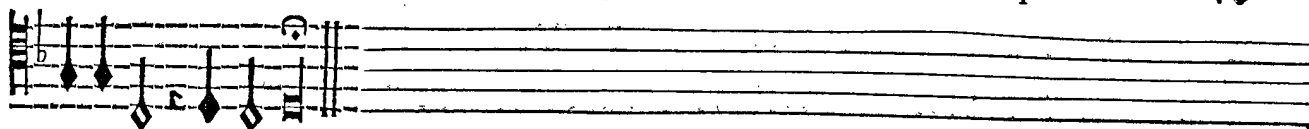
dèques Ciel Terre & mer? dèques Ciel Terre & mer Son œil suffit 31 Son œil suffit pour eux tous



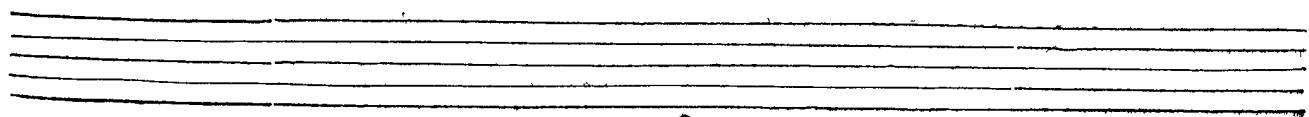
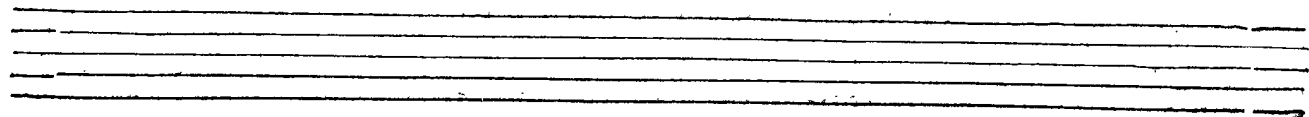
enflammer pour eux tous 28 enflammer, pour eux tous 28 enflammer enflammer Son œil suffit Son œil



suffit Son œil suffit pour eux tous enflammer pour eux tous 28 enflammer pour eux tous 28



enflammer enflammer.





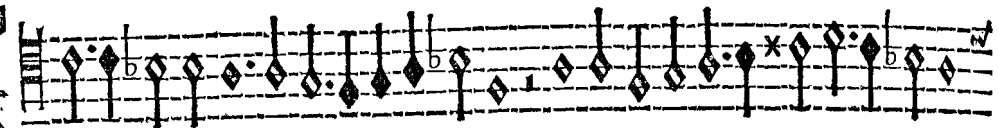
Com 4. voc.

C O S T E L E Y.



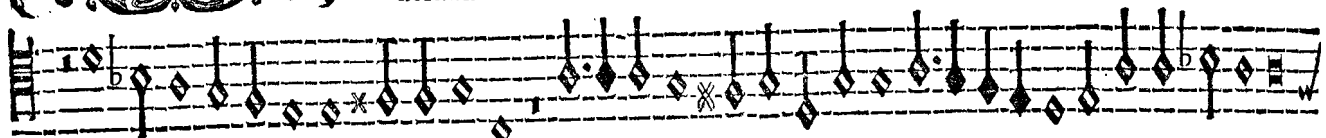
OMINE saluum fac

Regem saluum fac regem defi-



derium cordis eius

tribue ei



& voluntate

labiorum

eius noli fraudare

re noli fraudare

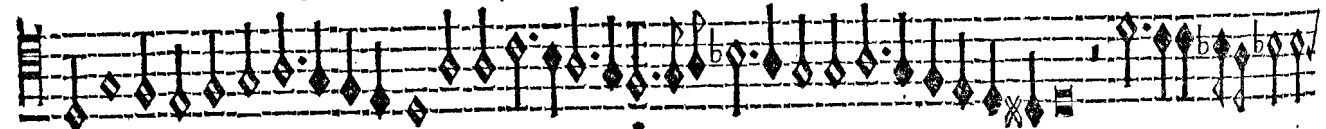


Posuisti in capite eius Co-

ronam Coronam

& preueni-

sti e-



um &



in benedictio-

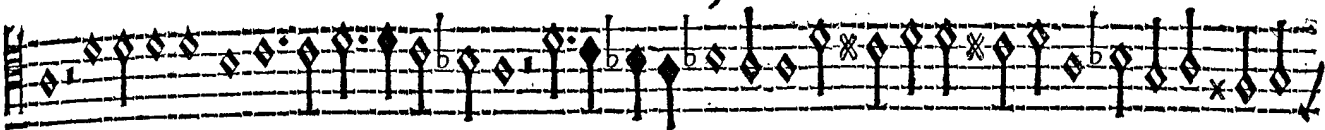
nibus

Quo-

ni-

T E N O R.

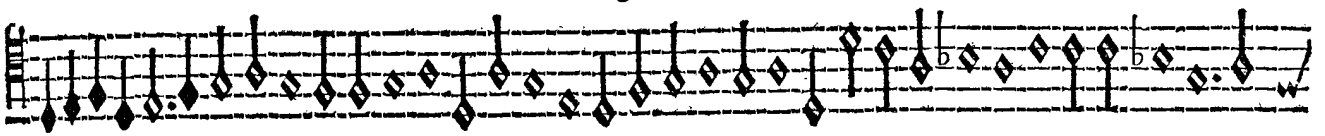
63



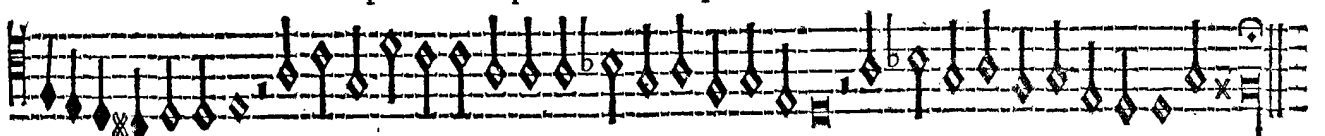
am Quoniam in misericordia tua spera- uit da ei victoriam da. 2.



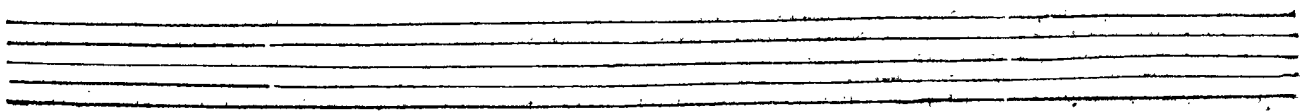
contra hostes fu- os & longitudine die- rum & longitudine



dierum reple eum reple eum semenque eius semenque eius maneat semper in



se- culum & in seculum seculi & in seculum seculi & in seculum seculi. seculi.

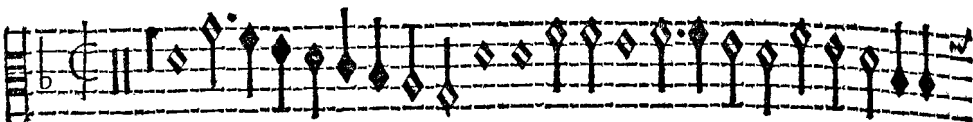


R



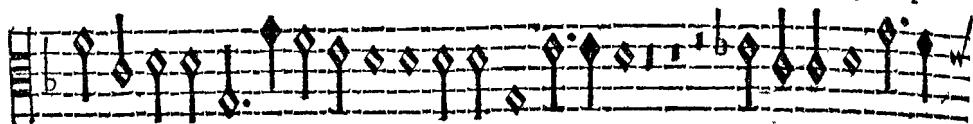
Cum 5 voc.

C O S T E L E Y.



RVCTA. Verbum

bonum Dico ego opera mea regi ope.

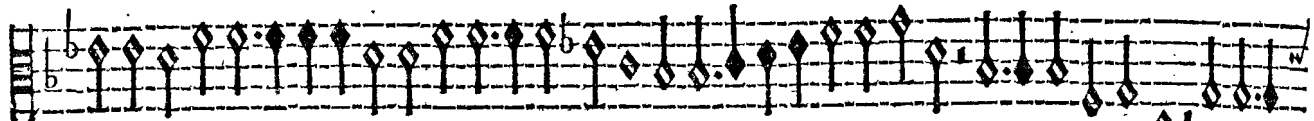


28

mea regi Lingua mea calamus

Lin.

30

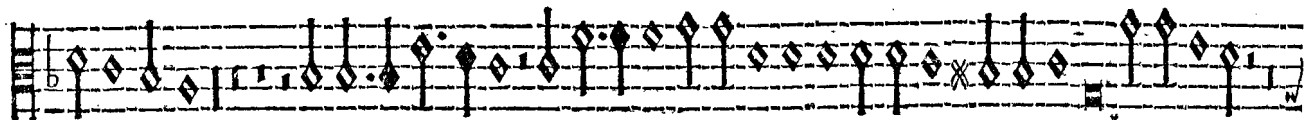


scribe velociter scribentis: velociter scribentis: Spe-

ciosus

Speciosus

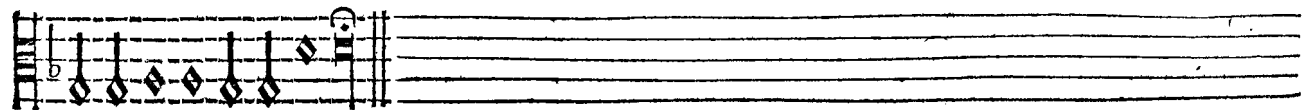
forma præfili-



is hominum diffusa in labiis tuis,

Propterea benedixit te benedixit

te Deus in eternum



in eternum.

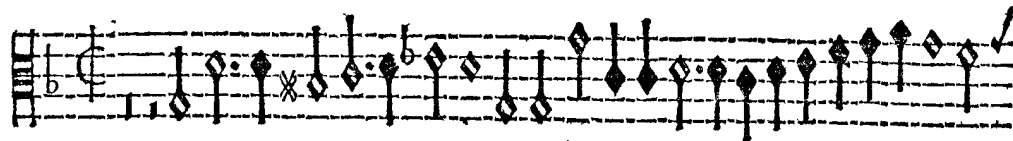
32



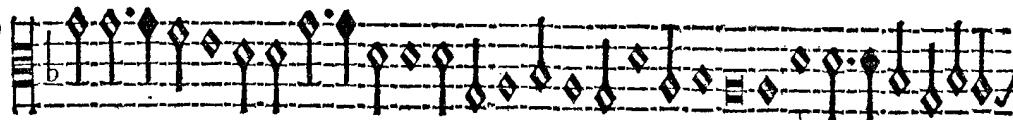
Secunda pars:

T E N O R.

66



CCINGERE gladio tuo Ac.



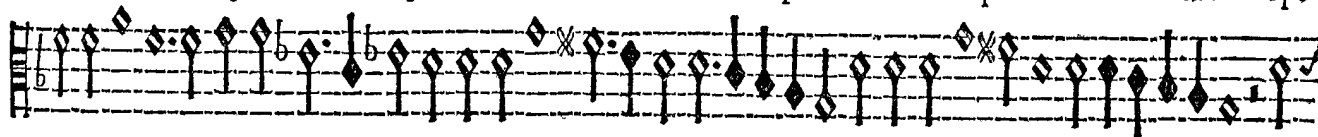
gladio tuo Accingere gladio tuo Super femur tuum Su.



Super femur tuum potentissime



Specie tua & pulchritudine tua Spe-



cie tua & pulchritudine tua intende

prof-

pere intende prospere

pro-



cede & regna. procede & regna.

procede &

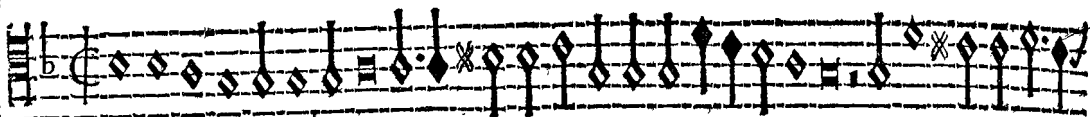
regna.

R iij



A cinq.

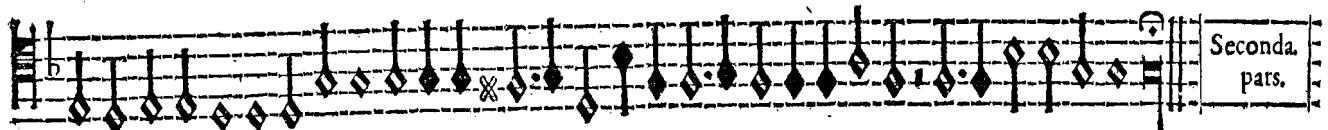
C O S T E L E Y



VDITE cœli quę loquor audiat terra verba oris mei Concreſcat in plu-



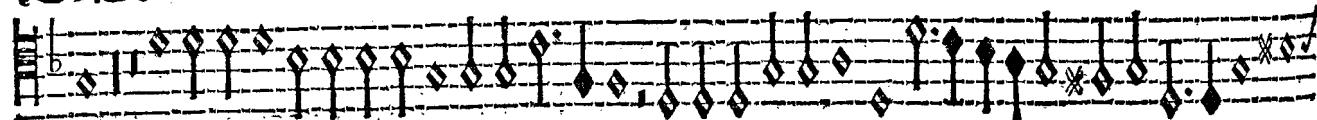
uiam doctrina mea fluat vt ros eloquium eloquium meum Quafi imber ſuper herbam im-



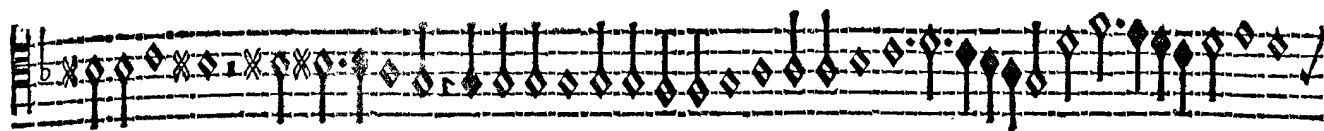
ber ſuper herbã & quafi ſtille ſuper gramina ſuper gramina Quia nomen domini inuocabo.



A T E magnificen- tiam deo no-

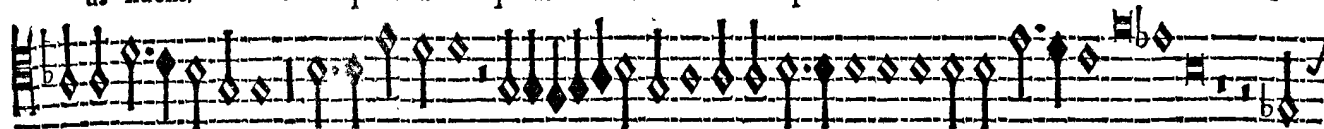


ſtro Dei perfecta ſunt opera & omnes vie eius iudicia De-



us fidelis. & absque vlla iniquitate iustus & rectus peccauerunt e-

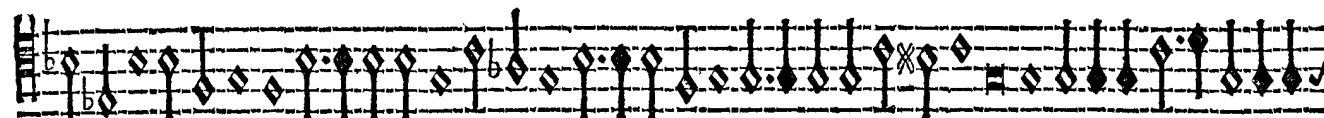
i



& non filij eius filij eius in for- dibus Generatio praua

28

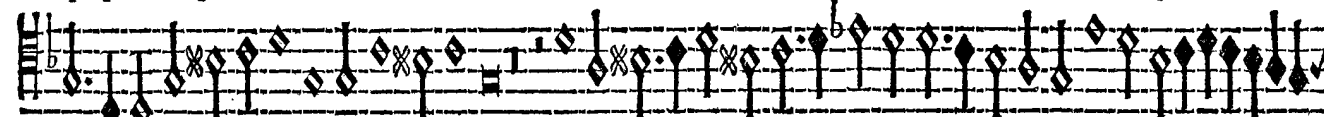
at-



que peruersa peruersa heccine reddis domino

28

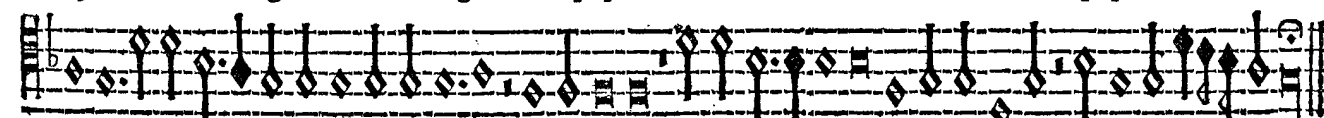
popule stulte stulte & insipiens? & in-



sapiens? Laudate gentes Laudate gentes populus eius e-

ius

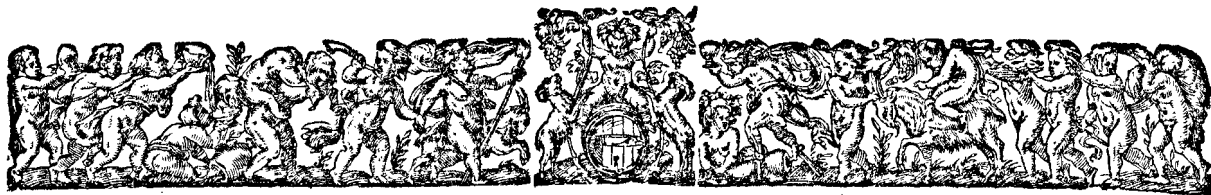
populus e-



ius Quia sanguinem seruorum suorum vlciscetur & propitius erit regi nostro. regi no-

stro.

R iij



T A B L E.

Allez mes premieres amours fucil.	3	D	Helas que de mal j'endure	47
Allon gay gay	10	D'ou vient que ce beau moys	Heureux qui d'un foc	57
Amour tu faiz de noz cœurs	11	Dequoy me sert mignarde	I	
Allons au vert bocage	23	Dieu Cupido	Je veux aymer ardemment	5
A ce joly matinet	34	Dessoubz le may	Je plains le tems	10
Prise du Haure.		Du clair soleil	L'ayme trop mieux souffrir	26
Approche toy jeune Roy	42	D'un gosier machelaurier	Je sens sur mon ame pleuvoir	28
Adieu monde	49	E	L'ayme mon Dieu	29
B		Elle craint l'esperon	Je t'ayme ma belle	32
Bouche qui n'a point	24	Esprit doux de bonne nature	Je voy des glissantes eaux	32
Bien Bien je vous pardonne	31	F	Je n'ay plaisir	33
C		Fy du plaisir	Je ne veux point	33
Chassons ennuy	6	G	Il n'est trespas plus glorieux	50
Ce beau tems me fait resjouir	15	Guillot un jour	Je ne puis croire qu'on meure	51
Celle qu'ainsi fiere voyez	17	Grosse garce noire	Je ne veux plus penser	58
Celuy qui dit les Astres	49	H	L	
Chanton de Dieu les merueilles	50	Herbes & fleurs	La terre les eaux va beuvant	5
Combien roulent ilz d'accidentz	51	La guerre de Calais,	Las je n'eusse jamais pensé	7
Comment à l'Eternel	55	Hardis François	Las faut il qu'on m'estime	7

T A B L E.

L'ennuy le dueil	12	Oyez hommes François	55	V	
Las je n'ay plus	19	O que je suis troublé	55	Vn vsurier enterra son auoir	4
L'autrier priay de danſer	21	P		Voyla Colin	26
Le clerc d'un aduocat	25	Perrette diſoit Iehan	8	Venus eſt par cent mille noms	35
Le jeu le riz le paſſerems	25	Puis que ce beau moys	12	Venez danſer	45
L'an & le moys	27	Puis que la loy	23	Vn vsurier ſurpris de maladie	46
Le plus grand bien	30	Q		Voycy la faiſon plaiſante	48
Las laſ helas	45	Que de paſſions & douleurs	16	A cinq.	
Le viaire ſerain de mon Roy	48	Quand le Berger vit la Bergere	29	Arreſtz vn peu mon cœur	58
Le ſouhait du juſte	52	Quand ma maitreſſe rid	31	Catin veut eſpouſer Martin	61
Le celeſte flambeau	56	Qui void alors	34	En ce beau moys	60
M		Qui n'en tiroit	39	O Iupiter la paix	62
Mais que fert la richeſſe à l'homme	3	Quand l'ennuy facheux vous	41	Plus eſt ſeruy	60
Muſes chantez	9	Qu'eſt il plus gay	48	Par ton ſaint nom	62
Mignonnz allon voir ſi la Roze	11	Que des baiſers de ſa bouche	53	Que vaut Catin	59
Mercy n'aura	36	S		A ſix.	
Ma douce fleur	54	Si de beauté	4	Pourquoy amour	63
N		Si quelque ennuy	9	Moté à quatre	
Nobleſſe git au cœur du vertueux	15	Si c'eſt vn grief tourment	13	Domine ſaluū fac regem	64
Nous voyons que les hommes	54	Sus debour gentilz Paſteurs	13	A cinq.	
O		Seigneur Dieu ta pitié	18	Eruſtauit cor meum	65
O belle Galathée	38	Son pouuoit acquerir	40	Audite cæli.	66
O mignonnes de Iupiter	40	T			
O combien eſt heureux	41	Toutes les nuitz je ne penſe	22		



FIN DE LA MUSIQUE DE.
G. COSTELEY. 1579.